

**PRESUMER PHOENIX AZ USA**  
**Mer 17.01.62**

1. ... d'avoir ce tem de communion avec vous, très loin de cette région glaciale du nord d'où je viens de sortir. Je disais à votre pasteur là dans son bureau cet après-midi : « Ça va être l'une des plus grandes séries de réunions que j'aie jamais vues, sinon je suis passé à côté de la volonté du Seigneur. » Jamais Satan ne m'a combattu aussi durement qu'il l'a fait pendant que je venais ici. Quand frère Williams m'a invité il y a quelque temps, j'ai plutôt un peu hésité. J'ai dit : « Je vais vous informer un peu plus tard ; en effet, je crois qu'il nous faut prier pour les choses avant de-de faire notre choix. Il faut que ça soit le choix de Dieu. »
  
2. Et je me sentais continuellement conduit à venir ; en effet, il y a eu un temps où... J'apprécie toujours l'Association des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. Et puis... C'était un peu extra ; en effet, je devrais rencontrer différentes églises, différents frères de différentes dénominations. J'aime faire cela, avoir en quelque sorte communion ensemble dans différentes églises, avec-avec toutes les églises de Dieu. Ainsi donc, quand...
  
3. J'ai dit : « Je serai sûr maintenant que c'est le Seigneur qui m'appelle. » J'ai dit : « Je vais vraiment accorder à frère Williams un peu de temps pour trouver quelqu'un d'autre, vous savez, qui ira là. Me-me rassurer que s'il m'attend toujours, alors, je saurai que c'est le Seigneur, et si tous les frères disent qu'ils veulent que je vienne. » J'ai dit : « Père céleste, je vais tenir pour certain que-que Tu veux que j'aïlle à Phoenix. »
  
4. Eh bien, j'ai alors attendu plusieurs jours. Et je me disais : « Eh bien, je ferais mieux de le lui faire savoir tout de suite, parce qu'il est... ils-ils doivent annoncer cela dans la-La Voix des Hommes d'Affaires. »
  
5. Alors, après avoir attendu quelques jours, je l'ai alors appelé au téléphone. Il a dit : « Oh ! Frère Branham, tous les frères veulent que vous veniez. » Alors, j'ai dit... J'ai senti un petit coup de coude que je devais le faire, ce sera donc une grande occasion.
  
6. Eh bien, je pensais que je viendrais juste un-un peu tôt. Je voulais me rendre à Mexico pour me procurer une valise dont j'avais grandement besoin. En effet, quelqu'un m'a donné de l'argent à la Noël pour l'acheter, et je pouvais m'en procurer pour environ la moitié du prix auquel je peux l'obtenir ici, environ deux fois le prix que ça coûte, de l'autre côté de la frontière. Je me suis dit : « Eh bien, j'irai au Texas, je vais donc me permettre de prendre environ trois jours de plus afin que je puisse faire des achats et en acheter une bonne, en prenant un peu de repos sur la route. » Et j'allais commencer le mardi.
  
7. Nous avons tout apprêté pour partir, et une tempête de neige a éclaté dans la contrée, et on avait même bloqué les routes partout ; et les routes au sud étaient tout à fait impraticables ; et on ne nous a pas permis de traverser la partie nord au-delà de 66.
  
8. J'ai attendu deux jours, et finalement ils ont ouvert les routes, disant : « Vous pouvez courir le risque. » Je suis donc parti.
  
9. Je me suis dit : « Eh bien, il fera beau temps. » Ha ! je ne pense pas que je me sois déjà retrouvé dans une tempête de neige pire que ça de toute ma vie, avec la glace, les embouteillages le long de la route et que sais-je encore.

10. Finalement, l'un des jeunes gens chargés des enregistrements ici, frère Maguire, en sortant, son véhicule a fait un mouvement rétrograde. Nous continuions notre route... Et nous avons passé un... horrible. Je pense que ça a simplement cédé. Je ne pense pas que ça a fait un mouvement rétrograde. Ça a simplement cédé. Voyez ? Il s'était donc procuré un vieux générateur, et cette histoire ne tournait pas correctement. Il l'a essayé de nouveau, et ça ne marchait pas comme il faut. Il l'a donné à réparer dans un autre atelier ; cela n'a pas marché comme il faut. Il a essayé trois... jusque vers vingt-trois heures, et néanmoins la chose...

11. Le lendemain matin, ça a démarré. Le rouge... Il s'est faufilé là. Maintenant, il est quelque part, en train de me suivre. Je n'ai jamais dit cela même à son beau-père et aux autres. Mais il m'a touché à l'épaule quand on sortait du restaurant, il a dit : « Frère Branham, demandez simplement à Dieu, et ça va fonctionner. »  
J'ai dit : « Crois-tu réellement cela ? »  
Il a dit : « Si. » Et ça a bien marché, et nous sommes venus.

12. Alors, quand je suis arrivé à Phoenix, je me suis dit : « Maintenant mon problème est terminé. » Et voilà que ce matin je me suis levé avec la grippe, les maux de tête et des douleurs. Eh bien, j'ai dit : « Satan, c'est un combat. »

13. Me voici donc. Nous sommes donc ici pour jouir de cette communion. Et j'ai eu à rencontrer le pasteur cet après-midi dans son bureau, ici, et nous avons passé un moment merveilleux. C'est vraiment une petite et très aimable église. Et je vous apporte les salutations de toute la maison de Dieu du Moyen-Orient, d'où je viens. Et aussi, nous savons que vous vous portez très bien par ici. Nous avons reçu de vos nouvelles.

14. Et nous sommes contents de voir frère Norman, de Tucson, assis ici ce soir. Et j'ai des gens... Je regarde par-dessus cette petite assistance et je vois des gens qui sont venus de l'Ohio, frère et soeur Dauch qui sont assis ici. Et je crois qu'il y a ici des gens de l'Iowa, qui sont assis juste derrière nous ici, ainsi que—ainsi que d'autres personnes. Ils viennent de l'est et de l'ouest, n'est-ce pas ? Ils affluent de partout. Nous sommes donc heureux d'être ici.

15. Et maintenant, nous attendons avec impatience les soirées où nous devons parler aux différentes églises d'après le programme. Je pense que demain soir nous serons à Tempe, n'est-ce pas ? [Un frère dit : « Ouais, à Tempe. »—N.D.E.] Tempe. Et puis, la soirée suivante, je pense, chez ... [Chez frère Outlaw] frère Outlaw ; c'est au croisement de la 20e Rue et de la rue Roosevelt, et puis à d'autres églises. Et le...

16. Si pour vous les frères qui êtes ici, j'ai dû manquer ces deux soirées, je regrette cela. Mais le Seigneur nous accordera une petite bénédiction spéciale pendant les services des dimanches, où nous aurons à nous rattraper. C'est donc un programme plutôt chargé, mais par la grâce de Dieu, nous allons—nous allons le réaliser.

17. Et puis, on s'attend à un moment glorieux pendant cette prochaine convention, cette... la convention des Hommes d'Affaires. Je suis très heureux pour cette occasion, où on peut rencontrer peut-être tous ces frères et leur serrer la main. Et c'est—ça vous fait quelque chose de rencontrer les amis. Et nous—nous... Il n'y a rien de comparable aux amis.

18. Je vais mentionner quelque chose que je disais au pasteur cet après-midi. Oswald J. Smith, un grand homme qui a à coeur l'oeuvre missionnaire, parlait à un ami à moi, docteur Wallace Cobbles il y a quelque temps à Louisville, dans le Kentucky. Et il disait à frère Cobbles ceci : « Frère Cobbles, je–je crois que quand un homme se marie, au début, disait-il, sa femme est jeune et belle et tout, a-t-il dit, vous savez, si elle arrive à se méconduire et qu'elle prenne la poudre d'escampette, comme nous le disons, si elle s'enfuit, elle devient rebelle ou que sais-je encore, vous savez, si elle sort et se conduit mal, a-t-il dit, vous devez l'abandonner, ou quelque chose comme cela, a-t-il dit, c'est déplorable. Mais ce n'est pas... »

Il a dit : « Vous pouvez... Vous êtes jeune et vous pouvez regarder tout autour, peut-être, et trouver une autre qui se conduira bien. » Il a dit : « Alors, après que vous avez vécu assez longtemps avec elle et que vous avez eu de la progéniture, a-t-il dit, c'est très dur si elle fait cela à ce moment, là vous savez. » Il a dit : « Vous commencerez réellement à vous rendre compte que vous avez besoin d'elle. » Il a dit : « Lorsque vous atteignez environ cinquante ans, a-t-il dit, alors, c'est à peine si vous pouvez vous passer d'elle. » Il a dit : « Alors, quand vous atteignez soixante-dix ans, vous ne pouvez certainement pas vous passer d'elle. »

19. Il m'est arrivé de réfléchir, d'appliquer une petite interprétation spirituelle à cela. Quand j'étais un jeune ministre, tout homme qui commettait une faute était éliminé de la scène. Il était même éliminé de la course. C'était tout. S'il n'était pas baptiste, il était simplement éliminé de la scène ; c'est tout. Voyez ? Il devait simplement voir les choses comme moi je le voyais, sinon cet homme était considéré comme étant tout à fait dans l'erreur.

20. Et puis, après que j'ai pris un peu de l'âge, j'ai commencé à me rendre compte, vous savez, que la couverture s'étendait un peu. J'ai vu qu'il devait... ce qu'il avait dû endurer : beaucoup de durs labeurs, en tant que pasteur d'une église, les chagrins qui vont avec cela. Je me suis rendu compte que cette couverture s'étend un peu sur lui aussi, vous savez, pour le protéger plutôt du froid. Et maintenant, comme nous sommes presque arrivés au point où j'en suis maintenant, je–je–je vous assure, nous avons grandement besoin les uns des autres, nous ne pouvons guère nous passer les uns des autres. Voilà tout.

21. Et alors que nous voyons les jours devenir mauvais, et les choses telles qu'elles sont, eh bien, je pense que c'est bien que nous nous assemblions et que nous communions ensemble. Je désire vraiment me retrouver avec des frères, leur parler et tout, toutes les différentes églises et–et la fraternité. Je–j'aime ça. Voyez ? Il y a quelque chose de réel là-dedans.

22. Et je pense vraiment, sans vouloir faire de la publicité pour ce petit groupe d'hommes, des Hommes d'Affaires du Plein Evangile ; mais je pense que c'est une grande opportunité que Dieu nous a donnée tous, pour que nous puissions nous rassembler à travers eux, et pour que nous puissions avoir communion. Ils ne tracent pas de ligne de démarcation pour une quelconque dénomination et que sais-je encore, nous pouvons vraiment nous asseoir dans les lieux célestes en Christ. Maintenant, je me rends compte que ça ne va pas être parfait. Ils vont commettre beaucoup de fautes. Je vois les leurs, et ils voient les miennes. Vous voyez les miennes, et je vois les vôtres. Et... Mais nous devons–nous devons vivre les uns avec les autres, nous devons le comprendre. Mais je pense, après tout, que si on examine tout cela, pour ma part, c'est le dessus du panier. Voyez ? C'est vrai. C'est ça.

23. J'ai choisi pour ma part le plein Evangile il y a plusieurs années, et j'en suis plus heureux chaque jour. Et je-je suis reconnaissant d'être l'un d'entre eux et pour cette grande expérience d'avoir reçu Christ comme mon Sauveur, et en retour du fait qu'Il m'a rempli de Son Saint-Esprit et qu'Il vit dans mon coeur chaque jour, ce qui témoigne que je suis passé de la mort à la Vie. Je teste la plante de mon salut, chaque jour alors que je fais l'inventaire. Je vois simplement comment l'Esprit qui est en moi... ce qu'Il désire. Comment s'accorde-t-il avec les choses du monde ? Ou est-il tellement établi dans les lieux célestes que les choses du monde paraissent ternes, minables, et sales ?

24. Je passais dans cette rue... Je suis arrivé ici pour la première fois ça fait, cette année, trente-cinq ans, en 1926, dans une vieille Ford modèle T. Je restais au croisement de la 16e Rue et de la rue Henshaw. Je vois qu'on a même changé de nom. Maintenant par là c'est Buckeye. Tout a donc changé. Mais je reconnais l'ancien emplacement. Vous savez, je montais les chevaux là-bas dans la vallée, le long de la rivière Salt, et tout le long par là. Eh bien, il y avait des ânes là de l'autre côté de la montagne, des ânes sauvages (Voyez ?), et de vieux prospecteurs venaient dans cette contrée. Oh ! la la ! il y a toujours des prospecteurs qui viennent, mais ils viennent en Cadillacs. C'est toujours la même chose. Cela a-cela a donc changé un peu.

25. Mais, je vois que l'Evangile ne change pas. Il apporte toujours la même satisfaction. Et si vous retournez plusieurs années en arrière, vous trouverez qu'Il reste le même. C'est la même expérience qu'ils avaient reçue à la Pentecôte. Deux mille ans après, cela n'a pas du tout changé. Nous avons la même chose (Voyez ?), très exactement la même chose qu'autrefois.

26. Quand je regardais les rues magnifiques et que je voyais des places et des lampes, et-ét des places éclairées, je me suis dit : « Il y a trois cents ans (Comme je le disais à mon fils en venant), cette vallée était tranquille et calme. Peut-être que de temps à autre un coyote hurlait, ou un bruit se faisait entendre, ou un âne braillait ou-ou... Il ya trois cents ans... » Et quand nous considérons ce qu'était cet endroit... Je ne sais pas s'il faut dire que ça a été converti ou perverti en ce que c'est devenu maintenant.

27. Ce serait une conversion si ces rues étaient remplies des gens qui les parcourent les mains levées vers Dieu, louant Dieu pour une belle vallée, un endroit agréable où vivre, un climat salubre, et louant Dieu dans des églises, et où les gens seraient des frères et des soeurs et tout, juste une grande colonie de l'économie de Dieu ; ce serait un endroit merveilleux.

28. Mais bien au contraire, on y trouve des débits de boissons, des bistrotts, la prostitution ; on fume la cigarette, on joue à l'argent, on maudit, on jure... J'imagine donc un jour que Dieu balayera toute cette histoire. C'est vrai. Et ceux qui ont porté leur choix sur Lui vivront de nouveau ici dans un âge sans fin, ce glorieux Millénium à venir.

29. Et mon intention et le but pour lequel je suis ici à Phoenix ce soir, c'est premièrement d'essayer de communier, de fortifier l'église, de prier pour les malades s'il y en a qui viendront pour qu'on prie pour eux. Nous n'avons pas l'intention de distribuer les cartes de prière ou autre. Nous venons... Nous ferons vraiment tout ce que nous pouvons faire pour aider les gens. Si quelqu'un veut qu'on prie pour lui, tout ce que vous

avez à faire c'est de demander, nous prierons pour lui, tout ce que nous pouvons faire. J'ai découvert chez moi, il y a quelques semaines, qu'en faisant cela, c'est de loin mieux que tout ce qu'on peut faire d'autre. Voyez-vous ?

30. Et je me rappelle la première fois que j'étais venu ici à Phoenix. Nous nous sommes tenus là dans l'église de frère Outlaw. Il a été le premier à m'inviter à Phoenix. Et ensuite, il y a eu la petite église mexicaine, appelée Garcia, chez frère Garcia, une petite église espagnole, là quelque part, par là. Et quel temps merveilleux nous avons eu là-bas ! Les gens étaient debout dans des lignes de prière, et étaient guéris, rien que par la prière et par l'imposition des mains.

31. Le ministère a atteint un niveau très élevé. Certainement. Les dons se sont multipliés. Mais d'une façon ou d'une autre, je souhaiterais revenir comme c'était au début (Voyez-vous ?), juste le... Voyez ? Oui. Je pense, plus ici. Nous avons vraiment oublié certaines des choses qu'on a donc apprises, je pense que ça serait beaucoup mieux. Voyez ?

32. Eh bien, je pense que le chemin qui mène à Dieu passe par le sentier de l'humilité et du service. Je pense qu'il n'y a rien au monde qui soit mieux que ça pour nous élever vers Christ. Il vous arrive de voir des imitations charnelles et autres ; cela vous engourdit et met quelque chose en vous. J'aurais voulu que ça ne soit pas le cas. Voyez ? Seulement nous... Si seulement vous avez... Cela vous élève un peu... Je pense que cela vous donne un complexe alors que ça ne devrait pas être le cas. Vous devriez simplement garder toutes choses à distance et aller de l'avant.

33. Ainsi donc... J'espère donc, à propos, que cela renforcera notre communion entre nous, les uns avec les autres. Je prie Dieu de guérir les malades pour qui l'on priera, et par-dessus tout, de sauver chaque âme qui peut être sauvée. Je ne sais pas où elles sont, qui elles sont. Ainsi, je prêche simplement-simplement, et tout ce qui vient, c'est ce que j'essaie de leur apporter. Et j'espère qu'un jour dans cette glorieuse éternité, et dans une vallée paisible, peut-être pas la vallée de Maricopa, mais une certaine vallée paisible quelque part, nous vivrons ensemble, des voisins dans les âges sans fin. C'est pourquoi nous sommes ici.

34. Maintenant, beaucoup sont debout. Et je... Vous êtes très aimables, je pourrais simplement parler toute la nuit. Et-ainsi donc, je sais que nous avons plusieurs services, et je n'aimerais pas prendre trop de temps à chaque endroit.

35. Mais, si nous pouvons juste incliner la tête maintenant avec respect et prier avant que nous ouvrions la Parole de Dieu.

36. Bienveillant Père céleste, c'est réellement un grand privilège ce soir d'être vivant, d'avoir l'occasion de témoigner une fois de plus devant l'Eglise du Dieu vivant. Et pendant que je parlais à ces gens il y a quelques instants, et que je pensais à cette immense et belle ville, mais qui est cependant chargée du péchés comme toutes les autres villes, je pensais comme le disait mon fils : « A quoi cela sert-il alors, papa ? »

37. J'ai dit : « Fils, dans toute cette ville, l'Église du Dieu vivant est éparpillée. C'est ce groupe-là que nous soutenons devant Dieu. Ce sont ces-ces saints-là. »

38. Alors que Paul portait certainement le regard sur Rome avec ses milliers d'habitants, comme c'était le cas dans différentes villes où il se rendait, il voyait la ville livrée à l'idolâtrie. Mais il y avait des bijoux dans cette ville-là, pour lesquels il a dû travailler. Ils se reposent de l'autre côté, attendant la résurrection générale dans le dernier jour, qui est proche comme nous le croyons.

39. Nous prions pour chaque église de Phoenix, chacune d'elles. Père, nous Te prions de déverser Ton Esprit sur toutes ces églises. Puisse-t-il y avoir des lampes qui brûlent pour l'Évangile au point qu'elles feront disparaître les lumières de ces boîtes de nuit et de ces débits clandestins... Accorde-le, Seigneur. Que les coeurs des gens aient tellement soif de Toi pendant ce temps de visitation et que Tu nous visites vraiment, Seigneur. Visite-nous avec Ton Esprit et déverse-Le sur nous dans de grandes mesures, Seigneur.

40. Bénis la convention qui approche. Je prie, Père, qu'il y ait beaucoup d'hommes d'affaires, et d'autres personnes, qui soient conduits à cette grande expérience de connaître Christ par le baptême du Saint-Esprit. Accorde-le, Seigneur.

41. Bénis cette église où nous sommes ce soir, son aimable petit pasteur, et tous ceux qui la constituent, Seigneur. Elle se tient ici comme un exemple. C'est une lumière pour cette ville afin que les gens voient le chemin de la Vérité. Je Te prie de rendre ses membres si salés que tout le monde dans le quartier et dans la ville aura soif d'être comme eux.

42. Maintenant, je sais que Tu plantes ces églises ici dans un but. Elles se tiennent ici comme un témoignage contre le mal. Et il y a ce témoignage en eux comme quoi Dieu est juste et véritable. Je Te prie de les bénir abondamment, Père.

43. Maintenant, pour la portion du service de ce soir, sans doute que Tu as déjà déversé Tes bénédictions sur eux. Nous Te prions de nous bénir, Seigneur, de Ta glorieuse Présence. Parle au travers de nous par la Parole, en Esprit. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

44. Cet après-midi, pendant que j'étais assis en train de lire, mes yeux sont tombés ici sur un petit texte que j'aimerais peut-être lire et utiliser en partie pour avoir un contexte, Dieu voulant. J'ai noté quelques passages des Ecritures et j'ai pris quelques notes sur lesquelles j'aimerais vous parler un peu pour la gloire de Dieu.

45. Maintenant, vous qui aimerez ouvrir [les Ecritures], prenons Nombres, chapitre 14, à partir du verset 41. Nombres 14.41, et nous lisons ; cela commence comme suit : Moïse dit : Pourquoi transgressez-vous l'ordre de l'Éternel ? Cela ne réussira point. Ne montez pas ! Car l'Éternel n'est pas au milieu de vous. Ne vous faites pas battre par vos ennemis. Car les Amalécites et les Cananéens sont là devant vous, et vous tomberez par l'épée. Parce que vous vous êtes détournés de l'Éternel, l'Éternel ne sera point avec vous. Ils s'obstinèrent à monter au sommet de la montagne; mais l'arche de l'alliance et Moïse ne sortirent point du milieu du camp.

Alors descendirent les Amalécites et les Cananéens qui habitaient cette montagne ; ils les battirent, et les taillèrent en pièces jusqu'à Horma.

46. Que le Seigneur ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole. J'aimerais tirer un texte de là, le Seigneur voulant, en prenant comme sujet : Présumer. C'est un... J'aime bien lire la Parole, car je sais qu'Elle est vraie. La Parole est ce qui nous soutient. Il faut que ça soit toujours la Parole de Dieu, sinon nous allons-nous allons prendre une mauvaise voie.

48. Il est écrit dans Saint Jean, je pense, vers le chapitre 15 : « Si vous demeurez en Moi, et que Ma Parole demeure en vous... » Voyez, la Parole demeure en vous. Voyez ? « Demandez alors ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » Parce que ce n'est pas vous ; c'est la Parole qui est en vous. Et la Parole est Dieu (Voyez ?), Dieu en vous. Dieu est la Parole. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Et la Parole a été faite chair, et Elle a habité parmi nous. »

49. Maintenant, en retour, le Saint-Esprit apporte la Parole en nous, et Elle demeure au-dedans de nous, ce n'est donc pas vous qui parlez, c'est la Parole elle-même qui s'exprime. Donc, Elle... la Parole, accomplira l'oeuvre.

50. Présumer. J'ai pris le dictionnaire pour chercher la véritable signification du mot présumer. Webster dit que cela veut dire « s'aventurer sans une autorité réelle. » Présumer quelque chose, c'est « s'aventurer sans une autorité réelle, ou tenir quelque chose pour certain. S'aventurer sans une autorité réelle, ou tenir quelque chose pour certain, faire quelque chose avant que vous ayez le droit de le faire, sans que vous ayez l'autorité réelle pour faire cela. »

51. Maintenant, nous venons de passer deux des grands congés que nous avons ici en Amérique ; il s'agit de la Noël et de la fête de Nouvel an. En fait, ce n'est pas Noël [en anglais « Christmas » : la messe de Christ-N.D.T.] C'est un jour que nous avons prévu. Evidemment, nous comprenons que ce n'est pas le jour de la naissance du Seigneur. Il ne pouvait pas naître le 25 décembre, car il fait-il fait très froid là-haut, les bergers ne pouvaient pas se trouver sur la colline et tout. Si jamais vous étiez en Judée pendant cette période de l'année, vous sauriez que ce n'était pas-ce n'était pas en hiver. Mais on pensait que c'était peut-être vers avril ou mai, quand les agneaux naissent. Et comme Il est venu conformément à toute la nature, juste comme les agneaux ordinaires naissaient. Il était l'Agneau de Dieu, et Il est né vers cette période-là. Mais je ne pense pas qu'Il fait cas du jour que nous avons consacré à cela ; en effet, le jour véritable est perdu. Mais c'est en commémoration du jour de Sa naissance.

52. Et au lieu que nous en fassions une commémoration et un jour d'adoration de Dieu du fait qu'Il nous a envoyé Son Fils, nous avons une célébration. Voyez ? Nous célébrons la Noël. Et ce n'est pas une célébration. Vous pouvez célébrer l'anniversaire de Washington ou l'anniversaire de Lincoln ; ou vous pouvez célébrer l'anniversaire d'un autre grand homme. Mais Noël devrait être un jour d'adoration. Mais nous avons perverti cela, et nous en avons fait l'une des plus grandes journées commerciales. Tout cela a été arrangé pour s'échanger mutuellement des cadeaux, et se sentir blessé si on ne le fait pas, et pour se rendre la pareille. Et tout est complètement perverti.



53. Et alors, il y a quelques semaines, ma femme et moi étions là au centre commercial de notre petit village chez nous, et nous avons surpris une conversation de deux jeunes filles qui se parlaient. Et l'une disait : « Eh bien, qu'as-tu acheté à maman pour la Noël ? »

54. Oh ! a-t-elle dit, ma chère, je ne pouvais pas penser à lui acheter autre chose que ce qu'elle apprécierait le plus, un paquet de... ou un carton de cigarettes, et alors... pour maman. » Et elle a dit : « J'ai acheté pour papa un litre de whisky. » Et elle a dit : « Vous savez, quand... »

55. Et elle a dit : « Eh bien, je suis contente que tu aies fait ça, ma chère, parce que je lui ai acheté un nouveau jeu de cartes, tu vois. »

56. Vous voyez, voilà Noël. Voyez ? Comment le monde peut-il subsister plus longtemps ? Une célébration. Et puis, je pense qu'ils présument que c'est la meilleure façon de faire la chose. Voyez ? C'est ce qu'ils pensent devoir faire. Mais ils présument simplement cela. Voyez ?

57. Et voici que le Nouvel an est là. Après que le Nouvel an est arrivé, eh bien, généralement les gens organisent tous une grande fête de Nouvel an. Et puis, pendant cette fête de Nouvel an, ils prennent tous part à une grande beuverie vers minuit. Je suppose qu'ils mettent à mort leurs péchés, pour les oublier tous, ce qu'ils ont fait au cours de l'année. Ils s'enivrent tellement qu'ils oublient tout au sujet de leurs péchés. Je pense qu'ils présument que c'est ainsi qu'on se débarrasse des péchés. Mais ils ont tort. Ils ne font que pécher davantage. Vous ne pouvez pas redresser quelque chose en commettant une autre erreur. C'est donc simplement présumer, couvrir le péché.

58. Je me demande ce que pensent les gens quand... et le plaisir de boire, ce qu'ils appellent plaisir... Quand le whisky entre dans le corps, cela réchauffe le sang au point que cela affecte l'esprit, le cerveau, et on devient étourdi. Votre esprit devient tellement brouillon que, avec la chaleur de cet alcool dans votre système sanguin, les médecins disent que cela étourdit simplement votre esprit.

59. Eh bien, s'il y a dans votre corps une maladie qui rend votre esprit étourdi, vous chercherez chaque cabinet de médecin dans la ville pour trouver quelque chose afin de vous en débarrasser. Et pourtant, les gens célèbrent l'anniversaire de Christ, et cherchent à noyer leur tristesse en s'étourdissant. Ne vous rendez-vous pas compte, mon ami, que les gens... vous aurez à rencontrer cela à la barre du jugement ? Vous ne pouvez pas vous en tirer avec cela. Mais ils présument que c'est une coutume normale ici dans ce pays, de s'étourdir la veille de la Noël, le soir, ou la veille de Nouvel an, le soir, s'étourdir en buvant.

60. Ils appellent cela un petit-un-un petit amusement sain, ou un petit loisir que les gens ont pour avoir, pour se détendre. Eh bien, si c'est là tout le plaisir qu'une personne peut tirer de la vie, quel plaisir serait-ce que de s'étourdir l'esprit au point que vous ne savez même plus ce que vous faites ? Puis appeler cela plaisir ?

61. Eh bien, je peux comprendre que les hommes du monde fassent cela. Mais quand on voit l'église faire cela, les gens qui se disent chrétiens, alors cela montre qu'il y a eu un

relâchement quelque part, car ce n'est pas ainsi qu'on oublie le péché. Ils sont consignés dans le Livre de Dieu. Et l'unique moyen par lequel on peut s'en débarrasser, c'est de les jeter dans la mer de l'oubli, le Sang de Jésus-Christ, et alors on ne s'en souviendra plus contre vous. C'est l'unique moyen. Mais les gens présument que la bonne façon de s'en débarrasser, c'est la manière utilisée par tout le monde à ce sujet.

62. Nous avons aussi des prédicateurs des dénominations, de grandes dénominations à travers le pays, et ces ministres prêchent la doctrine de leurs dénominations ; ils présument qu'ils font parfaitement ce qui est juste. Beaucoup d'entre eux, peu importe combien cela est contraire aux Ecritures, ils présument qu'ils font la chose correcte du moment qu'ils prêchent cette doctrine-là, quelle qu'elle soit. Ils présument que c'est exactement ce que Dieu exige : un certain credo, ou une certaine affiliation. Ils pensent que c'est tout ce que Dieu exige. Ils présument qu'ils amènent les gens au Ciel par une simple adhésion à une église et en prêchant un credo. Ils présument que c'est en ordre ; que c'est tout ce qu'il vous faut faire. Mais quelle erreur ? C'est une erreur grave que de présumer là-dessus.

63. Il n'y a qu'un seul credo dans la Bible : c'est Christ. Voyez ? C'est seulement Lui que nous devons—devons connaître, Lui. Le connaître Lui, c'est avoir la Vie. En dehors de cela, il n'y a pas de chemin qui mène à la Vie, en dehors du fait de connaître Christ par votre expérience personnelle avec Lui, et non en adhérant à une église, ni en récitant un credo. Et quand nous ramenons la chose à ce niveau superficiel, c'est pourquoi nous avons des fêtes où l'on se soûle le jour de Nouvel an, organisées par de soi-disant chrétiens. C'est pourquoi nous avons la célébration de la Noël, et de Nouvel an, et d'autres jours de fête et tout.

64. C'est la raison pour laquelle les gens font cela, parce que c'est tout ce qu'ils savent faire. Eh bien, assurément, s'il y a quelque chose qui amène les gens à vouloir faire quelque chose en ce jour-là, il devrait y avoir quelque chose de réel à faire. Il y a quelque chose quelque part, qui est la chose correcte à faire, si l'autre est la mauvaise chose à faire ; en effet, il doit y exister une vraie chose pour tout ce qui est faux, sinon le faux serait le vrai. Il doit donc y avoir le pour et le contre, le négatif et le positif.

65. Il doit y avoir un vrai dollar à partir duquel est fait le faux dollar, sinon le faux dollar serait le vrai. Et quand vous voyez une—une—une dénomination ou un groupe des gens qui ont faim de quelque chose, et qu'ils entrent dans l'église, et—et qu'ils adhèrent à l'église, ils montrent qu'il y a quelque chose dont ils ont faim.

66. L'âme humaine réclame quelque chose. Elle sait qu'il y a quelque chose qui l'a amenée ici. Ils... Elle sait qu'il y a quelque chose qui—qui est au-delà de ce monde. Ils savent qu'ils viennent de la nuit, et qu'ils retournent dans la nuit. Et ils aimeraient savoir d'où ils viennent, où ils vont. Eh bien, si cette faim se trouve là à l'intérieur, vous ne pouvez jamais satisfaire cela en détruisant votre esprit.

67. Vous savez, j'ai entendu quelqu'un qui était ici dans une réunion il y a quelque temps. Quelqu'un a dit : « Videz simplement votre esprit maintenant. Regardez droit vers les cieux. Videz votre esprit et vous aurez une expérience. » Et sans doute que vous en aurez une. C'est vrai. Et vous aurez une expérience, mais quelle expérience ? Vous voyez, quand vous faites cela, vous ouvrez simplement votre âme à Satan. Il vous donnera quelque chose. C'est vrai.

68. Mais je pense qu'une personne qui vient à Christ devrait venir avec toute l'intelligence qu'elle a, et citer dans son esprit, alors qu'elle vient à Lui, chaque promesse de l'Écriture. Gardez votre esprit en alerte, quand vous venez à Christ. Ne le laissez pas devenir vide. Le diable vous fera faire n'importe quoi. Voyez ? Il va vous donner une sensation. Il peut aussi faire cela. Mais vous avez besoin d'une expérience, quelque chose que la Bible enseigne, quelque chose de réel.

69. Puis, ils s'en vont en présumant, disant : « Eh bien, un petit nerf a bougé. J'ai vu une lumière devant moi. » Ou-ou quelque chose comme cela. « J'ai reçu cela. » Et leur vie ne change jamais. Ils continuent carrément leur petit bonhomme de chemin.

70. Beaucoup d'entre eux viennent et disent : « Oui, je récite ce credo. Je crois que je suis en ordre maintenant. » Eh bien, vous présumez être en ordre, vous pensez simplement l'être.

71. Eh bien, quand ils font cela, les gens viennent alors et adhèrent à cette église, présumant qu'ils font ce qui est juste. A beaucoup d'entre eux, on leur demande d'accepter un credo, de vivre par cela. On leur asperge un peu d'eau, et on fait d'eux des membres d'église, et ils sont alors en ordre. Ces gens-là s'en vont (des gens bien et honnêtes), présumant qu'ils sont en route vers le Ciel.

72. Or, c'est là que surviennent les ennuis. Des gens honnêtes qui croient que si on les a amenés dans une certaine condition, ou à un certain endroit, ou à prendre un certain engagement, ou quelque chose du genre, c'est tout ce que Dieu exige. Observer un commandement, vivre les dix commandements ou quelque chose comme cela, ou faire une bonne oeuvre, rendre un bon service à ses collègues, donner quelque chose au voisin. Ils présumant que c'est ça la religion, que c'est tout ce qu'il leur faut. Mais combien cela est faux.

73. En ce jour où nous vivons, il est plus tard que nous ne le pensons. Année après année, je viens à Phoenix et je vais à d'autres endroits, je me demande si nous serons là l'année prochaine. Je me demande donc, quand je quitte : « Est-ce que j'ai... Ai-je été honnête ? Ai-je tout présenté aussi clairement que je savais le faire ? Seigneur, ai-je suivi Tes instructions ? Ai-je dit une chose contraire à Ta Parole, ou ai-je observé chaque Parole conformément à Ta Parole ? En effet, ces mêmes personnes se tiendront avec moi au Jugement, et j'aurai à rendre compte de ce que j'ai dit pendant que j'étais à cet endroit précis, ici. »

74. Mais les gens... Après, ces ministres, je crois, présumant qu'après qu'ils ont reçu beaucoup d'instruction et qu'ils ont obtenu un diplôme je ne sais en quoi, et qu'ils ont appris le credo d'une église, et qu'ils sortent et assument la charge de pasteur, et, je pense, avec honnêteté et sincérité, tout aussi sincères que n'importe qui puisse l'être... Mais ce n'est pas la sincérité qui rend la chose vraie. Cela-cela n'est pas tout à fait la Vérité. Je me suis tenu quand je...

75. Il n'y a pas longtemps en Inde, j'ai vu des gens avec une idole qui avait aux oreilles des rubis valant des milliers de dollars, et cette idole avait un visage hideux, avec de gros

yeux. Et j'ai vu des prêtres déverser de l'eau bénite sur un homme dont le corps était tout couvert d'hameçons et de petits ballons d'eau pendant de là. Et-et je les ai vus prendre une-fournaise d'environ trente yards [27,4 m] de longueur, peut-être dix pieds [3 m] de largeur et plusieurs pieds de profondeur, remplie de charbons ardents, et voir cet homme avec toute cette torture... Et peut-être avec ses lèvres, s'il avait menti ou débité quelque mensonge, il fait la pénitence, il tire sa langue et la fait coudre en l'attachant au nez, on lui transperce la lèvre supérieure avec des lances, qu'on fait sortir en les faisant passer ici par le front, et ça ressort comme cela... Toutes sortes de choses hideuses ! Et les prêtres déversent sur lui de l'eau bénite pour... on immole alors une chèvre pour offrir un sacrifice sanglant. En marchant dans ce feu-là, ils présument qu'ils font la volonté de Dieu, et ils sont sincères. Ils sont sincères.

76. Là en Afrique, on voit des gens prendre de petits enfants, juste de gros petits enfants noirs, de tout petits, et on prend... le sorcier guérisseur prend les couteaux et leur font des entailles, et frottent cette encre de baie sur leurs visages, cela les défigure, on castre les petites filles et tout, pour faire d'elles des vierges, et toutes sortes des choses semblables, avec la plus profonde sincérité. Certainement qu'ils sont sincères. Ils se prosternent devant des idoles, et ils donnent même leur vie avec la plus profonde sincérité. Mais la sincérité ne suffit pas. Ils présument que c'est correct. Ils pensent simplement que c'est correct.

77. Et vous... nous les minimisons, nous pensons qu'ils devraient être enseignés autrement. Mais nous, en Amérique, nous sommes tout aussi mauvais, voire pires. C'est vrai. Nous présumons. Nous prenons cela pour acquis. Nous nous aventurons n'importe où sans une réelle autorisation de faire cela. La Bible n'autorise pas au chrétien de boire, de jouer à l'argent, de mentir, de faire de la beuverie.

78. Des gens adhèrent à ces églises et ils continuent malgré tout. Ils adhèrent à ces églises. Les femmes se coupent les cheveux, portent des shorts, fument la cigarette. Assurément. Et elles vont carrément de l'avant. Elles pensent être en ordre. Elles présument que c'est en ordre. Mais ce n'est pas le cas. Ce n'est pas correct. C'est à des millions de kilomètres à côté. La Parole de Dieu ne soutient pas cela. C'est contraire à la Parole. Mais ils présument que c'est correct.

79. Quelque part ici sur la Côte Ouest... Eh bien, ce n'est donc pas dirigé contre les presbytériens. Il s'agit des pentecôtistes, une bonne et grande église, une merveilleuse organisation. Mais ils se sont tellement éloignés de la Parole. La dame portait de longs cheveux. Elle arrangeait sa chevelure en faisant une petite chose ronde à la nuque. Et les gens—allaient auprès d'elle et lui disaient : « Hé ! ton pneu est dégonflé à la nuque ». Les gens... Eux tous se moquaient d'elle. Même le pasteur lui a dit qu'elle devrait couper ses cheveux parce que c'était différent. Elle m'a posé la question et elle a dit : « Frère Branham, qu'en dites-vous ? »  
J'ai dit : « Il vous a dit quelque chose de faux. » Nos soeurs pentecôtistes font la même chose que le monde.

80. Quelqu'un disait l'autre jour, il disait : « Frère Branham, les gens vous considèrent comme un prophète. Pourquoi donc ne leur enseignez-vous pas comment recevoir les dons spirituels ? Laissez tranquille la façon dont ces femmes s'habillent et la façon dont ces hommes se comportent. Laissez ça. Ce n'est pas votre affaire de le dire. Enseignez-leur de grandes choses profondes et spirituelles. »

81. J'ai dit : « Comment puis-je leur enseigner l'algèbre alors qu'ils ne connaissent pas l'abc ? » Comment pouvez-vous leur donner une instruction de l'université alors qu'ils ne sont même pas sortis du jardin d'enfants ? Ils n'ont même pas le simple savoir-vivre pour se laver et agir comme des chrétiens, s'habiller comme des chrétiens et vivre comme des chrétiens ; et puis vous parlez des dons spirituels. Sortez du jardin d'enfants. Ils présument que c'est en ordre, mais c'est faux.

Vous ne devriez pas le faire. Vos mères n'ont pas fait cela, celles qui étaient dans les rangs de la Pentecôte il y a des années. Mais les femmes aujourd'hui font cela.

82. Vous les hommes, comment pouvez-vous supporter, laisser vos femmes faire cela ? Vous êtes toujours dans le jardin d'enfants. Voyez ? C'est vrai. Vous présumez que c'est en ordre, mais ce n'est pas le cas. Vous dites : « Eh bien, ma femme fera ceci et cela. » C'est vous le chef de la maison. C'est ce que Dieu a dit. Voyez ?

83. Vous ne faites que présumer que c'est en ordre parce que les autres le font. Peu m'importe ce que font les autres, c'est ce que la Parole de Dieu dit qui compte. C'est ça la vérité.

84. Vous ne faites que présumer cela. Voyez ? Vous direz : « Eh bien, je pense que c'est bien. Le-le pasteur... »

85. Peu m'importe ce que dit le pasteur. La Parole est vraie. C'est la Parole qui est vraie. Voyez ? Ne présumez pas cela. Vous aurez des ennuis. Faites exactement ce que la Parole dit de faire. Oui, oui.

86. Les gens, ils-ils continuent simplement à faire cela malgré tout ; mais ils présument qu'ils sont en ordre alors que ce n'est pas le cas.

87. Les gens disent : « Eh bien, Il est trop bon. Il-Il est trop bon pour faire cela. Dieu est si bon. » Je le crois. Je crois que Dieu est bon.

88. Un adolescent a dit il n'y a pas longtemps dans notre cité-notre ville, il a dit : « Vous savez quoi ? » Il a dit : « Dieu est si bon, Frère Branham, a-t-il dit, vous savez, Dieu est si bon qu'Il me laisse faire n'importe quoi. » Il a dit : « Il ne s'en occupe pas. Il n'en fait pas cas, car Il est simplement si bon envers moi. » Du non-sens.

89. Dieu est un Dieu bon. Nous entendons tellement dire qu'Il est un Dieu bon, et je crois qu'Il est un Dieu bon. C'est vrai. Il est un Dieu bon. Mais s'Il est un Dieu bon, Il doit être un Dieu juste. Il ne peut pas nous donner un commandement pour faire telle chose, et nous, nous attendre à échapper au jugement si nous désobéissons à cela. Il est aussi un Dieu de colère, un Dieu de jugement. C'est ce qui fait de Lui un Dieu bon, parce qu'Il tient Sa Parole. Il veille sur Cela.

90. Nous ne pouvons donc pas nous attendre à faire le mal, ces choses que nous faisons et nous en tirer avec. Non. Simplement nous... Il n'est pas trop... Il n'est pas ainsi.

91. Il est bon. C'est vrai. Je ne veux pas que vous me compreniez mal. Mais Dieu est un Dieu bon. C'est tout à fait vrai.

92. Mais, rappelez-vous, l'unique façon pour Lui d'être bon, c'est d'être juste. Et s'Il est juste, Il doit observer Ses propres commandements. Et s'Il observe Ses commandements, ce n'est pas correct pour les chrétiens de tolérer le monde. C'est faux. Nous ne devrions pas faire cela. Nous devrions être des gens différents.

93. Et nous ne faisons que nous aventurer, présumer sans une autorité réelle. La Parole de Dieu nous donne l'autorité, c'est l'autorité sur laquelle nous devrions nous tenir : c'est ce que Dieu dit.

94. Ici Israël avait présumé qu'ils étaient en ordre. Il avait été un Dieu bon, là où j'ai lu dans Nombres. Il avait été un Dieu bon. Il était descendu en Egypte, et les avait fait sortir de la servitude. Assurément, Il était un Dieu bon. « Eh bien, Il avait même fait pleuvoir la manne du ciel sur nous. » Dieu est bon, assurément. C'était très bien.

95. Mais alors, quand le temps est arrivé où Sa Parole devait être accomplie à Kadès Barnéa, et que les espions étaient revenus avec l'évidence du pays de l'autre côté, alors ils ont présumé que ce serait bien s'ils contournaient cela. Dieu s'est irrité contre eux.

96. Et Moïse a dit : « Ne montez pas contre les Amalécites, car vous n'avez pas accompli ce que Dieu vous a ordonné de faire. » Voyez ?

97. Le commandement était : « Je vous ai donné ce pays-là. Allez vous en emparer. »

98. Et ils sont revenus avec l'évidence du pays, mais ils ont douté de cela. Ils ont voulu faire demi-tour, pour retourner en Egypte plutôt que de continuer et s'emparer du pays, parce qu'ils avaient peur.

99. Ainsi, beaucoup de gens aujourd'hui craignent que quelqu'un, le voisin, puisse dire quelque chose contre eux.

100. Bien des fois le pasteur a peur de dire quelque chose que sur l'Évangile. « Je crains que cela blesse quelqu'un. » Ils devraient être blessés. Cela devrait blesser.

101. Parfois, les-les-les femmes ont peur, et disent : « Frère Branham... »

102. C'est comme cette pauvre âme, elle a dit : « Je crains de laisser... Si je ne me coupe pas les cheveux, mon mari et les autres femmes... »

103. Eh bien, frère, ne présumez pas sur ces choses. Recevez la Parole de Dieu à ce sujet. Vous savez que vous avez une âme qui doit être sauvée ? Vous rendez-vous compte

que la mort ne change pas cette âme-là ? La mort ne change que la demeure de celle-ci, quel que soit son état, quand cela vous quitte.

104. Nous allons salon funéraire. Nous éprouvons de la tristesse pour les-les gens qui sont morts. Parfois, nous voulons penser aux meilleures choses que nous pouvons pour eux. C'est bien.

105. Mais Jésus a strictement dit : « Si un homme ne naît de nouveau, il n'entrera en aucun cas. » Il n'y a donc pas de position intermédiaire.

106. Vous présumez qu'il est allé au Ciel ; mais d'après la Parole il n'y est pas allé. Voyez ? Vous présumez simplement qu'il y est allé. « Eh bien, il était un bon membre d'église. Il faisait du bien aux voisins. » C'est bien. Nous croyons cela. C'est bien. De ce côté-là, je n'ai rien à redire.

107. Mais vous êtes-vous rendu compte de ce qui a empêché les gens d'entrer dans la Terre promise ? Ils étaient des croyants frontaliers. Ils sont allés jusqu'à ce point-là, mais ils ne sont pas allés plus loin.

108. C'est ainsi avec les hommes, les femmes et les gens aujourd'hui. Ils iront jusqu'à ce point-là dans les choses de Dieu. Ils diront : « Je-je croirai. Je-je me fais rebaptiser. Je ferai ceci, cela ou autre. Toutes les instructions que l'église présente. » Mais quand on en arrive à tout abandonner à Christ, votre vie et tout... C'est là que se trouve la ligne de démarcation.

109. C'est ce qui amène les gens à dire : « Eh bien, je regarde les autres. » Et vous ici les chrétiens les plus anciens, vis-à-vis des jeunes, les jeunes femmes regardent aux femmes avancées en âge, les hommes les plus jeunes regardent aux hommes les plus avancés en âge. Voyez la façon dont vous vous conduisez vous-même, pour examiner ce que vous faites. Et les gens présument qu'ils sont en ordre, parce que vous faites ce que vous faites.

110. Maintenant, si l'Eglise pentecôtiste avait vécu à la hauteur de ses principes, si elle vivait d'après ce qu'elle prétend avoir, le monde aurait alors eu soif de cela. Mais quand ont voit l'Eglise pentecôtiste se relâcher et avoir beaucoup de choses pratiquement comme le monde en a, ensuite ils présument qu'ils sont tout aussi bons que vous... C'est vrai. C'est vrai. Ils en ont le droit. Voyez ? Mais nous devons nous en éloigner. Nous ne pouvons pas présumer cela. Nous devons nous aligner sur la Parole.

111. Vous voyez ? Maintenant, il est pratiquement impossible d'amener les gens à prier, jeûner, et invoquer le Seigneur. Il semble que l'église est devenue si engourdie et paresseuse dans ces derniers jours ; c'est vraiment pitoyable. Et je déteste venir et continuer simplement à remuer, prêcher, et dire ces choses. Mais, frère, soeur, c'est la vérité. Je n'arrive pas à retenir cela. C'est l'Evangile, et cela doit être prêché. Ça doit être prêché en guise de témoignage. C'est vrai.

112. Je pense donc que nous présumons trop. Nous présumons parce que nous avons eu une expérience : « Il y a cinq ans, Frère Branham, je passais dans la rue un jour, et le Saint-Esprit m'avait vraiment béni. Et j'ai couru dans la rue. Et j'ai pensé : 'Seigneur, il faut que Tu m'amènes quelque part, parce que je vais me conduire drôlement dans la rue.' »

113. Peut-être que vous étiez dans l'église, et vous avez eu une expérience. Vous avez parlé en langues et tout : « Eh bien, c'est en ordre. Je peux aller de l'avant maintenant, et OK, je vois les autres faire cela. » Vous ne faites que présumer cela.

114. Israël avait eu ces expériences-là. Israël était sorti de l'Égypte. Israël avait vu des signes, des miracles et des prodiges tout au long de la route. Ils avaient traversé la mer Rouge comme on traverse une terre ferme. Ils avaient vu la manne tomber du ciel chaque nuit. Ils avaient expérimenté les bénédictions de Dieu dans leur vie. Mais après, ils ont failli. Pour avoir désobéi à un des commandements de Dieu, qu'est-il arrivé ? Ils ont été privés de la bénédiction. Et ils avaient présumé que parce que Dieu avait été si bon, Il continuerait simplement à être bon. Mais Dieu ne peut pas faire cela.

115. Je pense que nous sommes arrivés à ce point-là. Nous sommes arrivés à Kadès Barnéa, là où nous-quand Dieu a donné une issue à la-l'Église pour faire un halte, pour revenir à la vie de prière, revenir à la consécration, revenir au point où nous pouvons nous consacrer nous-mêmes loin des choses du monde, et loin de toutes nos petites divergences qu'il y a parmi nous, et-et-et revenir à Dieu, à l'amour fraternel, à l'humilité, et à la puissance de Dieu une fois de plus. Voyez ? Nous sommes juste...

116. Nous-nous ne faisons que présumer que nous courrons très bien, parce que Dieu est en train de bénir. Cela-cela... Il bénissait probablement Israël le même jour qu'ils avaient refusé de monter là et de s'emparer de la Terre promise. Le même jour qu'ils avaient refusé de croire les espions, la manne était tombée cette nuit-là malgré tout. Mais ils étaient tout à fait en dehors de la volonté de Dieu. Ils ne pouvaient pas gagner une autre bataille jusqu'à ce qu'ils soient revenus et-et qu'ils aient arrangé les choses avec Dieu. Maintenant, c'est... Je pense qu'il est temps pour l'Église de revenir à Dieu une fois de plus, revenir... et que nous repartions comme il faut afin que nous puissions continuer notre-notre pèlerinage.

117. Cependant, ils savaient que Dieu était un Dieu bon. Il était plein de miséricorde. Il leur accordait la miséricorde. Il leur avait montré Sa gloire. Comment il n'y avait pas... Même leurs chaussures ne s'étaient pas abimées. Leurs vêtements ne s'étaient pas usés. Et la manne tombait du ciel chaque nuit. Ils avaient vu des miracles et des signes tout du long, témoignage que la Présence de Dieu était avec eux. Mais, ils ont présumé que parce que Dieu avait fait cela, ils pouvaient monter et s'emparer de cette montagne.

118. Voici la chose. Quand... Si nous avons besoin des dons spirituels dans l'église, si nous avons besoin de la puissance de Dieu, la véritable puissance de Dieu, eh bien, je vous dis, frère, soeur, il est très facile pour quelqu'un d'être trompé là-dessus, sur les sensations, et autres. Le diable peut imiter pratiquement chaque sensation que Dieu a. Voyez ?



119. Mais, vous voyez, l'Eglise ne progresse pas comme elle le devrait. Nous savons qu'il y a quelque chose qui cloche. Voyez ? Et nous savons donc que Dieu ne sera pas avec nous jusqu'à ce que nous nous redressions, quoi qu'il en soit. Il est donc temps de nous examiner, considérer les choses que nous devrions faire, et les choses que nous ne devrions pas faire ; et alors nous apprêter, et aller de l'avant. C'est vrai. Les bénédictions...

120. Samson... Eh bien, Samson était un grand homme. Il était né naziréen pour l'Eternel. Il avait ses sept tresses de cheveux qui lui retombaient sur les épaules. Il prouvait par son signe qu'il était un-un-un naziréen pour l'Eternel. Et Dieu était bon, bien qu'il avait fui ses parents, qu'il s'en était allé et avait commencé à fréquenter une Philistine. Et c'était contraire à la tradition et aux coutumes d'Israël de flirter avec une Philistine. Mais voilà qu'il fréquentait ce milieu-là. Dieu a continué à être miséricordieux envers lui ; ça allait bien. Et puis, il...

121. Elle a essayé de le courtiser pour lui arracher son secret. Au lieu de s'en tirer directement et lui dire de ne pas faire pareille chose, qu'il était un naziréen pour l'Eternel, et qu'il ne dirait pas cela, il le lui a dit, il a dit : « Liez-moi les mains. » Il l'a trompée. Voyez ? Et Dieu lui a pardonné ce mensonge. Et il rompit les cordes, et ça a continué comme cela, jusqu'à ce que, finalement, à un moment, il a présumé qu'il pouvait simplement faire tout ce qu'il voulait et s'en tirer.

122. C'est ça le problème : présumer que nous pouvons faire n'importe quoi et nous en tirer. « Nous sommes pentecôtistes (Voyez-vous ?), nous pouvons faire n'importe quoi et nous en tirer. » Vous ne le pouvez pas. Vous ne le pouvez pas.

123. Nous ne pouvons simplement pas aller de l'avant parce que nous sommes une grande organisation. Grâce soient rendues à Dieu pour cela, pour une grande organisation. C'est apprécié. Mais, nous ne pouvons tout simplement pas continuer en disant : « Nous avons plus de membres que l'autre, par conséquent il est éliminé de la course, et nous pouvons simplement aller de l'avant. Je vous assure, nous allons arrêter de faire ceci et arrêter de faire cela. Et je pense, eh bien, je pense que ceci est dépassé. Je-je ne pense pas que nous devrions tenir ces réunions de prière, et tout ce qui se passe. Je pense que nous ne devrions pas faire cela. » Vous ne faites que présumer.

124. Je vous le répète, au lieu de prêcher, d'amener beaucoup de nos étudiants ici, et leur bourrer la tête de beaucoup de théologie, et de choses semblables, je pense que ce serait mieux de les amener dans une chambre haute comme on le faisait autrefois, il y a longtemps, pour avoir une expérience.

125. Hudson Taylor, le grand missionnaire qui était allé en Inde, a dit une fois... Un jeune garçon Indien avait été converti. Il était rempli de l'Esprit de Dieu. Il a dit que son visage brillait comme une-comme une lumière. Il est entré et il a dit : « Monsieur Taylor, maintenant, je pense que je vais aller à l'école, passer mes quatre ans que j'ai ratés au collège. » Il a dit : « Je pense donc que je vais étudier, et avoir ma licence en lettres, et dans quelques années je serai en mesure d'aller prêcher l'Evangile. »

126. Monsieur Taylor, chrétien de renom qu'il était, a dit : « Fils, va avec ce que tu as maintenant. » C'est ça. Il a dit : « Commence à répandre la lumière pendant que la

chandelle est allumée, pas quand elle sera à moitié consumée. » C'est vrai. Dis ce que tu sais. Si tu n'as pas d'expérience, tu ne peux rien dire.

127. Mais ce dont nous avons besoin c'est de—c'est de revenir à Dieu. C'est vrai. Voyez ? Nous devons revenir à cette expérience une fois de plus, à la chose qui nous purifie complètement au dedans et au dehors. Si l'intérieur se met en ordre, l'extérieur prendra soin de soi. Il faudra—cela se fera automatiquement. Oui, oui. Oui, oui.

128. Samson a dit : « Eh bien, je vais simplement me lever et me secouer, juste comme je l'ai toujours fait. Et alors, quand je l'aurai fait, Dieu sera là. Je présume vraiment qu'Il est là. » Mais il a trouvé qu'Il était parti.

129. Vous savez quoi ? Je crois que l'Eglise devrait une fois de plus retourner à la sainteté. Elle devrait retourner à la bonne manière de vivre. Voyez ? Nous présumons que parce que nous recevons l'Esprit, parce que nous avons dansé en Esprit, parce que nous avons fait ces choses que nous avons faites, que Dieu nous a bénis, nous avons vu des réunions de guérison, parce que nous voyons des réveils et autres, nous pensons simplement que tout va bien.

130. « Eh bien, quand nous faisons cela, nous allons nous modeler, nous établir, parce que nous avons un grand bâtiment, nous avons une bonne dénomination, nous avons tout ça. Nous avons les gens de la plus haute classe de cette... la meilleure église de la ville, et toutes ces choses, au point que nous pouvons faire entrer le monde et dire : 'Voyez notre piano, notre orgue, notre ceci et cela, c'est tout aussi bien que ce que vous avez. Et nos bancs sont, nos bancs sont aussi bien que les vôtres ; notre pasteur est hautement instruit comme le vôtre. » Nous présumons que Dieu est toujours avec nous, alors qu'Il n'est pas là. Voyez ? Vous devez vous souvenir de cela.

131. Quand nous commençons à voir les miracles, les signes et les prodiges de Dieu, nous voyons la puissance de Dieu descendre, et alors, nous voyons les gens vivre différemment, purifier leurs vies. Les mauvaises humeurs, le tempérament colérique, les gens s'agitent et se mettent dans tous leurs états, se combattent les uns les autres, des membres d'église vivant en désordre (C'est vrai.), toutes sortes de péchés parmi nous, l'incrédulité.

132. Si quelqu'un prêche la Parole de Dieu et dit : « Dieu a dit que vous devez naître de nouveau. Si vous ne le pouvez pas, vous ne pouvez même pas entrer. »  
« Je ne suis pas d'accord avec ça. »

133. Et vous dites que vous avez le Saint-Esprit ? Le Saint-Esprit ne reniera pas Sa propre Parole. Il doit rester fidèle à cette Parole, car c'est Lui qui L'a prononcée. Si je prononce une parole et qu'ensuite je renie ce que j'ai dit, alors ma parole ne vaut rien. Le Saint-Esprit doit observer ce qu'Il a dit. Et cette Parole qui est écrite ici est la Parole du Saint-Esprit. Je le crois. C'est vrai. Eh bien, nous découvrons que Dieu... ?...

134. Nous avons besoin, besoin de plus de sainteté. Nous avons besoin d'être purifiés, nos églises.

135. Samson s'est dit : « Eh bien, je vais-je vais simplement... » Il est allé là, et il a habité avec cette prostituée, et tout. « Elle m'a finalement dit de faire ceci, et finalement, je m'en suis tiré. Et puis, tout ça. Et... Oh ! je-je lui ai vraiment dit la vérité, voici tout ce qui en est. C'était comme ceci, et je-je pense que ça sera en ordre. Je présume qu'Il est avec moi. » Mais quand il s'est levé et qu'il s'est secoué, il s'est aperçu que sa puissance l'avait quitté.

136. Je pense qu'aujourd'hui, frère, lorsque nous regardons nos églises, la façon dont les gens se comportent, il est temps de nous secouer. Quelque chose cloche. Nous présumons que nous courons très bien. Nous présumons que nous agissons bien.

137. C'est comme je le disais il n'y a pas longtemps à certains de nos hommes d'affaires, nos frères. Je le disais dans une certaine réunion où nous étions, là-là outre-mer. Et les frères étaient là, ils tenaient une réunion. Ils racontaient combien le Seigneur les avait bénis. Ils tenaient une petite affaire au coin de la rue, ils ont donné leur vie à Christ, et ils ont un parc de Cadillac maintenant.

138. J'ai donc dit au frère, j'ai dit : « Ne dites pas ça. C'est le contraire. Ce n'était pas ainsi avec les premiers pentecôtistes. Ils s'étaient débarrassés de tout ce qu'ils avaient pour le donner aux pauvres. Ces hommes sont des hommes d'affaires. Ils possèdent des usines et tout le reste. Vous devez leur donner quelque chose qu'ils ne connaissent pas. »

139. C'est ça le problème de l'Eglise. Nous avons des lumières brillantes, et tout et le... pratiquement des bastringues dans l'église. Nous essayons de nous comparer au monde. Vous ne pouvez jamais faire cela. Nous devons inviter le-le monde sur le terrain de l'Eglise ; non pas aller sur leur terrain. Nous ne pouvons pas nous comparer à eux là-bas. Or, nous avons quelque chose qu'ils n'ont pas. C'est ce dont nous avons besoin. C'est ça la chose. Oui, oui. La chose que nous voulons leur montrer, c'est Christ dans nos vies, la puissance du Saint-Esprit (Voyez ?), leur montrer quelque chose qu'ils n'ont pas. Qu'ils viennent sur notre terrain à nous. S'ils ont besoin de Christ, qu'ils viennent sur ce terrain. Mais ne faites pas comme eux et n'agissez pas comme eux. C'est faux.

140. C'est là que Samson avait commis une erreur. Il a quitté la Palestine pour aller dans le pays des Philistins. Il a quitté avec le mauvais... son propre terrain. Et finalement, une fois, il s'est mis à présumer que Dieu était avec lui, alors qu'Il l'avait quitté.

141. Acan, eh bien, il a pris ce petit lingot d'or et ce vêtement babylonien. Eh bien, il a pensé, il a présumé qu'on ne verrait jamais cela. « Eh bien, qu'est-ce ? C'est juste un vêtement. Je le mettrai ici en dessous et probablement que ma famille jouira de cela pendant longtemps. J'ai un lingot. Si jamais je connais des moments difficiles, j'ai donc un-lingot d'or. Personne ne verra cela. J'envelopperai cela dans quelque chose et je le mettrai sous mon manteau, et j'irai de l'avant. » Il a présumé que c'était en ordre : présumer.

142. Mais le commandement de Dieu était : « Ne prenez rien de cette ville vouée à l'interdit. N'ayez rien à faire avec ce qui est voué à l'interdit. »

143. Comment donc pouvons-nous fumer la cigarette ? Comment les femmes peuvent-elles se couper les cheveux ? Dieu dit que si elles font cela, ce n'est pas correct. Comment pouvez-vous porter ce petit pantalon qu'elles portent, alors que Dieu dit qu'une femme qui porte un vêtement d'homme, c'est une abomination à Ses yeux ? Dieu ne change pas. Comment pouvons-nous faire cela ? Et c'est simplement présumer que c'est correct. Ce n'est pas correct. Ce n'est pas correct. Nos femmes pentecôtistes qui font cela, vous feriez mieux de vous arrêter et de vous examiner, vous secouer et regarder en arrière. Ne présumez pas sur ces choses, parce que vous êtes dans l'erreur, absolument dans l'erreur.

144. Quand les Egyptiens poursuivaient Moïse et les Israélites, ils ont vu Moïse traverser directement cette mer-là, traverser là, chaque Israélite. Ils étaient circoncis et consacrés à l'Éternel. Ils... ils avaient les commandements de Dieu ; les signes de Dieu les accompagnaient. Ils ont directement traversé la mer. Il n'y avait pas de faute. Les Egyptiens se sont tenus là et les ont vus faire cela.

« Eh bien, se sont-ils dit, je présume que si eux peuvent faire cela, nous le pouvons nous aussi. »

145. Eh bien, nous regardons en arrière et, nous voyons l'Église pentecôtiste au commencement. Nous pensons aux pentecôtistes d'il y a trente, quarante ans. Nous pensons au concile pentecôtiste postnichéen. Nous pensons à tous ces saints des âges primitifs : Irénée, Saint Martin, Colomba, Justin et Polycarpe. Et nous pensons, en les voyant, que nous avons la même bénédiction qu'eux autrefois, et que nous pouvons donc aller carrément de l'avant comme eux. Nous voyons que nous pouvons faire les mêmes choses qu'ils avaient faites. Mais nous ne le pouvons pas dans ces circonstances, dans ces conditions où se trouve l'Église aujourd'hui.

146. Regardez ce que ces hommes faisaient. Regardez ce que ces églises faisaient. Quel sacrifice c'était, ce à quoi ils devaient renoncer ! Ils ne considéraient même pas leur vie comme quelque chose à leurs yeux. Ils restaient sur leur face jour et nuit en train de prier le Seigneur. Ils allaient partout où ils pouvaient, chercher dans chaque-chaque coin et recoin où ils pouvaient, témoignant du Royaume de Dieu aux gens.

147. Et aujourd'hui, nous nous attendons à ce que le pasteur ou l'évangéliste apporte cela dans sa mallette, en disant : « Que Dieu soit béni, je suis membre de l'église. » C'est ça. Voyez ? « Je suis membre là. Je suis juste... Je crois dans cette église. Cette-cette église est très bien. »

Assurément, peut-être le bâtiment n'a aucun problème. Peut-être qu'il n'y a aucun dégâts, pas de termites ni rien là-dedans.

148. Mais qu'en est-il du bâtiment, l'autre bâtiment ? Quel genre de termites y a-t-il là-dedans ? Voyez ? C'est la chose qui peut causer des ennuis. Voyez ? Les termites rongeront l'âme. Oh ! combien nous avons besoin d'examiner et de voir d'abord au lieu de présumer que tout marche très bien pour nous ! Oui, oui.

149. Ces Egyptiens incirconcis, ils se sont dit : « Nous allons bien traverser la mer comme eux », et ils ont perdu la vie.

150. Acan avait pensé : « Ce petit vieux lingot (d'or), cela ne changera rien. » « Les autres femmes se coupent les cheveux. Je ferai de même. Cela ne changera rien. » Mais

qu'est-ce que cela produit ? Cela n'a jamais apporté le plaisir à sa famille. Cela a amené la mort à chacun d'eux.

151. Quand nous faisons de compromis sur un quelconque commandement de Dieu pour plaire aux gens, nous tuons la chose là même. Un petit lingot, un vêtement babylonien, cela avait arrêté l'armée qui était en marche. Frère, une chose fausse que nous permettons à l'église de faire, une seule chose que nous ne voulons pas dénoncer pour amener les gens à redresser cela, cela arrêtera la marche de l'église.

152. On présume qu'on avance. Il se peut qu'on avance, côté réputation ; il se peut qu'on avance, côté nombre ; mais ce n'est pas ça qui compte. Ce n'est pas ça qui compte.

153. C'est Dieu avec nous, Dieu en nous, Dieu agissant au travers de nous, Sa Parole vivante en nous.

154. Ne présumez pas que vous connaissez cela. Observez la vie que cela vous fait mener, l'attitude que vous affichez vis-à-vis du péché, comment toute chose... Eh bien, vous pensez à un Dieu saint... Vous êtes-vous déjà représenté que c'est ce même Dieu en Présence de qui vous allez vous tenir, et rendre compte pour cette Parole, pour Christ, alors qu'Il est si saint qu'en étant assis là dans l'éternité, dix millions de soleils paraissent comme des taches noires devant Lui. Il est si saint que même les Anges paraissent impurs à Ses yeux. Les Anges sont impurs devant Lui.

155. Vous vous attendez à ce que vous et moi, tout en ayant Sa Parole et le Sang de Son Fils pour nous purifier du péché, nous désobéissions à Ses commandements, et rentrions dans le monde, et puis nous attendre à nous tenir là sans tache, alors que nous sommes mieux avisés pour ne pas faire cela.

156. L'Eglise ferait mieux de se redresser. Ne... Ne présumons pas là-dessus du fait que nous sommes plus nombreux qu'autrefois, nous avons plus d'argent qu'autrefois, nous avons de meilleurs bâtiments qu'autrefois, nous portons de meilleurs habits qu'autrefois. Autrefois, nous... Nous avons de meilleures voitures qu'autrefois. Mais, oh ! frère, je demande ce qu'il en est de Christ, dans quelle proportion est-Il avec vous ? Voyez ? C'est ça. Nous ne faisons que présumer. Oui, monsieur.

157. Les incirconcis ne pouvaient pas faire cela. C'est vrai. Ils se sont noyés dans la mer.

158. Du temps de Noé, quand Noé construisait ce grand bateau qui allait endiguer les flots, eh bien, sans doute que beaucoup de membres d'églises de l'époque disaient : « Eh bien, ce fanatique-là, et si cela arrivait ? Et si cela arrivait ? Et si une tempête survenait ? Nous entrerons dans notre bateau et nous naviguerons. Notre bateau est tout aussi bon que le leur. Notre bateau flottera autant que le leur, qu'il soit construit d'après les instructions de Dieu ou pas. »

159. C'est pourquoi... ?... les gens le leur font remarquer aujourd'hui. Ils disent : « Je suis membre de cette église. J'y ai adhéré. Elle est tout aussi bonne que toutes les autres. »

160. Eh bien, frère, si nous ne nous tenons pas sur la Parole et si la Parole n'est pas en nous, nous ne faisons que présumer que nous sommes en ordre. Vous vous rappelez lors du déluge, seul le bateau construit d'après les instructions de Dieu a flotté. Les gens présumaient être en ordre. Mais présumer être en ordre et être en ordre, ce sont deux choses différentes. Voyez ?

161. Vous direz : « Frère Branham, vous essayez de nous lier d'un seul côté quelque part, n'est-ce pas ? »

162. Non. Je voudrais seulement vous montrer ce qu'il y a devant nous. Voyez ? Et puis, nous allons venir à la rescousse dans une minute. Oui.

163. Vous direz : « Eh bien, Noé... » Quelqu'un pourrait dire : « Eh bien, tenez. J'ai... Eh bien, je connais John Doe ici au coin. Eh bien, il a un bateau avec lequel nous pouvons flotter sur n'importe quelle rivière. »

164. Mais, vous voyez, ce n'était pas un bateau construit d'après les instructions de Dieu. Il n'était pas fabriqué en bois d'Acacia, et-et conformément aux instructions de Dieu à cet effet.

165. Vous direz : « J'ai une église, Frère Branham. Oh ! nous-nous sommes membres de la plus grande dénomination de la ville. Notre-notre église est la plus grande église qu'on a par ici, nous avons les gens les mieux habillés. Le maire [de la ville] fréquente notre église, les autorités fréquentent notre église. Eh bien, nous... nous avons tout ça. » Voyez ?

166. Mais si cela n'est pas construit d'après les instructions de Dieu, cela ne subsistera pas. Aucune dénomination, si elle n'est pas détruite-construite d'après les instructions de Dieu ici, ne subsistera. Voyez ? C'est vrai. Cela doit suivre la voie que Dieu a indiquée pour sa construction. Cela ne peut pas venir de n'importe quelle manière : pas par un credo, pas par l'adhésion, par ceci, pas par une sensation. Cela doit venir en suivant la voie de la croix, ça doit venir en suivant la voie du Sang, cela doit passer par là et être rempli du Saint-Esprit. Avec le Saint-Esprit comme matériel, cela donne le peuple du Saint-Esprit.

167. Si le matériel utilisé pour le bateau est le cyprès, cela donne un bateau en cyprès. Si le matériel utilisé est le peuplier, cela donne un bateau en peuplier. Voyez-vous ce que je veux dire ? Si le matériel utilisé est la mondanité, cela donne une église mondaine. Le Saint-Esprit comme matériel produira une église du Saint-Esprit.

168. Qu'est-ce que l'église du Saint-Esprit, Frère Branham ? Qu'est-ce qu'elle fait ? Comment agit-elle ? » Nous allons le découvrir d'ici peu. Voyez ? Très bien.

169. Les gens avaient construit exactement comme on le fait aujourd'hui, les gens-les gens essaient de croire. Beaucoup de gens aujourd'hui, beaucoup de gens au cours des

âges en ont parlé, il y a tant de diverses voies, tant de gens vous parlent de diverses voies, c'est une confusion. Vous allez ici...

170. Ma pauvre mère qui venait de mourir il y a quelques mois, pendant qu'elle était couchée là sur le lit, a dit : « Billy, je m'en vais. »  
J'ai dit : « Maman, ne dis pas ça. »

171. Elle a dit : « Je m'en vais. » Elle a dit : « J'aimerais voir mes autres enfants. J'aimerais voir papa. Je m'en vais. » Et elle a regardé par là.

172. Je me tenais là, son aîné ; et ma soeur se tenait là, la cadette. Et nous les enfants, nous étions là, nous dix : neuf garçons et une fille.

173. Elle a regardé et elle a dit : « Mon premier et ma dernière. » Elle a dit : « Dolores, c'est toi mon unique fille. Tu as été gentille envers moi. » Elle a dit : « Tu es venue m'aider à faire ma lessive. Tu as-tu m'as aimée, tu as pris soin de moi. »

174. Elle a dit : « Billy, tu as veillé à ce que je ne sois jamais affamée. Tu as payé mes factures. Tu m'as donné un endroit où habiter. » Elle a dit : « Tu as été mon conducteur spirituel. »

175. Et j'ai dit : « Maman, il y a quelques années, quand je suis venu à Christ, étant un petit garçon, après avoir été appelé encore enfant, ai-je dit, au départ étant un Irlandais, je pensais que je devrais aller à l'église irlandaise. Et ils disaient : 'C'est nous l'Eglise. Peu importe ce que n'importe quoi dit ; c'est nous l'église.' Et ils disaient : 'Vous devez venir ici, vous devez venir à ceci. C'est l'unique église.' »

176. Et j'ai dit : « Puis je me suis dit que je devrais visiter les luthériens. » Les luthériens disaient : « C'est nous-c'est nous, l'Eglise. C'est nous. L'Eglise, c'est nous. » Un corps... Une église, c'est un corps de gens, un corps de gens qui ont été appelés. Je me suis dit : « Eh bien, maintenant, laquelle est le Corps ? Laquelle est réellement l'Eglise ? L'un dit que c'est comme ceci, l'autre dit que c'est comme cela.' Je suis allé chez les méthodistes, ils sont comme ceci, les baptistes sont comme cela. »

177. J'ai dit : « J'ai découvert qu'il y avait environ neuf cents différentes églises (Voyez ?), chacune tirant de ce côté-ci, et l'autre de ce côté-là. Tout aussi... » J'ai dit : « Je ne pouvais pas baser la foi sur cela. Je ne pouvais pas le faire, maman. Par conséquent, je n'ai opté pour aucune d'elles. »

178. Mais je suis rentré, j'ai découvert ce qu'étaient les constructions, ce que Dieu avait posé comme fondation (les instructions plutôt), les instructions qui devaient être suivies, et j'ai enseigné cela exactement comme les apôtres l'avait fait, et j'ai eu les mêmes résultats. J'ai dit : « Eh bien, c'est ça. Voyez ? C'est ça. J'ai pris la Parole de Dieu et j'ai présenté cela comme ça. »  
Et elle a dit : « Billy, c'est là-dessus que je me repose. »

179. Et quand la pauvre vieille femme ne pouvait même plus parler, j'ai dit : « Maman ! » Je voulais confier son âme à Dieu. Je l'ai fait pour mon père. Et je voulais confier son âme à Dieu. Et elle était couchée là ; elle ne pouvait plus parler.

J'ai dit : « Maman, je me tiens encore ici. Le sais-tu ? Si tu le peux, bats tes yeux. » Et elle a battu ses yeux. J'ai dit : « J'aimerais te poser une question maintenant, maman. Il te reste quelques minutes maintenant. » J'ai dit : « J'aimerais me tenir ici pour voir Jésus venir prendre ton âme. » Et j'ai dit : « Alors, je la Lui confierai. »

J'ai dit : « J'aimerais te demander quelque chose, maman », ai-je dit.

180. Eh bien, j'avais baptisé maman il y a environ trente ans. Et elle a été remplie du Saint-Esprit. Et-elle était une chrétienne, une véritable sainte de Dieu.

181. Et j'ai dit : « Maman, qu'est-ce que Jésus représente ici même alors qu'il te reste encore peut-être cinq minutes à vivre. Est-ce que Jésus est aussi doux pour toi qu'Il l'était le jour où tu as reçu le Saint-Esprit ? » J'ai dit : « Maman, j'aimerais dire ça pour ma propre mère, afin que je le dise aux autres. Est-Il tout aussi doux maintenant même ? Tu es ma mère. Tu ne peux pas me dire quelque chose de faux. J'aimerais savoir comment tu te sens juste en ce moment. Est-Il tout aussi doux qu'Il l'était quand tu L'avais reçu jadis, il y a trente ans ? S'Il l'est, et que tu ne sois pas en mesure de parler, bats seulement tes yeux très vite. » Et elle a battu ses yeux très vite ; et les larmes ont coulé sur ses joues. Oh ! frère. Oui.

182. C'est ça. Vous ne présumez pas à ce moment-là. Vous savez où vous vous tenez. C'est vrai. Oh ! ne présumez pas à ce sujet. Il y a tant de différentes voies. Ne présumez simplement pas. Mais Dieu donne une confirmation de Sa promesse. Voyez ? Nous n'avons pas à présumer là-dessus. Dieu l'a confirmé.

183. Maintenant, dans Deutéronome 18.22, vous pouvez trouver (18.15 à 22), vous trouverez que la Bible dit : « L'Eternel ton Dieu te suscitera un prophète comme moi », c'est Moïse qui parle. « Et lui, les gens... celui qui n'écouterà pas ce prophète, sera retranché du milieu du peuple. »

184. Puis, il continue et dit : « S'il y a un prophète parmi vous, ou quelqu'un qui confesse l'être, et que ce qu'il dit n'arrive pas, alors n'ayez pas peur de lui. Ce n'est pas vrai. Mais si l'Eternel lui a parlé, l'Eternel accomplira cela. » Voyez ? C'est ainsi que vous reconnaîtrez cela. Dieu vous donne des instructions pour savoir ; là-dessus, nous n'avons pas à présumer quoi que ce soit, rien. Vous n'avez pas besoin de vous imaginer des choses ; vous pouvez avoir une expérience, pour reconnaître cela. Oui, oui.

185. Dans Jean 14.12, ce prophète que le Seigneur avait suscité, qui était Jésus-Christ, Son Fils, ce même Prophète dans Saint Jean 14.12 dit : « Celui qui croit en Moi fera aussi les oeuvres que Je fais. » Frère, il n'y a pas à présumer là-dessus, pas du tout. Il a dit que vous ferez cela. Dans Marc, chapitre 16, du verset 15 au verset 18, Jésus dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. »

186. Vous n'avez pas à présumer. « Est-ce que j'imagine que j'ai raison ? Puis-je penser que j'ai raison. »



187. Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Ne présumez rien là-dessus.

188. Jean-Baptiste n'avait pas à présumer, disant : « Je présume peut-être que c'est le Christ. Je ne suis pas sûr. Bon, peut-être que c'est Lui qui se tient juste là. Je présume que c'est peut-être ça. » Il n'a pas dit cela. Il a dit : « Voici l'Agneau de Dieu qui se tient là. » Il n'a pas présumé que c'était cela ; il savait que c'était cela. Pourquoi ?

189. Dans le désert, Dieu lui avait dit : « Eh bien, ne te laisse pas duper à ce sujet, Jean. Ceci est une chose importante. Il ne faut pas que tu embrouilles ces choses. »

190. C'est ce qui se passe aujourd'hui. Dieu veut que Son Eglise sache ce qu'est la Vérité. Nous ne voulons pas être embrouillés là-dessus. Frère, vous n'avez pas une autre occasion. Vous feriez mieux d'être en ordre quand le bateau accostera dans votre maison, quand la mort flottera dans la chambre. Vous devez être sûr de ceci. Ne courez pas le risque là-dessus. Ne le faites pas. C'est mauvais. Rassurez-vous d'être dans le vrai.

191. Il a dit à Jean : « Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre, c'est Celui-là qui baptisera du Saint-Esprit et du Feu (Voyez ?) ; c'est Lui. C'est Celui-là. »

192. Jean n'a pas dit : « Je le présume. » Il a dit : « Le voilà. » Ô Dieu ! C'est cela. Le connaître. Il n'a rien présumé. Il savait que c'était le Fils de Dieu. Il savait que c'était l'Agneau qui ôtait le péché du monde, car cela lui avait été révélé.

193. Et vous ne serez jamais mieux avisé avant que cela vous soit révélé. Et comment Dieu peut-Il vous révéler quelque chose qui est contraire à Sa Parole ? L'unique moyen pour le Saint-Esprit de pouvoir se révéler à vous, c'est de tenir Sa promesse pour vous. « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. En Mon Nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents, ou s'ils boivent quelque breuvage mortel, cela ne leur fera point de mal. Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. A ceci tous connaîtront que vous êtes Mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

194. Ce sont là les commandements. Ce sont là les choses sur lesquelles il faut veiller, les fruits de l'Esprit : l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la foi, la bonté, la douceur, la gentillesse, la patience. Ce sont les fruits de l'Esprit. Ce sont ces choses, les évidences. C'est ça la confirmation. C'est ainsi que Dieu confirme cela. Il vous les prouve.

195. Qu'est-ce qui faisait la différence entre Moab là en haut sur la montagne avec sept autels et sept béliers, et Israël en bas dans la vallée avec sept autels et sept béliers ? Tous les deux observaient les commandements de Dieu. Tous les deux essayaient de le faire, mais Dieu a confirmé Israël.

196. Que direz-vous de Caïn, alors qu'il avait bâti un autel tout aussi joli ou plus joli que celui d'Abel ? Il a offert des fruits. Il a donné ses dîmes. Il a apporté ses revenus dans la maison de l'Eternel. Il s'est agenouillé à l'autel. Il s'est prosterné. Il a prié. Il a adoré, tout

aussi sincèrement que n'importe quel homme. Mais Dieu a confirmé Abel en consumant son sacrifice.

197. Sur le mont Carmel, en ce grand jour-là, où quatre cents prêtres païens de la maison de la première dame du pays s'étaient rassemblés là, quand ils s'étaient rassemblés là pour offrir leur sacrifice, ils avaient invoqué toute la journée durant, et il n'y avait eu ni bruit ni feu. Mais quand Elie déposa le taureau là-dessus, fit répandre sept tonneaux d'eau dessus, Dieu confirma que c'était la vérité.

198. Si vous dites que vous êtes un croyant, Dieu doit confirmer cela. Vous n'avez pas à présumer quoi que ce soit. C'est Dieu qui consume. Vous n'avez pas à présumer. C'est vrai. L'autel d'airain consumait le sacrifice. Si le sacrifice déposé sur l'autel n'était pas consumé, c'est que Dieu l'avait refusé. Voyez ? Cela doit être consumé. Et vous êtes le sacrifice de Dieu. Etalez-vous sur l'autel et dites : « Ô Dieu, ôte simplement tout cela de moi. Vide-moi de sorte que Tu puisses me remplir pour m'utiliser. » C'est vrai. Ne présumez pas cela ; croyez cela. Oui, oui. Si vous ne croyez pas cela, vous... Dieu n'agréera pas votre sacrifice.

199. Il pouvait dire, Jean pouvait dire : « C'est Lui. Il–Il est vrai. Je sais que c'est Lui. »

200. Nathanaël est retourné dans Deutéronome 18. Et consultez Deutéronome 18.15, si vous voulez noter cela. Il n'avait pas à présumer. Quand Philippe est allé le chercher, il lui a dit : « Viens, et vois. Nous avons trouvé le Messie. »

201. Maintenant, voyez, Philippe était sûr. Il savait de quoi il parlait. Il a dit : « Nous avons trouvé le Messie. » Non pas : « Viens, allons là voir. Discutons-en ensemble, voyons si ça peut être le Messie. Vous et moi prenons nos livres et allons découvrir. » Il n'était pas question de discuter avec lui. Il ne présumait pas que c'était le Messie. Il savait que c'était Lui. Il savait que c'était Lui.

202. Alors, Nathanaël étant un bon érudit, quand il s'est avancé devant Jésus, et que Jésus a dit : « Voici un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude », ses présomptions étaient terminées.

Il a dit : « Rabbi, quand m'as-Tu connu ?

203. Jésus a dit : « Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous l'arbre. » Plus de présomptions. Quoi ? Il savait que Dieu l'avait dit.

204. Dieu l'avait dit : « S'il y a un prophète, quelqu'un qui se lève parmi vous, et que ce qu'il dit n'arrive pas, n'ayez donc pas peur de lui. Mais si cela s'accomplit, c'est Moi qui l'ai envoyé. » Voilà. Il n'avait pas à présumer. Il savait que c'était le Messie.

205. Regardez la femme au puits, quand Jésus était là au puits en Samarie, quand Il–elle se tenait au puits. Elle a dit... Vous connaissez cette histoire sur « Apporte-Moi à boire. » Et elle a dit : « Le puits est profond et Tu n'as rien pour puiser », et ainsi de suite la... alors que la conversation se poursuivait.

206. Et finalement, Il lui a parlé, disant : « Va, cherche ton mari et viens ici. »

207. Et elle a dit : « Je n'ai point de mari. » Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète », après qu'Il lui a révélé son problème. Elle a dit : « Je n'ai point de mari. »

208. Alors, Il a dit : « Tu as dit vrai, car tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis maintenant n'est pas ton mari. »  
Elle a dit : « Seigneur, je vois que Tu es Prophète. Nous savons... »

209. Pas : « Nous présumons, nous présumons que peut-être... Nous-nous présumons peut-être que le Messie peut faire cela. Nous présumons. »

210. « Nous savons que quand le Messie sera venu... » Alléluia ! C'est ça. Nous savons. Nous ne présumons rien. Nous savons exactement ce que disent les Ecritures.

211. Frère, les Ecritures disent que nous devons naître de nouveau. Nous devons nous séparer de toute souillure du monde et être saint. Nous devons-nous devons faire cela. C'est ce que dit la Bible. Nos femmes ne doivent pas agir comme le monde. Nos hommes ne doivent pas agir comme le monde. Nous ne devons pas nous tenir là et débiter de sales plaisanteries les uns aux autres. Nous ne devons pas sortir là et fumer la cigarette, et prendre un verre en compagnie des amis pour conserver notre poste.

212. Eh bien, s'il me faut manger des biscuits secs et boire l'eau plate, je préférerais crever de faim dans la rue plutôt que de devoir conserver un poste où je dois boire les pourritures du diable, fumer la cigarette, et tout le reste pour conserver la faveur. Non, non.

213. Je préférerais me séparer d'un groupe des gens qui se disent chrétiens et qui me taxent de démodée (si j'étais une femme), parce que je dois porter-porter de longs cheveux et des habits décents. Je préférerais me séparer et être un fanatique plutôt que de m'associer à de telles personnes qui raillent de telles choses et s'en moquent. Eh bien, c'est une abomination aux yeux de Dieu. C'est vrai.

214. Mais cependant, nous osons dire : « C'est bien ça la chose. » Nous présumons que c'est correct. « Les autres le font. » Eh bien, cela ne change... Juda avait trahi Christ. Est-ce la preuve que vous devez faire cela ? Non, non. Nous n'avons pas à faire cela.

215. Vous devez-vous devez observer la Parole de Dieu. Ne présumez rien. Prenez ce que la Parole de Dieu dit. Oui, oui.

216. Et que serait-il donc arrivé, si le jour de la Pentecôte les disciples... (pour terminer), qu'arriverait-il si les disciples avaient dit : « Nous sommes montés là-haut ? » Et ils-ils étaient là-haut, pendant neuf jours. Le neuvième jour, et que serait-il arrivé si Pierre s'était avancé et avait dit : « Frères, vous savez que notre Seigneur ne peut pas mentir. Non, Il ne peut pas mentir. »

Matthieu aurait dit : « C'est-c'est ça, Simon. Il-Il ne peut pas mentir. » « Qu'en penses-tu, Marc ? »

« Oh ! c'est vrai. Il ne peut pas mentir. »

217. « Il nous a dit que si nous montions ici dans la ville de Jérusalem, et que nous attendions, Il enverrait la promesse de notre Père sur nous. Nous croyons cela, n'est-ce pas, frères ? »

« Oh ! assurément. »

218. « Eh bien, je vais vous dire quoi. Nous avons fait neuf jours ici. Je présume que nous L'avons déjà reçu. » Oh ! cela fait de bons baptisés, méthodistes et presbytériens. Voyez ? « Je présume que nous L'avons reçu, frères. Sortons et commençons une réunion.

»

219. Ils ne L'auraient jamais reçu. Mais ils n'ont rien présumé. Pourquoi ? Ils savaient que dans les Ecritures... Je vais vous donner des passages des Ecritures, juste un instant, aussitôt que j'ai cela.

220. Dans Esaïe 28.11, Il a dit : « Ça sera précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là ; retenez fermement ce qui est bien. Car ça sera par des gens aux lèvres balbutiantes et aux langues barbares que Je parlerai à ce peuple. Voici le repos. »

221. Joël 2.28 déclare : « Dans les derniers jours Je répandrai de Mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront. » Alléluia ! Ils ont attendu jusqu'à ce que l'Ecriture a été rendue manifeste pour eux. Ils n'ont rien présumé. Ils ont attendu jusqu'à ce que c'était terminé. Ils ont attendu jusqu'à ce qu'ils L'ont reçu.

222. Dans l'Eglise pentecôtiste, les femmes se coupent toujours les cheveux ; les hommes fument toujours la cigarette, et nous faisons des choses semblables, et-et nous laissons les gens se comporter comme cela. Nous présumons quelque chose. Revenons, frères. Revenons ici juste une minute. Nous brûlons les étapes. Nous ne pouvons pas être pentecôtiste et agir comme cela. Non, non.

223. Revenons jusqu'à ce qu'un feu de Dieu qui consume descende, et qu'Il agrée le sacrifice, et qu'Il remplisse complètement l'Eglise de l'Esprit de Dieu, et que les puissances à l'ancienne mode de la Pentecôte commencent à se manifester une foi de plus dans l'Eglise. Assurément. Assurément.

224. Nous ne faisons que présumer cela. Voyez ? Nous acceptons simplement cela, en disant : « Eh bien, oui, monsieur, je crois. J'ai parlé en langues un jour. Je crois que je L'ai reçu, Frère Branham. Je-je crois que c'est vrai. » Et vous agissez tel que vous le faites ? Et vous faites des choses que vous faites ? Vous vous associez au monde ? Et vous regardez la télévision le mercredi soir au lieu d'aller à la réunion de prière ? Toutes ces choses que vous aimez : (Nous aimons Suzie, et toutes ces autres choses) plus que la Bible ? Est-ce que vous lisiez les magazines auparavant ? Les pentecôtistes lisaient-ils les magazines auparavant ? Est-ce parce que les autres femmes agissent comme cela que vous devez aussi le faire ? Vous faites toutes ces sortes de choses, et puis, vous ne faites que présumer.

225. « Celui qui aime le monde, ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en lui. » C'est vrai. C'est la vérité.

226. On en est arrivé au point où tout est spectacle. Tout n'est que spectacle, au lieu de la sainteté à l'ancienne mode, au lieu de revenir à Dieu. Vous voyez aujourd'hui les tableaux publicitaires et les évangélistes sortent avec de très beaux cheveux bouclés. J'aimerais bien en avoir. C'est vrai. Mais observez-les. Ils prendront leurs photos, cependant, ils tiennent-ils tiennent leurs têtes baissées de profil pour montrer ces très beaux cheveux bouclés, ils font de la publicité là, et des choses comme cela.

227. Laissez-moi vous le dire, frère. Il n'est pas étonnant que l'Esprit de Dieu ait quitté la chose. Il n'est pas étonnant que nous redevenions aussi froids que les méthodistes ou les baptistes. Nous devons sortir de cela, frère, soeur, sinon Dieu nous consumera. C'est tout à fait vrai. Nous devons revenir à la Puissance de Dieu, aux anciennes réunions de prière où l'on reçoit les secousses du Saint-Esprit, jusqu'à ce que les hommes et les femmes mènent une vie sainte et sanctifiée. Oui, monsieur. Faites sortir le monde, tout ce qui est de Hollywood, l'habillement et ces histoires-là. Oh ! la la ! c'est vrai, frère. Oui. Oh ! combien le péché est très séduisant ! Combien il s'infiltré facilement là-dedans comme cela, et prend des choses ! Il vous saisit tout simplement, et vous capture, et vous emporte avec cela. Oui, oui.

228. Vous les intellectuels, vous les églises, parfois vous votez pour vos pasteurs, ou de quelque manière que vous faites cela, ils le font comme les églises baptistes, et autres, les presbytériens, les méthodistes, et les pentecôtistes aussi, évidemment. Quand vous avez besoin d'un pasteur, vous cherchez à trouver un gars qui est un brillant intellectuel, afin que vous puissiez dire à votre voisin par ici : « Vous voyez, notre type a... Notre pasteur est un universitaire. » Voyez ? Nous-Vous-vous choisissez un tel homme.

229. Si j'avais besoin d'un homme pour enseigner mes enfants, pour les placer sous sa tutelle et des choses semblables, et mon frère, ma mère, quelqu'un que j'espère rencontrer là dans l'autre pays, je préférerais avoir un homme qui ne connaît pas son abc, côté intellectuel. Je préférerais qu'il connaisse Christ (C'est vrai.) comme son Sauveur. Oui, oui. Même s'il peut prêcher, ou se lever, baver et que sais-je encore, ça m'est égal. Même s'il portait une salopette en chaire, qu'est-ce que cela change ? Le problème est que nous sommes très bien habillés, et à la mode. Et nous les pentecôtistes, nous faisons que...

230. C'est juste nous tous. Nous sommes-nous allons simplement être consommés si nous ne faisons pas quelque chose à ce sujet. Nous avons besoin de réunions de prière. Il nous faut retourner à la puissance de Dieu. Oui, oui. Et rien que de dire une petite chose à ce sujet, oh ! la la ! bonté divine. Les gens pensent que c'est terrible. « Oh ! la la ! je ne voudrais pas qu'il dise de telles choses dans mon église. » Hein ! Voyez ? C'est ça. Qu'y a-t-il ?

231. Cela montre qu'il y a quelque chose qui cloche à l'intérieur. Ceci est la Parole de Dieu. Ceci est Son commandement. Nous présumons être en ordre, mais je me demande-je me demande ce que Dieu en dit. Oui, oui. Oui, oui. Oui, oui. C'est horrible à dire, mais c'est vrai. Oui, oui.

232. Le jour de la Pentecôte, ils ont attendu jusqu'à ce qu'ils ont reçu l'autorité scripturaire (C'est vrai) avant de déclarer quoi que ce soit, ils étaient sûrs qu'ils L'avaient reçu. Ils n'ont pas dit-dit : « Eh bien, je-j'ai eu une petite sensation. » Il sentait Cela, il voyait Cela, et tout le reste. Ils savaient que C'était là. Les gens avaient vu Cela agir en eux, travailler en eux, parler au travers d'eux, et tout. C'était là. Ils n'avaient pas à présumer quoi que ce soit. C'était là, rendant témoignage à Soi-même.

233. Et quand un homme est né de nouveau de l'Esprit de Dieu, c'est la même chose aujourd'hui. Vous ne présumez pas.

234. « Je-je crois que nous avons le Saint-Esprit au moment où croyons. » Non, ce n'est pas le cas. Vous ne re-... certains peuvent L'avoir, mais juste parce que vous avez cru... Si Dieu ne vous a pas rempli du Saint-Esprit, alors Il ne vous a pas encore confirmé. Vous ne L'avez pas reçu. Voyez ? C'est juste.

235. Ne présumez pas que vous L'avez reçu. Soyez sûr de cette Chose-là. Vous ne devez pas courir de risque là-dessus. Non, parce que vous serez perdu. Ne présumez donc pas. Restez là... allez, restez là jusqu'à ce que ça soit fini. Aujourd'hui nous recevons cela par un credo ou par une espèce de sensation.

236. J'ai entendu quelqu'un... comme je le disais là au début de mon message. Il y a quelques jours, j'étais quelque part, et certaines personnes ont dit : « Eh bien, vous devez porter le manteau d'Elie. » Oh ! la la ! Il y a beaucoup de différents manteaux, et-et toucher, manipuler, des sensations dont je n'ai jamais entendu parler de ma vie. Il a dit : « Maintenant, videz simplement votre esprit, faites le vide. Renvoyez votre tête en arrière (des gens bien, honnêtes), faites le vide. Ne pensez à rien. Juste-juste-videz complètement votre esprit maintenant. Maintenant, dites : 'Je crois en Dieu. Oh ! je crois que Tu vas me donner le-le manteau d'Elie.' »

237. Je n'ai pas besoin du manteau d'Elie. J'ai besoin du Saint-Esprit. J'ai besoin de venir sur la base de cette Parole. Je vais venir avec-juste avec la connaissance (Voyez ?), que je viens en basant ma foi sur Dieu, croyant Cela. Je ne peux pas être couvert du manteau d'Elie. J'aimerais être couvert du manteau de la Justice de Jésus-Christ, revêtu de Sa justice. Certainement. C'est l'habit qu'il nous fait. Oui, oui.

238. Et vous dites donc : « Nous L'avons. Nous ! » Et les gens s'en vont en croyant cela. Ils disent : « Eh bien, je présume maintenant que je L'ai reçu. » J'ai eu une sensation étrange (Voyez-vous ?), ou je-j'ai réellement senti cela. Je... Des frissons froids ont parcouru tout mon corps. » Oui.

239. Certains ont dit : « Eh bien, cela m'a même fait pleurer. » Cela m'est arrivé aux funérailles de ma mère, mais cependant, cela n'avait rien à faire avec Ça, avec le Saint-Esprit.

240. Le Saint-Esprit est la puissance de Dieu qui est envoyée dans votre coeur comme témoignage de l'Esprit. Vous êtes né de nouveau ; votre vie est purifiée ; le monde est mort, avec toute sa puanteur. C'est comme l'ail de l'Egypte. Voyez ? Vous êtes loin de cela.

Vous êtes une nouvelle créature en Jésus-Christ. Les choses anciennes sont passées. Vous devenez tout à fait nouveau, une nouvelle création, née de l'Esprit. Oui, oui. Tous les membres de votre corps sont soumis à Son Esprit, et vous entrez dans le Saint-Esprit, et vous n'écoutez plus le bruit du monde. Vos yeux sont portés sur les choses célestes. Ce-c'est-c'est alors que vous avez réellement... Dieu confirme la-la chose.

241. Mais tant que vous avez encore le monde et que vous voulez dire : « Eh bien, ils font ceci, et ils font cela. Je présume qu'ils ont cela. » Ils-ils peuvent L'avoir. Moi, je ne sais pas ce qu'ils ont, mais ce n'est pas cette Chose dont je parle. C'est tout à fait vrai. En effet, ce n'est pas Cela. Non, non. C'est-c'est une chose vraie ; en effet, c'est une contrefaçon. Oui, oui.

242. Dites. Pouvez-vous donc imaginer un homme qui a le Saint-Esprit renier une partie de la Parole de Dieu, En accepter une moitié et dire que l'autre moitié n'est pas vraie ? Voyez ? « Je crois donc qu'un homme devrait mener une très bonne vie. Mais quand nous arrivons au point où il faut penser à la guérison divine, et à toutes ces histoires comme cela, nous abstenir de ceci ou cela, et oh ! nous devons être ceci, cela. Je n'y crois pas. » Oui, oui.

243. La Bible dit que cela devrait arriver. « Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » Ils renient la moitié de Sa Parole, et toute Sa puissance. C'est vrai. Oui, oui. C'est vrai. Et puis, ils présument qu'Ils L'ont. « C'est en ordre. » Voyez ? Oui, oui.

244. Une dame, quelques dames ont rencontré une de nos soeurs qui venait ici, et elle avait fait un petit accident sur la route, ou elle a endommagé... elle a fait sauter une bougie de son véhicule, ou une autre chose. Et des femmes, qui venaient d'une certaine église l'ont prise. Et elles lui ont dit d'où elle venait. Elles ont dit : « Oh ! le Seigneur nous a conduites ici. »

Elles ont dit : « Vous êtes dans l'erreur. Les pentecôtistes sont dans l'erreur. Voyez-vous ? Ainsi, nous... » Oh ! combien j'aurais bien voulu être là ! A moitié nues !

245. Cessez de présumer. Attendez que tout le tempérament colérique disparaisse, que les signes bibliques de votre salut se manifestent en vous.

246. Moïse avait présumé, sans un appel réel, que Dieu révélerait certainement cela au peuple. Il allait pour prendre les choses sous son contrôle en Egypte. Il a présumé qu'il était temps de faire cela. Mais il a échoué, et lamentablement échoué ; il a renoncé au jeu-il a renoncé à toute cette pensée, jusqu'à ce que Dieu l'a rencontré un jour.

247. Quand il a rencontré Dieu au buisson ardent, oui, oui, il est entré dans le buisson et le buisson est entré en lui. Il eut alors un changement. Il n'a pas présumé, en disant : « Eh bien, je ne sais pas. Je pense qu'il faut vraiment que je tue cet Egyptien et que je le cache ici sous le sable, et-et tout sera fini. » C'était un autre lingot d'Acan. Voyez-vous ? Voyez ?

248. Mais quand Dieu lui a parlé dans le buisson ardent, et qu'il a réellement vu Dieu, il a expérimenté Dieu, et il a su que Dieu existait, et il L'a entendu dire : « Je serai certainement avec toi », c'est un-c'est un appel personnel.

249. Souvent les gens vont et disent : « Je crois que j'ai été appelé à prêcher l'Évangile. » Voyez ? Un homme n'a rien à faire avec la prédication de l'Évangile avant que...

250. Peu importe combien il est bien instruit, combien il connaît la Bible. Le diable La connaît mieux que n'importe qui parmi nous. C'est vrai. Mais il ne peut pas La vivre. C'est ça. Il ne peut pas La vivre. Voyez ? C'est l'unique avantage que vous avez sur lui. Voyez ? Il peut La connaître aussi bien que vous, mais il ne peut pas La vivre comme vous. Christ est mort afin que vous puissiez La vivre (Voyez ?), et Il n'est jamais mort pour lui. Ainsi donc (Voyez-vous ?) le...

251. Aucun ministre n'a le droit, peu importe combien il est intelligent, combien il connaît la théologie, et combien il connaît la Bible, il n'a rien à faire avec la chaire, avec la prédication de l'Évangile jusqu'à ce qu'il ait premièrement rencontré Dieu. Non pas présumer en disant : « Je dois aller. J'aurais un meilleur mode de vie, j'espère que je n'aurais pas à travailler trop, trop dur. » Vous vous trompez là, frère, si vous êtes réellement un prédicateur. Oui. « Mais, je vais... Et les gens seront comme ceci. Je deviendrai populaire dans le-le quartier où j'habite, et des choses semblables. Je pense que c'est la chose qu'il faut que je fasse. » Ce n'est pas ça.

252. Un appel de Dieu, c'est quelque chose que vous ne présumez pas. C'est quelque chose-une expérience réelle, quelque chose dont vous avez parlé avec Dieu face à face, et vous savez que vous avez reçu la commission d'aller le faire. « Assurément, je serai avec toi. » Vous ne présumez rien. Vous croyez seulement cela. Oui. Ne présumez pas cela.

253. Ne présumez pas : « Je cours très bien. » Attendez une expérience chrétienne personnelle. Ne prétendez pas que c'est le Saint-Esprit alors que vous vous voyez encore vous-même en train de traîner dans le monde. Ne le faites pas. Ne le faites pas. Ce serait mieux pour vous d'oublier simplement cela (Voyez ?), d'oublier...

254. « Eh bien, direz-vous, Frère Branham, je-j'ai eu des frissons un jour. » Cela-cela-cela-cela-pourrait être très bien aussi. Voyez ? Toutefois vous direz : « Eh bien, je-j'ai dansé dans l'Esprit. J'ai parlé en langues. Je-je-j'ai fait ces choses. » C'est bien. Oui, oui. C'est en ordre. Mais si cette vie n'est pas redressée, si vous les hommes vous fumez toujours la cigarette, vous débitez des plaisanteries, vous prenez un verre en compagnie, vous mentez, vous trichez, vous n'êtes pas honnête vis-à-vis de votre voisin, vous n'êtes même pas honnête vis-à-vis de votre famille (Voyez ?), et vous prétendez avoir le Saint-Esprit, ne témoignez plus de cela, frère.

255. Et vous les femmes qui n'avez pas la simple bienséance pour laisser pousser vos cheveux, comme Dieu vous l'a ordonné... C'est vrai. La Bible dit qu'une femme qui se coupe les cheveux déshonore son chef, et son-elle déshonore son mari. Et vous qui portez ces pauvres petits habits comme le reste du monde, la Bible dit que celui qui... « Une femme qui porte un vêtement d'homme, c'est une abomination », c'est une souillure aux yeux de Dieu. Et puis, vous prétendez avoir le Saint-Esprit ? Vous présumez avoir cela. Mais quand vous Le recevrez, Celui-ci vous purifiera. C'est vrai. Il vous changera.



256. Vous qui prétendez avoir le Saint-Esprit et vous qui avez de longs cheveux, et qui êtes toujours tirés à quatre épingles et tout comme cela, vous restez à la maison le mercredi soir pour suivre une émission, une émission à la télévision, plutôt que d'aller à l'église pour la réunion de prière, vous présumez avoir le Saint-Esprit. En effet, quand le Saint-Esprit est là à l'intérieur, l'amour de Dieu vous contraindra tellement que vous ne pourrez simplement pas rester loin des gens. Voyez ? Vous que l'on doit forcer pour la prière !

257. Et si ma femme... Et si je disais à ma femme... Et si je me marie... si j'étais marié et que je dise à ma femme que je-que je l'aimais et que c'était un mensonge ? Et quand on en arrivera à la confrontation, nous... C'est-c'est un amour artificiel. Je suis simplement... je suis... Ce n'est vraiment pas la vérité. Voyez ?

258. C'est juste comme vous pouvez avoir une dent artificielle ; si vous n'avez pas de dents. C'est-c'est en ordre. Il vous faut avoir quelque chose avec quoi mâcher, vous vous procurez donc des dents artificielles. Ces-ces dents sont bien comme substitués jusqu'à ce que vous-ayez quelque chose de plus. Mais cela-ces dents ne sont pas une partie de vous. Ce n'est pas une partie de vous. Elles sont bonnes. Elles sont des substitués, mais elles ne sont pas une partie de vous. Elles ne seront pas là à la résurrection, parce qu'elles ne sont pas une partie de vous. C'est juste.

259. Si votre bras était amputé et qu'on vous donne un bras artificiel, c'est un substitut. Si vous portez un gant, c'est-c'est donc bien. C'est tout à fait bon (Voyez ?) de faire cela ; mais ce bras artificiel ne reviendra jamais. Rien d'artificiel ne reviendra donc à la résurrection.

260. Et le chrétien artificiel ne ressuscitera donc pas. Vous n'avez pas de lien avec Christ.

261. Et si vous n'aimez pas réellement votre femme mieux qu'une autre femme au monde, elle n'est pas... il y a encore quelque chose qui cloche. Si vous n'aimez pas votre mari, si vous le traitez à la légère... et que vous ne menez pas un genre correct de vie, il y a quelque chose qui cloche. C'est vrai. Elle ne va pas... Ils ne seront pas là. Donc, à la résurr-... Vous pouvez l'avoir épousé, vous vivez d'une manière honorable vis-à-vis de lui. C'est bien. Je-j'apprécie cela. Vous devriez faire cela en tant qu'une dame vis-à-vis de vos enfants et vous les hommes vis-à-vis de vos femmes. C'est correct. Vous devriez faire cela, c'est honorable. Mais à la résurrection, ça ne sera pas elle.

262. Vous... il en est donc de même avec Christ. Vous devez avoir un lien, être une partie de Christ.

263. Non pas quelque chose d'artificiel, un semblant. « Je vais à l'église, je récite la doxologie, le credo des apôtres, et tout. Je crois que je cours tout aussi bien que les autres. » Frère, vous présumez. Ne prenez simplement pas cela comme acquis. Vous marchez sur un terrain où vous n'avez en fait pas d'autorité pour prétendre avoir le Saint-Esprit. Vous n'avez pas une véritable autorité.

264. Qu'avons-nous dit là au début que Webster a dit ? Webster a dit : « S'aventurer sans une véritable autorité. »

265. Vous vous aventurez, disant : « Je suis pentecôtiste », alors que vous n'avez pas d'expérience, vous ne menez pas la vie de quelqu'un ayant expérimenté la Pentecôte (Voyez-vous ?). Non, non ! Quoi ? Sans la véritable autorité, ou prendre cela pour acquis, en disant : « J'ai parlé en langues, je suppose que je L'ai reçu. »

266. Je crois aussi au parler en langues ; mais si la vie n'accompagne pas cela, alors cela ne vaut rien. Assurément. J'ai vu des sorcières parler en langues, et des magiciens interpréter cela. Vous voyez ? Je le sais. J'ai vu des saints parler en langues. C'était aussi interprété. Mais vous voyez, il faut que ça soit une vie. « C'est à leur fruit que vous les reconnaîtrez », le genre de vie dont il s'agit.

267. Regardez le message de la Pentecôte aujourd'hui dans la prédication, et nos fidèles se relâchent constamment. Même dans les petites choses normales ; ils ne peuvent même pas en arriver au fondement de la décence ordinaire. Alors, comment allons-nous prétendre avoir le Saint-Esprit ? Il est temps, frère. Il n'est pas étonnant que le monde dise que vous n'avez pas ce que vous prétendez avoir. Nous le présumons. Nous prenons le nom de la Pentecôte sans vivre la vie de la Pentecôte. Une vie de la Pentecôte est une vie consacrée, remplie du Saint-Esprit, riche et royale, au point que personne ne peut pointer le doigt sur vous. C'est ça la vraie Pentecôte. Oh ! n'est-ce pas que nous... Quoi ? Pourquoi voudriez-vous un substitut ? Pourquoi le diable vous tromperait-il dans une pareille chose ?

268. Je lisais ici il n'y a pas longtemps, comment le diable peut facilement tromper une personne là-dessus. Je lisais un extrait sur la vie de saint Martin. Beaucoup parmi vous ont lu cela, évidemment, dans le concile nicéen, le concile post nicéen (les Pères post nicéens plutôt), comment Satan était allé vers lui, c'était si réel que... Il est allé vers Martin. Il portait une belle couronne sur la tête, belle à voir, des cheveux brillants, des chaussures en or. Martin... cela l'avait simplement secoué quand il a eu sa vision, se tenant là. Satan lui a dit : « Ne me reconnais-tu pas, Martin ? C'est moi Christ. »

269. Martin était un homme rempli du Saint-Esprit, et il a vraiment fait la chose qu'il fallait. Voyez ? Ecoutez donc ceci.  
Il a dit : « Reçois-moi, Martin. Pourquoi te tiens-tu là, hésitant ? »

270. Martin a regardé en arrière et il a dit-il a dit... [Espace vide sur la bande-N.D.E.]  
« ... mon Seigneur ne reviendra pas avec une couronne sur Sa tête. Ce sont Ses saints qui Le couronneront. » Voyez ? Les Ecritures, accrochez-vous-Y. Oui. Il s'est tenu sur la Parole.

271. Une nuit, dans une école, un de ses étudiants... un ministre avait une école, un monastère. Beaucoup de... On les appelle aujourd'hui les étudiants et les écoles bibliques. Mais un des étudiants a commencé à avoir des présomptions. Il a dit : « Je suis l'un des prophètes de l'Ancien Testament. Ecoutez-moi, vous tous. »

272. Nous avons cela aujourd'hui. « Ecoutez-moi. » Un vrai prophète ne dit jamais une chose pareille, mes amis. Sa dernière parole, la dernière personne à dire cela... Voyez ?

273. « Vous tous, écoutez-moi. Le Seigneur m'a donné l'autorité. » Il a continué à dire cela. Les véritables frères ne lui accordaient jamais de l'attention, ni l'évêque. Il continuait simplement, et finalement, il a dit : « Comme vous ne m'avez pas cru vous tous, je prophétise. Ce soir, le Seigneur Dieu descendra et me donnera une robe blanche pour m'établir parmi vous. Je suis un des prophètes de l'Ancien Testament. »

274. Cela ne sonne-t-il pas plutôt naturel aujourd'hui ? Examinez donc cela, allez simplement de l'avant. [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Voyez ? Quelqu'un a dit il n'y a pas longtemps (Il avait publié cela dans le journal) que Dieu était descendu et qu'Il est remonté avec lui jusque dans la Présence de Dieu le Père, et il a touché les Anges avec des plumes sur leurs ailes. Ouf ! Très bien.

275. Alors, revenons à ceci. Cette nuit-là, vers minuit, effectivement une lumière était venue là où il était. Et ils n'avaient que la lumière des torches à l'époque, c'était une lumière très claire ; on a entendu les gens murmurer. Directement, il est apparu en robe blanche. Tout le monde touchait cela, on n'avait jamais rien vu de pareil. Tout le monde est venu. L'évêque est venu et il a regardé la robe. Même le tissu était extraordinaire. Ce n'était pas une robe blanche. C'était un-c'était une robe en pourpre, vraiment gonflée et jolie, on n'en avait jamais vu une de pareil de tous les temps.

276. Les pentecôtistes n'auraient-ils pas avalé cela ? Hein ! Oh ! la la ! ç'aurait été bien le cas. Oui, oui.

277. Le vieil évêque était donc un homme très intelligent de toute façon. Son... Qu'est-ce qui se passait avec l'Eglise jadis ? Les gens s'en tenaient à la Parole. Ils ne présumaient rien, peu importe le genre de sensation.

278. Que Dieu bénisse vos cœurs, mes frères. Tenez-vous-en à cette Parole. Peu m'importe ce que votre pasteur, ce que John Doe, ou quelqu'un d'autre dit, ou l'église, ou si l'organisation dit ceci ou cela : « C'est en ordre. Faites de votre mieux. » Ne croyez pas cela, tenez-vous-en simplement à cette Parole.

279. Cette robe n'était donc pas naturelle. Et il a dit : « Eh bien, vous voyez, désormais je suis établi parmi vous dans cette belle robe qui est descendue du Ciel. »

280. Ouf ! cela n'aurait-il pas déchiré une réunion pentecôtiste, frères ? [Un frère dit : « Si. »-N.D.E.] N'auraient-ils pas fait cela ? Hein ? Voyez ? Les yeux aveuglés, on reçoit simplement quelque chose... Oh ! c'est très facile d'être séduit. Voyez ? C'est vrai. N'acceptez pas cela.

281. Il a dit : « C'est le Seigneur qui me l'a donnée. Et maintenant, vous devez tous savoir que je suis un prophète. Je suis l'un des prophètes de l'Ancien Testament. Maintenant, écoutez tout ce que je vous dis. » Voyez ? « Je vais donner des ordres partout ici désormais. »

282. Mais on ne sait comment le vieil évêque n'a pas avalé ça. Il n'y avait vraiment pas... Quelque chose clochait. Voyez ? Cela ne semblait vraiment pas correct, parce que l'attitude du jeune homme n'était pas correcte. Voyez ?

283. Les prophètes n'agissent pas ainsi. Ils ne sont pas confirmés par ce qu'ils disent, ce qu'ils... comme cela, ce qu'ils professent. C'est par les signes qui les accompagnent.

284. C'est pareil pour le chrétien, et les autres. Si nous professons être chrétien, et que nous soyons toujours dans le monde, alors il y a quelque chose qui cloche. Voyez ? Il y a quelque chose qui cloche. Cela ne-cela ne paraît pas-ça n'a pas l'air correct. Peu importe combien vous dites que c'est vrai, ce n'est toujours pas vrai. Cela doit être conforme à la Parole ; cela doit se rapporter à la Parole.

285. Alors il a dit, le vieil évêque a dit : « Nous allons passer le reste de la nuit à chanter des cantiques, et-et à offrir des prières. » Tout a continué. Le vieil évêque a prié toute la nuit durant ; les autres chantaient des hymnes au Seigneur.

286. Le lendemain matin, les gens on reconnu que Martin était un prophète de Dieu confirmé. Il n'avait besoin de le dire à personne, car ses oeuvres le confirmaient. Alors, il a dit : « Il y a autre chose que j'aimerais que tu fasses, mon fils. » Il a dit : « J'aimerais que tu ailles te tenir devant Martin. » Le jeune homme a dit : « Oh ! j'ai été averti de ne pas me tenir devant Martin. »

287. Voilà. Voilà. Voyez ? Celui qui a de l'or pur n'a pas peur de le faire passer par l'appareil testeur. Celui qui mène une vie sans reproche, que le monde le taxe de saint exalté, ça lui est égal. C'est vrai.

Quand un homme mène une vie sans reproche, quand une femme mène une vie sans reproche, elle peut entendre n'importe quel genre de parole être prêchée dans la Parole de Dieu, lui ou elle. Cela ne les dérange pas. Certainement pas. Vous n'avez pas besoin d'aller, ou d'avoir peur de la pierre de touche, si vous avez du véritable or. Vous n'avez pas à vous inquiéter à ce sujet. Cela résistera au test.

288. Et alors ils ont dit : « Tu iras de toute façon », parce qu'ils savaient que Martin était un prophète confirmé du Seigneur. Dieu était donc avec lui dans les choses qu'il avait accomplies, et avait confirmé cela... Ils ont donc commencé à le prendre pour l'amener de toutes les façons, et la robe a disparu. [Frère Branham fait claquer les doigts.-N.D.E.] Voyez-vous combien c'est facile ? Présumer. Ce jeune garçon honnête présumait avoir entendu une voix. Combien ç'aurait été facile pour cet évêque, et pour quiconque d'entre eux de se laisser prendre par cela. Mais ces frères s'en étaient tenus à la Parole.

289. Quand ce Concile de Nicée est survenu là, ils ont commencé la discussion. Beaucoup parmi vous les ministres savent de quoi je parle. Ceux qui étaient sortis des vraies écoles, comme saint Patrick, et ceux qui étaient allés là, et les autres qui-et Irénée et d'autres, sont restés fidèles à la Parole. Les autres ont adopté des dogmes et sont allés à la dérive. Et c'est encore pareil aujourd'hui. Mais les vrais croyants se sont accrochés à la Parole. Que Dieu soit béni ! Je sais.

290. Ne présumons rien. Accrochons-nous à cette Parole, et Dieu est tenu de faire...

291. Cette Parole est une Semence, et cette Parole reproduira tout ce qu'Elle a promis de reproduire. Certainement. Elle fera sortir de vous le monde. Elle vous sanctifiera. Elle vous fera mener une vie différente. Elle vous fera faire des choses que vous ne pensiez pas que vous pourriez faire ; parce que c'est la Parole en vous.

292. Ne présumez pas que vous L'avez. Examinez votre vie, mesurez-vous, et voyez ce qu'est votre vie. Voyez quelle vie vous menez. Voyez si vous êtes dans la foi. Sondez et voyez si tout marche bien. Voyez s'il y a encore en vous beaucoup d'amour pour le monde, à tel point que cela vous éloigne des choses qui sont réellement de Dieu pour aimer le monde. Si c'est le cas, frère, vérifiez ici même.

Arrêtez-vous ici même et dites : « Satan, reprends cette chose sale. Je ne recevrai pas cela. »

293. « Eh bien, dans l'église de tel on fait ça. Frère Untel le permet à ses fidèles. » 294. « Peu m'importe ce que frère Untel fait, la Parole dit de ne pas le faire. Ça règle la question. » C'est exact.

295. « Eh bien, ils-ils sont la plus grande organisation du pays. Eux tous font cela. Ils disent que c'est en ordre. » Oui, oui, ils peuvent dire que c'est en ordre.

296. Mais quand Dieu dit... Voyez. La Parole de Dieu dit... Satan a dit : « Il est écrit. » Jésus aussi a dit : « Il est aussi écrit. » Voyez ? C'est ça. Voyez ? Il est écrit.

297. Nous devons observer la Parole de Dieu. Ne présumez rien. Ne prenez pas cela pour acquis. Ne vous aventurez pas alors que vous n'avez pas l'autorité de le faire. La chose à faire c'est rester là et attendre, que ça soit dix jours, vingt jours, dix ans, ou peu importe la durée, jusqu'à ce que vous soyez absolument sûr et que la Parole Elle-même rende témoignage que c'est vrai. Alors, vous êtes dans le vrai. Cette vie se redressera, grandira, et atteindra son niveau. Certainement.

298. Et à propos de l'église, je me suis souvent posé des questions. J'aimerais entrer dans une église... J'espère que j'arriverais à voir cela avant ma mort. (Pour terminer.) Entrer dans une église à un moment, passer là et juste voir, oh ! comment le péché ne peut même pas s'installer dans cette église-là. Chaque membre aura à confesser cela avant même d'arriver là. Le Saint-Esprit dénoncera cela sur place, comme cela. Voyez ? Juste comme voir les femmes qui sont assises là, ayant l'apparence des dames. Voir des hommes qui sont comme des hommes, vraiment des hommes intègres, des hommes remplis du Saint-Esprit, remplis de l'Esprit. Et qu'un seul péché entre dans l'église, n'importe où, le Saint-Esprit le dénonce directement. Comme Ananias et Saphira, vous aurez cela là même devant vous. Voyez ? Oh ! c'est l'église que j'aimerais voir. Je souhaiterais pouvoir voir cela.

299. J'ai combattu à travers les nations, mes amis. Je me suis battu, j'ai livré des combats. J'ai-j'ai tout fait, j'ai hurlé sur les gens, et parfois j'ai condamné leurs organisations et des choses. Pas l'organisation. Ce n'est pas cela. L'organisation est bonne. Je n'ai rien contre cela. Mais écoutez, frère, tant de gens (Voyez ?) dépendent de cette organisation-là. Voyez ?

300. Si vous descendiez la rivière vers les chutes, et que je vous voie dans une petite embarcation qui va faire naufrage, et si je vous crie dessus, ce n'est pas parce que je ne vous aime pas. C'est parce que je vous aime effectivement. Voyez ? Vous allez vous écraser dans les chutes.

301. Et si vous dites : « Eh bien, nous sommes membres de ceci. Mais, Frère Branham, je vous assure, nous, notre pasteur, c'est un homme bien. » Je n'en doute pas le moins du monde. Et l'homme est honnête. Il présume qu'il est dans le vrai. Et vous direz : « Eh bien, il dit que la guérison divine n'existe pas. Le parler en langues n'existe pas. Ces choses-là n'existent pas. Ce n'est pas vrai. Eh bien, il dit que c'est faux. Son organisation enseigne cela. » Eh bien, je ne suis pas contre son organisation, mais cette chose-là va voler en éclat.

302. Jésus a dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Voyez ? Ne présumez pas. Soyez sûr. Alors, vous avez la chose, quand vous êtes sûr. Combien aimeraient avoir ce genre d'expérience, et aimeraient vraiment entrer dans une telle église ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Ne serait-ce pas merveilleux ? [« Amen. »] Inclignons la tête juste un instant.

303. Notre Père céleste, dans la Présence de Sa sainteté, sachant qu'Il est le Véritable et le Juste, combien c'est difficile, Seigneur, de venir vers des frères et des soeurs et de dire des choses tranchantes, qui creusent et qui déchirent ! Et combien c'est difficile de dire ces choses, Père ! Je-je Te prie d'être miséricordieux envers moi, Tu sais que mon coeur sympathise avec les gens dans-dans l'amour, que je-j'aime vraiment être avec eux.

304. Et pourquoi devrais-je dire des choses pareilles ? C'est parce que, Père, je sais que-que cela doit être dit, que c'est-que c'est Ta Parole, et cela doit se faire. Et souvent cela aide nos frères le long du chemin, lorsque l'assemblée devient si arrogante que les gens-les gens n'observent pas les commandements du pasteur et autres. Et alors, Seigneur, Tu envoies parfois quelqu'un d'autre, Tu fais que par la bouche de deux ou trois témoins, et voyant que-que cela doit être réellement cru, et que c'est vraiment la vérité, et d'autres déclarent cela, alors, les gens seront sans excuse en ce jour-là.

305. Maintenant, Dieu notre Père, je sais qu'il n'y a personne ici qui aimerait être perdu en ce jour-là. La chose à laquelle ils pensent le moins c'est qu'ils soient perdus en ce jour-là. Et, Seigneur, peu importe ce que nous avons fait, Tu as dit : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut même pas voir le Royaume de Dieu. » Alors, si nous sommes nés de nouveau, nous sommes des enfants de Dieu, et les choses du monde sont mortes pour nous. Nous n'avons plus de part avec elle. Elles sont-elles sont mortes.

306. Je Te prie, Père, d'être miséricordieux ce soir et d'accorder que tout membre de l'église qui est associé à de telles choses comme un peu de froideur, rentrer dans le monde, qu'il vienne vite comme la colombe qui avait été lâchée de l'arche pour aller trouver la terre et qui était revenue. Elle n'a pas pu trouver un lieu de repos pour poser la plante de ses pieds, sur ces cadavres. Elle a frappé à la fenêtre jusqu'à ce que père Noé l'a laissée se reposer à l'intérieur de l'arche, jusqu'à ce que les eaux du déluge avaient baissé. Ô Seigneur, que cette personne revienne à Dieu ce soir.

307. Que l'église revienne dans son entièreté. Que ceci soit un temps pour s'examiner, à Phoenix. Que les églises soient remuées et ramenées à la sainteté, Seigneur. Qu'il y ait une telle-une telle action... de sorte qu'on voie les grandes actions que Tu commences, et- et la puissance de Dieu commencer à couler parmi les gens. Et alors la mondanité, l'indifférence, les imitations, et-et les comparaisons charnelles et-et la mondanité qui s'infiltrèrent dans l'église, juste comme c'était le cas dans notre texte de ce soir...

308. Ils couraient très bien. Ils étaient sortis de l'Egypte sous la circoncision, et sous le sang de l'agneau, et-et ils allaient bien. Mais quand ils sont arrivés là à une autre partie de Ta Parole et qu'alors ils ont douté de cela, là même où ils s'étaient arrêtés, et ils ont perdu la bataille.

309. Et, Père, nous prions que cela n'arrive jamais à Ton Eglise dans ces derniers jours. Ô Dieu, ne nous laisse pas être vaincus dans la bataille.... Laisse-nous mettre tous les Acan dehors, et les-les lingots hors du camp, et-et revenir à la Parole, revenir à la sainteté, revenir à la justice, et vivre pour Dieu avec la puissance du Saint-Esprit. Accorde-le, Seigneur.

310. Je Te prie par Jésus-Christ de mettre dans les coeurs des gens une faim pour voir l'église comme elle était jadis, aux temps anciens, quand ils n'avaient même pas beaucoup d'aménagement dans l'église. Ils n'installaient même pas d'autel à l'intérieur, parce que les païens s'inclineraient devant l'autel, ils se prosternerait devant des idoles païennes. Et ils avaient peur de placer un autel dans l'église, parce que les gens, les simples convertis pourraient chercher à adorer l'autel plutôt que le-le Dieu vivant.

311. Et ils s'agenouillaient juste en plein air, et levaient les mains directement vers le Dieu invisible parce qu'ils aimaient les effets qui viennent après l'effusion du Saint-Esprit. Et ils se mettaient sur de vieilles dalles froides de-de pierre, et-et par terre, pour écouter un homme pieux expliquer la Parole et la puissance de Dieu. Et alors le Saint-Esprit descendait dans la réunion.

312. Ô Dieu, on les voyait entrer dans des fosses aux lions, dans des puits de feu, et-et tout, Père. Et dans la résurrection, où allons-nous nous tenir ? On ne peut pas leur demander aujourd'hui d'aller dans des puits et dans des fosses aux lions, mais, ô Dieu, on nous demande de mener une vie sainte et décente, suivant le modèle de Dieu, de vivre pieusement, de nous examiner et prier, et-et d'attendre, de veiller, attendant Sa Venue à tout moment ; ne pas avoir peur de Sa Venue, mais « aimer Son Apparition ». Accorde-le, Seigneur.

313. Nous aimons voir cette grande église être assemblée, et cette portion qui demeure et séjourne ici à Phoenix. Nous croyons que Tu as littéralement des centaines de membres de Ton Eglise qui séjournent ici à Phoenix, qui attendent ce moment-là. Seigneur, ils ne présument pas. Ils sont remplis de l'Esprit. Leur vie est à la hauteur et montre qu'ils le sont. Ils sont Tes enfants.

314. Et il y en a qui aiment être ainsi, Père. Ils ont peut-être simplement présumé, ils regardent en arrière à leur vie et voient que cela ne marche pas comme ça. Il y a quelque chose qui cloche. Je prie, Père, que ce soir va... s'il y en a ici, que ceci soit la soirée où cela

sera dénoncé, et où ils n'auront pas honte, mais plutôt qu'ils se tiennent debout et disent : « J'ai tort. Ô Dieu, pardonne-moi. Aide-moi à partir de ce soir à venir réellement à la Parole, à croire tout cela, à être rempli de l'Esprit, à être sanctifié de telle sorte que mon témoignage ne soit pas contre moi dans la ville. » Accorde-le, Père.

315. Maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée, les yeux fermés, je vais vous demander en tant que-que votre frère, un pèlerin avec vous, à la recherche d'une Cité dont l'Architecte et le Constructeur est Dieu. Et je me demande, certaines parmi vous les soeurs ici ce soir, certains parmi vous les frères, sans doute que vous êtes bons et sincères. Je ne voulais pas vous blesser. Mais je voulais vous dire ce qu'est la Vérité, la Parole de Dieu.

316. J'ai été dans votre ville, j'ai tenu des réunions de réveil. Vous avez vu que-que je crois en Dieu. Dieu n'exauce pas les pécheurs. Nous le savons. Et nous-nous... Je crois que je suis un chrétien, et je-et-et vos pasteurs vous l'ont dit ici dans la ville. Et vous allez voir que vous serez en train de confesser que vous avez le Saint-Esprit ; mais vous allez trouver que vous traînez encore dans le monde, en train de lambiner là dans le monde. Vous ne voulez pas cela, n'est-ce pas, soeur ? Vous ne voulez pas cela. Vous êtes une personne trop aimable pour vous retrouver dans cet état-là. Vous n'aimerez pas manquer cela pour rien au monde. Et maintenant, à partir de ce soir, Dieu... Si jamais vous n'avez jamais entendu cela auparavant, Dieu vous en tiendra responsable. Il vous en tiendra responsable.

317. Frère, si vous êtes coupable de certaines de ces choses dont nous avons parlé, vous n'aimeriez pas être dans cet état-là, n'est-ce pas, frère ? Certainement pas. Vous aimeriez être un vrai chrétien.

318. Comment Dieu peut-Il donc nous amener dans l'algèbre, comme je l'ai dit, alors que nous n'arrivons pas à sortir du jardin d'enfants ? Voyez ? Nous-nous pourrions avoir des émotions. Nous pourrions crier, louer Dieu, danser dans l'Esprit, et tout comme cela. Eh bien, cela-tout cela est bien, frère, soeur. Je crois aussi dans cela. Mais j'ai vu des gens danser là autour d'une idole païenne de la même façon, crier, pousser des cris et parler en langues. Voyez-vous ?

319. C'est-c'est donc la vie qui compte. Voyez-vous cela ? « C'est à leur fruit qu'on les reconnaît. » Et vous voyez que vous êtes... Cela n'est pas à la hauteur. Voudriez-vous être un vrai chrétien ? Et maintenant, j'aimerais que pendant que vous avez les yeux fermés, et que vous êtes en train de prier, s'il vous plaît, j'aimerais que vous soyez très sincères maintenant, juste maintenant même, soyez très sincères.

320. Le péché ne peut pas être couvert par le fait de boire, en jetant cela de côté, en adhérant à une église, en essayant d'agir mieux. Le péché ne peut être tué que par la puissance de Dieu, le Sang de Jésus-Christ. Ne voudriez-vous pas mener une telle vie ? Si vous le voulez, et que vous êtes-vous croyez que Dieu est dans la salle... Sa Présence infaillible est toujours là, peu importe où vous êtes.

321. L'autre matin, dans une vision. Il m'a dit cela, Il a dit : « Le... N'aie pas peur. » Il a dit : « Tiens-toi avec hardiesse (Voyez ?), car la Présence infaillible de Christ est là. »



322. Voudriez-vous être ce genre de chrétien, comme vous–vous savez réellement que vous devriez l’être ? Vous–vous vous efforcez de l’être, mais vous n’avez pas encore atteint ce niveau-là ? Maintenant, votre propre vie le prouve. Voyez ? Levez la main vers Dieu. Dites simplement... Que Dieu vous bénisse. Voilà des coeurs honnêtes, sincères. « J’aimerais réellement l’être. »

323. Maintenant, et si vous avez–si vous savez que dans votre vie, vous n’êtes pas à la hauteur de ce qui est exigé d’un chrétien, et puis, même maintenant dans la Présence du Saint-Esprit, Satan vous fait garder la main baissée, et vous ne voulez pas recevoir cela, maintenant, qu’en dites-vous ? Pourtant, vous savez qu’ici même, à la lumière des Ecritures, vous êtes dans l’erreur ? Je dis cela avec amour et respect. Voyez ?

324. Quelle chose terrible est-ce (Voyez-vous ?) pour vous de savoir cela ! Je ne dis pas que vous l’êtes. Mais je dis que si vous le saviez, si vous saviez que votre vie, quand vous regardez ce que vous faites, la façon dont vous vous comportez, si vous voyez que votre vie n’est pas conforme à la Bible. Or, vous entendez l’Evangile être prêché. Vous lisez cela vous-même. Vous savez que ce n’est pas correct de faire ces choses, et pourtant vous les faites. Voyez ? N’est-ce pas une chose horrible ?

325. Maintenant, au moins vingt, trente mains se sont levées. Y a-t-il quelqu’un qui reste, qui aimerait... ? Eh bien, que personne ne regarde. Laissez-moi seul regarder. J’aimerais prier. Y a-t-il quelqu’un qui reste, qui aimerait lever la main ? Je vous vois au balcon. Oui. Oui, là-bas. Que Dieu vous bénisse. Il y en a davantage. Oui. Que Dieu soit avec vous. C’est vraiment sincère. Pourquoi ne réglons-nous pas cela ce soir ? Pourquoi ne disons-nous pas simplement : « Ce soir, réglons cela. » ?

326. Eh bien, je suis venu parmi vous ici à Phoenix dans ce beau bâtiment, je vous apprécie tant, les lettres que vous écrivez, vos encouragements, toutes ces choses que vous essayez de faire pour m’encourager à aller de l’avant ; et vous priez pour moi. C’est la raison pour laquelle je dois... J’aimerais être sincère avec vous. Voyez ? Christ me demandera donc des comptes pour ça. Et si je ne vous dis donc pas toute la vérité (Voyez ?), j’aurai à en répondre. C’est la raison pour laquelle j’aimerais que vous–j’aimerais que vous soyez là, frère, soeur.

327. Ne courez pas le risque. S’il y a le moindre risque, ne le courez pas. Ne badinez vraiment pas avec cela. Ne laissez pas... Soyons réellement de véritables, de véritables chrétiens. Nous devons... Vous pouvez l’être. Les autres le sont. Vous pouvez aussi l’être. Si vous connaissez une certaine femme et que vous aimeriez être comme elle, un certain homme, et vous aimeriez être comme lui, un certain ministre, et vous aimeriez être comme lui, une certaine personne, et vous aimeriez être comme elle, vous pouvez l’être. Maintenant, croyons simplement de tout notre coeur.

328. Et maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée, je vais demander à notre soeur au piano, là, si elle le veut bien, de nous donner un petit accord d’une chanson, soeur, s’il vous plaît. Je me demande, vous, vous qui aimeriez réellement... maintenant, si vous êtes réellement sincère, cela arrivera maintenant même si vous êtes réellement sincère. Mais vous devez être sincère.

329. J'ai un témoignage. J'ai été... Depuis que ma mère est décédée, j'étais dans le désert, étendu dans une caverne, jeunant et priant. J'ai eu une vision. C'était l'une des choses... c'était la sincérité. Voyez ? Maintenant, voulez-vous réellement dire cela, que vous voulez devenir un chrétien de ce genre ? Aimerez-vous abandonner tout ce qui est du monde, et être dépouillé de tout ?

330. Si réellement vous êtes sérieux là-dessus, vous n'avez pas honte de quelqu'un dans cette église. Vous n'avez pas honte que quelqu'un voie votre état. Non, non. Vous n'en avez pas honte. Vous-vous-vous avez levé votre main vers Dieu. Vous n'avez honte de rien. Vous venez. La seule chose dont vous avez honte, c'est votre vie. Voyez ? Et vous aimeriez-vous aimeriez qu'elle soit redressée. Vous aimeriez cela. Vous avez toujours voulu vaincre afin que vous fassiez ce qui est juste.

331. Si vous êtes sincère à ce point-là, j'aimerais que vous vous leviez et veniez ici, que vous vous teniez ici à l'autel, comme si vous veniez pour qu'on prie pour vous, si vous étiez malade. J'aimerais prier pour vous, et vous imposer les mains. Si vous voulez venir ici maintenant pour ça, venez directement ici. Je suis sûr que le Père céleste va... Venez doucement et tenez-vous juste autour de l'autel par ici. Venez pour la consécration, aussi calmement que vous le pouvez.

332. « Je consacre ma vie à partir de cette soirée, Frère Branham. Je ne veux rien présumer. Je viens maintenant même. Je viens maintenant même. Je-j'en ai fini avec cela. Je-je le promets à Dieu. Je suis... Advienne que pourra, je-j'en finis avec le péché maintenant même. Je... J'aimerais être un vrai chrétien. Je viens consacrer ma vie. » Ça me fait vraiment plaisir de vous voir faire cela.

333. Maintenant, juste un-juste une minute ou deux de plus maintenant. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui aimerait juste se lever pour dire : « Je... ce soir je consacre ma vie. Je... Ô Dieu, je-j'en ai marre de ça. J'ai toujours désiré devenir un vrai-un vrai chrétien. Cela me consumait dans le coeur depuis que j'étais un petit garçon (ou que j'étais une petite fille). Je veux le... même... Je-je ne peux pas courir le risque comme ceci, sachant que je dois mourir » ? Ne voudriez-vous pas venir, juste vous tenir à l'autel une minute pour la consécration ? Bon, cette consécration veut dire être consacré à quelque chose, être consacré à Christ.

Voudriez-vous venir vous tenir à l'autel pour ça juste une minute ?

334. Les chrétiens qui n'ont pas cette expérience, ne courez pas le risque là-dessus maintenant. Voyez ? Comment reconnaît-on un arbre ? C'est aux fruits qu'il porte.

335. Maintenant, nous venons aussi solennellement que nous savons le faire. Un peu plus tard dans l'une des réunions, dans les églises, vous saurez pourquoi je fais ceci. Je n'ai pas le temps de le dire ce soir, d'entrer dans cela. Mais je... Vous comprendrez pourquoi je fais ceci. Je crois que Dieu est en train d'appeler Son Eglise. C'est le-c'est pratiquement le dernier appel que nous aurons eu. Voyez ? C'est quelque chose qui va arriver, et je ne sais pas quand. Cela peut vous arriver avant l'aube ; cela peut m'arriver avant l'aube.

336. Mais, frère, soeur, pouvons-nous nous permettre de courir le risque sur une quelconque petite chose, peu importe ce que c'est ? « Celui qui est coupable de moindres choses est coupable de tout. » Vous pouvez être pur, être lavé dans le Sang de l'Agneau.

Le moindre péché vous gardera au loin. Voyez ? Si les Anges paraissent sales devant Lui, que serons-nous ?

337. Maintenant, je ne fais qu'attendre juste une minute ou deux de plus, parce qu'il peut y avoir une autre âme. De nouveau, quelqu'un avance de temps en temps et monte. J'aimerais que vous veniez avec le plus grand sérieux maintenant.

338. Eh bien, sans aucun doute, beaucoup parmi vous qui se tiennent ici à l'autel, vous avez eu des expériences sur différentes choses. Peut-être que vous avez crié, pleuré, parlé en langues, dansé en Esprit, vous les frères et les soeurs. Sans doute que vous l'avez fait. Et ces-ces choses sont bonnes, très bonnes.

339. Mais savez-vous qu'Hébreux, chapitre 6, déclare : « Lorsque la terre est abreuvée par la pluie qui tombe souvent sur elle et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée... Mais si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu » ? Comment les différenciait-on ? Le même Esprit, la même vie, la même eau qui tombait sur le blé tombait sur les épines aussi. Les épines, les ronces, et les-les mauvaises herbes étaient tout aussi heureuses et rafraîchies par la même pluie. Et les gens pouvaient rester assis dans l'église, mes amis, et recevoir le même genre d'expériences.

340. Maintenant, ne soyez pas séduit dans ceci, mon ami. Voyez ? Vous pouvez recevoir la même expérience par le même Saint-Esprit que quelqu'un qui est assis à côté de vous a reçu et ça peut ne pas toujours être Cela. « Le même soleil brille sur les justes et les injustes. La même pluie tombe sur les épines et le blé. » Elle est envoyée pour le blé. Le Saint-Esprit est envoyé dans l'Eglise pour les saints consacrés, mais ceux qui sont assis là s'en réjouissent. Assurément. « Mais c'est à leurs fruits que vous les reconnaissez. » « Devrions-nous les arracher ? », ont-ils demandé alors.

341. « Non. Laissez-les pousser ensemble. En ce jour-là, les Anges viendront, ils mettront ensemble les ronces et les plantes rampantes, et les brûleront. Mais ils rassembleront le blé dans le grenier. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. »

342. C'est pourquoi vous vous tenez ici ce soir, c'est à cause des fruits, les fruits de l'Esprit. Maintenant, rappelez-vous.

343. « Comment ça, direz-vous, Frère Branham ? » Peut-être certaines parmi vous les femmes qui êtes ici debout, je vous vois avec des cheveux courts. « Comment se fait-il, Frère Branham, que je suis une chrétienne, et je-et j'ai toujours l'impression que je ne peux simplement pas faire cela, je ne peux pas laisser pousser mes cheveux ? Pourtant je sais que la Bible enseigne que c'est correct. » Le Nouveau Testament enseigne que c'est la chose à faire. « Je ne peux vraiment pas le faire. Il semble que je n'arrive simplement pas à vaincre cela (Voyez ?), je ne peux pas atteindre ce niveau-là. » Voyez ?

344. Je crois que vous êtes une bonne personne. Je crois que vous êtes sincère. Vous ne pourrez pas vous tenir ici comme un modèle ce soir. Vous faites cela, et cela-c'est ce que vous devez faire. C'est l'Ecriture. Vous devez faire cela. Voyez ?

345. Certains parmi vous les frères, Dieu seul connaît votre coeur, ce pour quoi vous vous tenez ici, les choses que vous aimerez vaincre. Maintenant, vous–vous pouvez y arriver, si seulement vous l’acceptez de cette manière, et que vous disiez : « Seigneur, je ne suis rien maintenant, je m’abandonne simplement à Toi, et voici je viens. Par Ta grâce, je vais faire cela. » Maintenant, vous–vous ne pouvez pas y arriver sans Lui. Il n’y a rien que vous puissiez faire au monde. Vous devez Le laisser faire cela. Consacrez-vous simplement à Lui, et croyez cela de tout votre coeur, alors, Il le fera. Il le fera pour vous (Voyez ?), si seulement vous Le prenez au Mot. Il ne fera pas d’une manière pour l’un et d’une autre manière pour l’autre. Il le fera pour vous tous de la même façon. Voyez-vous ? Il fera pour chacun de vous la chose qu’il faut.

346. J’aimerais que vous tous qui êtes chrétiens et qui vivez au dessus de ces choses, j’aimerais que vous priiez, j’aimerais que vous priiez avec moi, surtout les frères ministres, priez avec moi. J’aimerais que chacun de vous maintenant, du fin fond de votre coeur... Voyez ?

347. Vous savez que la pluie est tombée sur vous. Vous direz : « Frère Branham, j’ai dansé dans l’Esprit ; j’ai parlé en langues. » C’est vrai. Mais regardez... Voyez ? Il y a quelque chose qui ne marche pas là. Voyez ? Voyez ? Vous devez donc être transformé de cette mauvaise herbe pour devenir du blé : Humble, doux, avec la Parole, obéissant (Voyez ?), obéissant à la Parole.

348. Maintenant, laissez simplement le Saint-Esprit entrer et que Dieu vous change ce soir de ce que vous avez été à ce que Lui veut que vous soyez, alors que nous prions.

349. Notre Père céleste, je me rends compte qu’autour de cet autel (En fait, l’église est un autel, un lieu où les gens viennent se mettre pour être reçu comme un holocauste au Seigneur)... Et je sais, Père, ce soir que certains parmi ces gens qui se tiennent ici, leurs–leurs associés sont dans les églises par ici. Ils se tiennent ici à cet autel pour la consécration. Et c’est–c’est une grande chose pour eux que de faire ça, parce qu’ils témoignent devant les gens alors qu’ils se tiennent ici, et devant Toi, que–qu’il y a quelque chose qui manque dans leur vie.

350. Et j’ai dû tailler aussi durement que possible les pauvres petites soeurs ce soir, Père, sur leur–leur abc, et voici qu’elles se sont levées de leurs sièges, elles se sont avancées comme des dames, elles se tiennent ici et disent : « Alors, Dieu, si je suis dans l’erreur, modèle-moi et façonne-moi. » Voici aussi des frères qui se tiennent debout ici. Mais ils se sont carrément levés de leurs sièges et se sont avancés.

351. Au fin fond de leur coeur il y a un désir. Et, Père, Satan ne peut pas mettre dans leur coeur le désir de faire ce qui est correct ; il veut mettre dans leur coeur le désir de faire ce qui est faux. Il leur dit : « Continue. « Ne te lève pas. Laisse tomber. Ne crois pas ça. » C’est ce qu’il dirait.

352. Comment jugeons-nous donc cela ? Par la Parole. Comme je le disais, saint Martin, Paul, tous les évêques de l’Eglise primitive, les anciens, ils jugeaient les cas par la Parole. Et maintenant, ce soir, ils sont jugés par la Parole. « Et quand ils sont jugés, ils sont châtiés, afin qu’ils ne soient pas condamnés avec le monde. »

353. Ils sont donc venus maintenant, Seigneur, pour se consacrer, pour être séparés du monde, pour montrer qu'ils ne veulent avoir rien à faire avec le monde. Ils veulent être complètement abandonnés à Toi au point que leur être reflètera Christ, pour que quand ils marcheront, parleront, s'habilleront et agiront, que ça soit constamment le reflet de Christ dans leurs vies. Et, Père céleste, je Te prie de le leur accorder.

354. Maintenant, sachant que le temps est si proche, la Venue du Seigneur, et en voyant ce grand mouvement à travers Phoenix juste en ce moment parmi les gens, et en voyant le temps que nous avons passé dans les services de guérison, et en voyant comment ils m'ont cru-pour-pour aider, délivrer les gens de leurs maladies et leurs afflictions... Nous voyons Ton Esprit agir parmi nous, Seigneur, comme une confirmation que Tu as été là, une confirmation tant physique que scientifique.

355. Et alors ce soir, avec cet appel, je Te les confie, Seigneur, dans ma prière. Chaque ministre ici présent, Seigneur, chaque chrétien qui suit les commandements de Dieu, ils prient avec moi, Seigneur. Nous T'offrons nos prières maintenant en faveur de ces gens-ci. Qu'ils soient tous consacrés à partir de cette soirée, Seigneur. Que la puissance de Jésus-Christ humblement pénètre maintenant même dans leurs coeurs de telle manière que cela les modèlera, et-et les rendra différents à partir de ce soir.

356. Qu'un Esprit doux, humble et brisé entre en eux, Seigneur, pour la pénitence de ce qui a été fait de mal. Et puisse le... une grande détermination venant de la grâce de Dieu vienne sur eux pour continuer leur vie d'une manière sanctifiée pour Toi, Seigneur. Reçois-les, Père. Nous Te les confions maintenant, alors qu'ils consacrent leur vie, au Nom de Jésus-Christ.

357. Maintenant, alors que vous avez la tête inclinée, pendant que vous priez, j'espère, et vous ne pouvez pas dire un seul mot à Dieu sans qu'Il le sache. Le plus faible des saints fait trembler le diable. Et vous êtes Ses enfants. Et avez-vous complètement, de tout votre coeur, chacun de vous, avez-vous complètement présenté votre vie devant Dieu, et dit : « Ô Dieu, modèle-moi, fais de moi le genre de chrétien dont on a parlé ici ce soir. Car je-je T'ai donné ma vie. Ôte de ma vie toutes ces choses qui sont fausses, Père. Et que... à partir de ce soir, je vais le faire par Ta grâce, je-je vivrai chaque jour pour Toi, et surveiller ma vie pour qu'elle se conforme aux exigences de la Bible » ?

358. Si vous avez fait cela dans votre coeur, veuillez simplement lever la main devant Dieu, et dire : « J'ai fait cela ; je le crois de tout mon coeur. » Que le Seigneur vous bénisse. Que le Seigneur vous bénisse. Que Dieu vous bénisse.

359. Maintenant, Père, ils sont à Toi. Ils ont levé la main. Ils ont fait leur consécration. Et peu importe combien moindre est le don, Tu es ici pour recevoir le don le plus petit. Et ils se donnent eux-mêmes à Toi juste tel qu'ils étaient. Ils veulent devenir membre de ce grand Corps sans-sans tache ni ride. Ils sont maintenant consacrés à Toi, Père. Je Te prie de les préserver des choses du monde tant qu'ils vivront. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

360. Maintenant, regagnez vos sièges en vous réjouissant, étant heureux de ce que Christ vous a pris au mot. Maintenant, je crois certainement...

361. Pendant qu'ils descendent, il y a une dame assise ici dans un fauteuil roulant et un homme, je crois ; ils s'expriment par leurs mains. Ils... Sans doute qu'ils sont ici pour qu'on prie pour eux. Voudriez-vous tous incliner la tête et me laisser descendre là et prier pour eux ?

362. Maintenant, frère, vous pouvez leur parler, là dans le fauteuil roulant, de ce qu'ils sont. Voyez ? Maintenant, dites-leur juste ceci : « Le Seigneur Jésus-Christ vous aime tellement qu'Il désire maintenant vous guérir. S'il y avait quelque chose d'autre que je puisse faire à part la prière, je le ferais. Mais Il a exaucé mes prières plusieurs fois pour des gens comme vous qui souffrez et Il les a guéris. Et mon cœur compatit avec vous depuis que je me tiens ici.

363. Quand je regarde cette dame, je pense à ma mère qui vient de partir à la rencontre de Dieu il y a quelques jours. Elle est peut-être la mère de quelqu'un. Je vais prier pour elle. J'aimerais que vous croyiez, frère et soeur, que Dieu exauce notre prière ; et Il exaucera. Et à partir de cette heure même, j'aimerais que vous croyiez que l'oeuvre est accomplie.

364. Maintenant, au reste de l'assistance qui est ici, y a-t-il quelqu'un d'autre qui est venu pour qu'on prie pour lui, des malades ou d'autres cas, quelqu'un qui veut être... La dame ici, quelqu'un là. Très bien. Venez directement ici autour de l'autel. Je serais donc content de le faire.

365. Maintenant, combien ici peuvent se souvenir, il y a longtemps, environ quatorze ans, là à l'église de frère Outlaw ? Y a-t-il quelqu'un qui se souvienne de l'église de frère Outlaw quand j'étais là il y a quatorze ans ? Frère Garcia et ceux qui sont là-bas. Vous rappelez-vous comment je faisais monter les gens sur l'estrade ?

366. J'ai parcouru le monde à plusieurs reprises, discernant les esprits. Je vous amène à la Parole et à l'ordre ce soir. Avez-vous déjà vu cela faillir une seule fois ? [L'assemblée dit : « Non. »-N.D.E.] Jamais. Sur des milliers de fois, chaque fois c'était parfait, tout à fait juste. Est-ce vrai ? Maintenant, tous ceux qui savent que c'est vrai, levez la main, ceux qui ont été dans des réunions et ont entendu. Qu'avait-Il dit ? « Ce qu'Il dit s'accomplit, alors, écoutez cela. »

367. Or, les visions ne guérissent pas les gens. Les visions confirment seulement la Présence de Dieu. Voyez ? Maintenant, je pense que nous savons donc réellement cela. Mais ce que je faisais en ce temps-là, c'était juste prier.

368. Il y avait ici une dame qui vivait quelque part ici à Phoenix. Son nom était soeur Hattie Waldrop ; je pense que c'était ça. Je pense que c'était ça. Oui, oui. Elle souffrait du cancer. Son mari était un plombier, et ils sont généralement dans les réunions. Je ne sais pas si elle est ici ce soir ou pas.

369. Je me rappelle qu'elle était à la réunion, et-et on disait qu'elle était morte, et elle en avait l'air dans la ligne. Et je me rappelle que c'était le cancer du cœur, et le docteur

avait envoyé les résultats des rayons X et autres pour qu'on les montre. Il y a de cela quatorze ans. Elle est vivante maintenant.

370. Je me rappelle avoir été appelé afin de prier pour un petit garçon aux cheveux roux. Le Seigneur l'avait guéri, Il l'avait rétabli. Il y a tant de choses, vraiment tant de choses, c'est vraiment nombrable–innombrable. Je vais...

371. Je dis ceci avec–avec la sincérité d'un chrétien. Je suppose que si je pouvais écrire chaque cas qui est arrivé, de ce que j'ai vu Christ faire depuis que je suis ministre, le volume de livres que je pourrais entasser dépasserait cette hauteur. J'ai des témoignages des déclarations des médecins pour cinq personnes qui étaient déclarées mortes, qui étaient étendues mortes, et qui sont revenues à la vie grâce à la prière. Voyez-vous ? Beaucoup peuvent prétendre avoir fait cela, et je–je ne saurais l'affirmer. Je ne le dirais pas à moins qu'il y ait un moyen de le prouver (Voyez-vous ?), de savoir cela. Mais je les ai vus après qu'ils étaient décédés depuis des heures, des jours.

372. Eh bien, le petit enfant Mexicain là, à Mexico, était mort depuis... Eh bien, il était mort ce matin-là à neuf heures, et on était à vingt-deux heures et quelques cette nuit-là. Le médecin a signé le certificat comme suit : « L'enfant était mort de pneumonie, et il était pendant tout ce temps mort. » Et cette pauvre petite mère Mexicaine s'était tenue sous la pluie. Je n'avais rien fait, sinon juste imposer les mains au bébé. J'ai eu une vision et j'ai imposé les mains au bébé. Il s'est mis à gigoter et à pousser des cris perçants. Et les Hommes d'Affaires Chrétiens ont publié l'article là-dessus il n'y a pas longtemps, ou quelque chose à ce sujet dans La Voix des Hommes d'Affaires Chrétiens, concernant la résurrection des morts. Maintenant, cela peut se faire. Mais qu'en serait-il... ?

373. Je vais vous dire quoi. Laissez-moi le dire aux membres de cette église-ci, et je le dirai à n'importe quel membre d'église : consacrez cette église à Dieu, avec tous ses membres (Voyez ?), consacrez-la à Dieu, chacun de vous, avec une vie sainte devant Dieu, et observez ce qui arrivera. Quand cette église se liera et se mettra à prier (Voyez ?), et que les prières de ces gens commenceront à monter devant Dieu, Il ne rejettera pas cela. C'est vrai. Maintenant, je suis juste un seul homme, en fait, il y aura beaucoup parmi vous ici qui seront en train de prier. Et la guérison divine n'est pas chez une personne donnée. Ce sont des coeurs sincères qui prient Dieu, et ce sont des gens sincères qui reçoivent cela.

374. Je sais qu'il y a des dons qui ont été envoyés à l'Eglise, ceux qui ont la foi. Et je–je sais que mon ministère a traversé les nations, et–et on prend juste–on fait monter juste quelques personnes à l'estrade, Dieu montre des visions, et Il passe le cas au peigne fin. Et ceux qui passent par des lignes de prière chez d'autres hommes, et ainsi de suite, ils viennent. Et puis, je suis obligé de m'arrêter. Peut-être qu'il y a quelque chose au fond dans la vie de cette personne-là. Et beaucoup parmi vous ici ont vu cela juste à l'estrade : le péché être dénoncé, les secrets des coeurs et des choses, et la raison pour laquelle ils ne pouvaient pas être guéris est révélée.

375. Mais par cela, rien que prendre ce petit nombre... En effet, juste quelques-uns et alors, je n'ai plus de force (Voyez ?), et puis... Vous comprenez cela ? C'est scripturaire. Et comment c'est... Alors, il y avait beaucoup de mères portant de petits enfants là, je n'arrivais même pas à prier pour elles (Voyez ?), beaucoup de gens malades pour qui je n'arrivais pas à prier. Je pense que cela est assez bien connu maintenant, et tout le monde

devrait savoir que je vous ai dit la vérité (Voyez ?), que c'est la vérité. Et je vais simplement prier pour les malades, et demander à Dieu de les guérir. Et je crois que tout le monde pour qui nous prions sera guéri.

376. Maintenant, s'il y a quelque chose dans votre vie, les gens qui se tiennent ici, laissez-moi vous demander ceci. Si vous n'êtes pas chrétien, devenez un chrétien. Donnez votre coeur à Christ pendant que vous vous tenez là où vous êtes. Si vous n'êtes pas rempli du Saint-Esprit, n'arrêtez pas, n'arrêtez pas de prier jusqu'à ce que Dieu vous ait rempli du Saint-Esprit. Si vous faites quelque chose de mal, en tant que chrétien, arrêtez de faire cela. Arrêtez de faire cela. Examinez votre vie. Vivez pour Christ. Je vais prier et demander à Dieu.

377. Maintenant, un matin au petit-déjeuner, ou une nuit, j'aimerais vous dire quelque chose qui est arrivé juste-juste... J'ai quitté le champ de mission et j'ai attendu, je suis rentré prier et jeûner pour voir ce que c'était. Et quelque chose que j'avais toujours désiré, cela est arrivé. Alors, je...

378. Bon, il n'y a rien de fantaisiste. Je n'accepte pas ces histoires-là. Je veux... Ça doit être AINSI DIT LE SEIGNEUR par la Parole. Voyez ? On a... nous en avons tant par ici, toucher, sentir et tout comme cela maintenant, les superstitions, et autres. Débarrassons-nous de ces histoires. Retournons directement à Dieu. Nous avons besoin du Saint-Esprit.

379. Je crois que Dieu envoie des gens prier pour les malades. Et je suis l'un de ces humbles hommes ; je suis l'un des petits qu'Il a envoyés. Et je-j'aimerais offrir ma prière pour vous ce soir, afin que vous soyez guéris. Croyez. Et j'aimerais que ces frères ici présents, ainsi que les soeurs, partout dans la salle, se joignent à moi dans la prière. Et que juste...

380. Je crois que nous allons commencer juste par ici. Laissez les gens monter directement à la chaire. Et puis qu'on les laisse partir, ou retourner par la même voie. Ça sera bien. Quelqu'un, Billy, ou l'un de vous, qu'il m'aide. Faites donc venir... cela... Envoyez vers nous...

381. Ici même, cette dame juste par ici. Vous n'avez pas à commencer avec une personne déterminée. Je ne peux vraiment pas... Je redoute de les laisser... S'ils peuvent laisser les gens descendre... Peuvent-ils descendre par-là, frère ? Très bien. Maintenant, nous ne faisons que... Maintenant, nous sommes un peu en retard, mais veuillez me supporter vous tous, juste une minute, pour prier.

382. Je connais cette soeur-ci. Je-je crois qu'elle est membre de l'église de frère Outlaw. Comment va-t-il ? Bien. Et il est dit... ? Votre nom m'échappe. Mais... [La soeur dit : « Bagby. »-N.D.E.] Bagby, soeur Bagby. Je devrais vous connaître. Vous avez été gentille envers moi, soeur Bagby. N'est-ce pas-c'était chez vous que frère Outlaw m'avait amené, n'est-ce pas ? Pour prier à l'hôpital, quand j'étais venu ici pour la première fois il y a des années ? [« Oui. »] Vous aviez quelque chose comme... Qu'aviez-vous ? Le diabète ou une maladie du coeur ? [La soeur dit : « La tuberculose dans la gorge. »] La tuberculose de la gorge. Et elle est toujours vivante pour la gloire de Dieu. [« C'est juste. »] Eh bien, c'est vraiment merveilleux.



383. Maintenant, Il est toujours le même Dieu ce soir, tout aussi le même qu'autrefois. Nous pouvons avoir changé, mais pas Lui. Maintenant, quelle que soit votre maladie, Il l'ôtera si vous croyez cela. Allez-vous croire cela ? Je demande à l'église de prier avec moi.

384. Père céleste, alors que j'impose les mains à cette soeur, au Nom de Jésus-Christ, que Dieu la guérisse. Je prononce cette bénédiction pour la gloire de Dieu au Nom de Jésus-Christ. Amen. Maintenant, croyez, soeur Bagby.

385. Croyez-vous que Dieu vous guérira si nous prions pour vous, et que vous serez bien portante ? Vous êtes une chrétienne, allez-vous rendre grâces et toute la louange à Dieu ? Mais quand nous prions pour vous, eh bien, vous allez rentrer chez vous bien portante. Cela règle la question pour toujours. Ne pensez plus à cela.

386. Notre Père céleste, avec cette église qui est... beaucoup d'entre eux viennent de reconsacrer leur vie, Père, je Te prie de guérir notre soeur au Nom de Jésus-Christ.

387. Maintenant, non seulement mes prières, mais regardez partout. Avec une profonde sincérité, nous ne sommes pas... Nous exprimons réellement cela du fond de notre coeur. Vous allez être bien portante. Vous croirez la même chose, n'est-ce pas ?

388. Notre Père céleste, avec l'humilité de l'esprit... Et, ô Dieu, pardonne nos coeurs infidèles. Rends-nous purs, Seigneur, alors que nous imposons les mains aux malades, car c'est-c'est proclamer quelque chose qui a été demandé pour que Dieu le fasse. Et aide vraiment ces pauvres gens, Père. J'impose les mains à cette soeur, au Nom de Jésus, et je réclame sa... Que Dieu vous bénisse.

389. [Une soeur parle à frère Branham.-N.D.E.] Certainement. J'espère... Que Dieu vous bénisse, soeur. Voudriez-vous juste un instant... La soeur confesse sincèrement. Elle a dit qu'elle a sur elle un esprit de colère. Et nous savons que ce n'est pas-que ce n'est pas bien. Mais, soeur, ce n'est pas seulement vous, mais il y en a beaucoup parmi nous ici, vous voyez. Et peut-être certains peuvent ne pas être aussi sincères pour le confesser. « Mais celui qui confessera ses péchés... Celui qui cachera ses péchés ne prospérera pas, mais celui qui confessera ses péchés obtiendra miséricorde. » Vous le savez.

390. Ainsi, je prie, Père céleste, en imposant les mains à la soeur, que ce tempérament colérique la quitte. Que cela ne la dérange plus jamais, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Soyez bénie, soeur.

391. Mon frère, vous croyez qu'Il va-qu'Il va vous accorder cette requête ? Oh ! [Le frère parle à frère Branham.] Que Dieu vous bénisse, frère. Peut-être que cela... Voyez, le fait d'être nerveux amène le coeur à monter comme cela.

392. Notre Père céleste, nous comprenons que nous ne connaissons jamais le temps où notre coeur va s'arrêter, ça peut se faire à n'importe quelle minute. Et le frère souffre du coeur, il a un tempérament colérique qui l'amène à avoir un accès de colère. Oh ! ce démon voudrait l'amener prématurément à la tombe. Mais moi, en tant que Ton serviteur, avec

tous ces autres serviteurs ce soir, nous demandons au Nom de Jésus-Christ, que ce tempérament colérique le quitte et que son coeur soit en bon état, qu'il soit fidèle à Christ tous les jours de sa vie, et qu'il soit en bonne santé pour Le servir. Au Nom de Jésus. Amen. Qu'Il vous bénisse, frère. Je crois que tout est terminé. Vous êtes guéri.

393. Bonsoir. Croyez-vous qu'Il va exaucer votre requête ? Notre Père céleste, nous T'amenons notre frère au Nom du Seigneur Jésus, nous l'amenons pour ainsi dire, sous la croix et nous le présentons. Regarde ces plaies-là. Regarde ce Sang qui dégouline de Son flanc et sur Son visage, le Fils de Dieu mourant, afin que nous soyons purifiés de tous nos péchés et guéris de toutes nos maladies. Accorde cela à notre frère. Au Nom de Jésus, j'offre cette prière. Amen.

394. Je crois que c'est terminé. N'est-ce pas, frère ? Retournez simplement chez vous. [Le frère dit : « Amen. »]

395. Bonsoir, frère. Croyez-vous maintenant que celle-ci sera la soirée où tout va être terminé, et qu'à partir de ce soir, vous serez bien portant ? [Le frère dit : « Amen. »]

396. Notre Père céleste, pendant que je tiens une des mains de notre frère, qu'à partir de ce soir sa requête soit accordée, qu'il soit en bonne santé, et qu'il vive pour Toi tous les jours de sa vie. Au Nom de Jésus. Amen. Je crois que ça va être... que vous serez bien portant.

397. Bonsoir, frère. C'est maintenant l'heure où tout est terminé. Prenez votre décision maintenant. [Le frère dit : « Amen. »-N.D.E.]

398. Notre Père céleste, comme le frère a dit « amen », c'est maintenant le temps où la décision est prise, ici même dans la Présence de Christ. Que ce soit fini à partir de ce soir. Au Nom de Jésus-Christ qu'il soit guéri.

399. [Le frère dit : « Merci Seigneur. »] Que Dieu vous bénisse, mon frère. Croyez que c'est terminé maintenant. [« Amen. »]

400. Bonsoir, soeur. [La soeur dit : « Je veux que vous priiez pour mon mari. Il est infirme depuis vingt ans. »] Oh ! puis-je avoir votre mouchoir pour que ça accompagne ceci ? Ça va ; ça va. L'une ou l'autre chose, un petit symbole. On pourrait dire que c'est sale, mais j'imagine que les vêtements qu'on portait dans les temps anciens... Qu'en est-il de Jésus ? Il avait un seul vêtement. Probablement qu'Il devait s'en couvrir quand Il dormait, Il vivait dedans. Mais regardez ce que cela enveloppait. Très bien.

401. Notre Père céleste, son précieux mari est couché là, estropié. Et voici sa compagne debout ici ce soir, tenant un petit tissu en main, et lui est estropié. Je Te prie, Père, d'être miséricordieux ; et que la prière de cette église qui est assemblée ici, ceux qui séjournent à Phoenix et dans différentes parties du pays représentées ici ce soir, que nos prières soient exaucées. Et quand ce tissu sera posé sur cet homme, que la puissance de Dieu le ramène encore à une vie normale. Au Nom de Jésus. Amen. Maintenant, la demande a été faite. Maintenant, que cela se fasse. Croyez cela, soeur.

402. Bonsoir, soeur. Voulez-vous recevoir votre mouchoir, Vous étiez... Eh bien, votre besoin... vous êtes peut-être très malade. Voulez-vous me dire votre maladie ou juste... [La soeur dit : « J'ai l'arthrite. »] L'arthrite. Ça... [« Une vingtaine d'années »] une vingtaine d'années.

403. Il y a un homme assis juste derrière moi, du nom de frère Ed Hooper. Il en souffrait terriblement ici à Phoenix une fois et on a devant garder ses mains sur les oreillers, n'est-ce pas, frère Ed ? Et il se mourrait pratiquement de cela cet après-midi-là, ou d'après ce que je comprends de l'histoire. Il a dit à sa femme qu'il pensait qu'il allait s'en aller à ce moment-là. Il a regardé, et il a vu Christ sur la croix, ou quelque chose comme cela qui a été projeté de l'avant ou quelque chose comme cela. Il a été guéri de sorte qu'il pouvait... Il est assis juste ici en ce moment, il est assis là derrière. Oui. Frère Hooper, elle veut bien vous voir. Levez la main afin qu'elle voie. Prions.

404. Notre Père céleste, l'homme ici présent nous fait savoir que Tu es le Guérisseur. Nous imposons les mains à la soeur. Et nous offrons cette humble petite prière consacrée pour sa guérison, Père, au Nom du Seigneur Jésus pour Sa gloire. Amen. Amen. Allez en croyant. Ceci est... ce sera alors terminé. Il fallait que vous...

405. Nous n'avons pas entendu ? [Quelqu'un dit : « C'est juste. »-N.D.E.] Que Dieu vous bénisse.

406. Bonsoir, soeur. [La soeur dit : « J'ai le diabète et l'arthrite, c'est ce que me dit le médecin. Je souffre depuis que mon mari est mort, il y a trois ans. »] Notre soeur souffre du diabète et de l'arthrite depuis que son mari est mort, il y a trois ans. Et elle croit que Dieu la guérira. Nous croyons la même chose.

407. Père céleste, pendant que j'ai les mains posées sur elle maintenant, puisse-t-elle retourner à son église avec plusieurs autres, remerciant Dieu de ce que tout est terminé et parti. Nous demandons qu'il en soit ainsi, Père, dans notre humble prière, au Nom de Jésus. Amen. Que vous bénisse, ma soeur. Croyez maintenant.

408. Bonsoir, soeur. Croyez-vous que ce soir ça sera la fin de cela ? Pouvez-vous L'accepter maintenant comme votre Guérisseur ? [La soeur dit : « Oui, oui. Je crois. ]

409. Ô Précieux Dieu ! La prière de la foi sauvera le malade, et Dieu le relèvera. Nous pensons à notre Seigneur, comment Il avait séjourné ici sur terre et avait assisté les malades, et beaucoup de choses qu'Il avait faites. Maintenant, je prie pour notre soeur, au Nom de Jésus-Christ. Par la commission qui nous a été donnée en tant que ministre, nous offrons cette prière pour sa guérison. Amen.

410. Croyez simplement que c'est complètement terminé maintenant. Appliquez toute la foi que vous avez. Ça s'accomplira.

411. Bonsoir, frère. Sur base de Sa Parole, ça peut être accompli ici même. [Le frère dit : « Gloire à Dieu ! »]

412. Père céleste, exauce la requête de notre frère. Au Nom de Jésus-Christ, qu'il soit guéri. Amen.

413. [Le frère dit : « Merci Seigneur. Amen. Merci Seigneur. »] Que le Seigneur te bénisse, mon frère... ?...

414. Bonsoir, soeur. Etes-vous préparée maintenant et prête à recevoir Sa guérison ? [La soeur dit : « Oui. »-N.D.E.] Et comme nous demandons (Voyez-vous ?), par cela, rien ne fait obstacle pour que Son Esprit soit déversé ? [« Probablement. »]

415. Notre Père céleste, alors que j'impose mes mains à notre soeur, voyant que Tu guéris les gens, je prie et je crois de tout mon coeur que Tu accorderas sa requête. Au Nom de Jésus-Christ. Amen. [La soeur dit : « Merci, Jésus. »-N.D.E.] Que Dieu vous bénisse, soeur.

416. Vous savez, j'aimerais bien dire ceci pendant que les gens s'avancent. Je n'arrivais jamais à comprendre pourquoi je... Juste avant même que je devienne pentecôtiste, j'avais l'habitude d'aller prier pour les gens. Ils-ils étaient guéris. Je ne sais pas. Il n'y avait rien que j'avais à faire à ce sujet. Il est juste-juste question de croire en Lui. Et j'offre simplement la prière, et bien vite, vous savez, les gens étaient guéris.

417. C'est ainsi que n'importe qui s'y prend. Nous offrons simplement la prière et nous croyons cela. Et les gens sont simplement guéris. C'est tout. Voyez ? Combien ont été guéris par la guérison divine ? [L'assemblée dit : « Amen. »-N.D.E.] Oui. Voyez ?

418. Oh ! vous voyez, on-on se croirait parmi les pentecôtistes et les gens du Plein Evangile avec ces mains. Ils croient cela. Voyez ? Ne voyez-vous pas pourquoi le Seigneur est zélé pour vous ? Ce n'est pas pour essayer de vous blesser, mais pour essayer de, vous savez, nous amener à ce point où l'on est sans tache ni ride. J'espère que vous n'êtes pas irrités contre moi de vous avoir apporté des Paroles de cette Bible. Je-je le fais avec tolérance d'une bonne foi devant Dieu.

419. C'est maintenant l'heure où cela doit arriver pour vous, n'est-ce pas, soeur ? Maintenant, cela doit arriver (Voyez ?), car Il l'a promis. Amen ? [La soeur dit : « Amen. »-N.D.E.]

420. Notre Père céleste, bénis notre soeur alors que je lui impose les mains. Et par la foi, chaque chrétien ici présent lui impose les mains. Pendant que cette église est en train de prier, nous demandons que la maladie et l'affliction la quittent. Au Nom de Jésus. Amen. C'est ce qu'Il a promis.

421. Bonsoir, soeur. Croyez-vous que ce soir est la soirée pour obtenir cela ? Notre Père céleste, au Nom du Seigneur Jésus, que ceci soit le dernier toucher à cette heure-ci, afin

qu'elle soit guérie. Au Nom de Jésus. Amen. Qu'Il vous bénisse, ma soeur. Ça sera terminé dès ce soir.

422. Bonsoir, soeur. Est-ce maintenant l'heure de votre guérison ? Très bien, madame.

423. Notre Père céleste, j'amène notre soeur devant toi, au Nom du Seigneur Jésus, et j'offre cette prière en sa faveur, afin qu'elle soit guérie au Nom de Jésus. Amen.

424. Maintenant, voyez, ce n'est pas seulement ma prière. Tout le monde ici présent est en train de prier (Voyez ?), tous en même temps. Et nous sommes conscients que Dieu est présent. Nous le savons. Il est certainement là. Voyez ? Il l'a promis. Allez en croyant.

Bonsoir, soeur. C'est maintenant l'heure pour cela, pour être guéri, n'est-ce pas ?

425. Notre Père céleste, que ça soit réglé pour elle dès ce soir. Qu'elle quitte cette église ce soir heureuse, se réjouissant et sachant que c'est terminé. Au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur.

426. Bonsoir, soeur. C'est la soirée de votre guérison, n'est-ce pas ? C'est maintenant le temps, maintenant même, devant la Bible, l'église et Christ.

427. Père céleste, parmi les ministres, parmi les laï-... les laïcs, tous les saints de Dieu, les Anges, le Saint-Esprit, en vertu de la commission de Jésus-Christ, qui dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru, ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris », nous revendiquons cela, c'est accompli pour notre soeur ce soir, sa guérison, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, ma soeur.

428. Nous ferons la même chose pour vous, frère. Allez-vous croire cela ? [Le frère dit : « Oui. »-N.D.E.]

429. Notre Père céleste, il a dit qu'il croit. Cela doit donc s'accomplir, Père. C'est ce que Tu as dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Et il croit. Nous Te remercions donc pour sa guérison, Père, au Nom de Jésus. Amen. C'est bien. Vous savez comment accepter cela et croire cela.

430. Bonsoir, frère. Ça va être la soirée de votre guérison. Déposez simplement cela ici et éloignez-vous-en.

431. Notre Père céleste, nous T'amenons notre frère, au Nom de Jésus, pour sa guérison. Il va abandonner cela ici même, Seigneur. Et l'ennemi doit le quitter. Il sera délivré, au Nom de Jésus. Amen. Qu'il en soit ainsi.

432. Bonsoir. Croyez-vous que Jésus va vous guérir ici, ce soir ?

433. Notre Père céleste, alors que cet enfant vient pour recevoir sa guérison, nous, l'église, offrons notre prière, au Nom de Jésus-Christ, pour sa guérison. Amen. Voyez ? C'est ça. Tout est terminé. Qu'Il vous bénisse, soeur. Ce sera complètement terminé dès ce soir, n'est-ce pas ?

434. Notre Père céleste, les gens croient. Ils croient, sinon ils ne traverseraient pas cette estrade ici. Ils sont malades. Ils savent quoi faire. Ils sont formés. Ils savent que c'est maintenant l'heure où ils doivent prendre leur décision finale. Et ils viennent pour cette confirmation. « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. » Je lui impose les mains, au Nom de Jésus. Qu'elle soit donc guérie. Amen.

435. Que Dieu vous bénisse, soeur.

[La soeur dit à frère Branham : « N'eût-été vous, Frère Branham, je serais morte il y a quinze ans. »-N.D.E.] Est-ce... [C'est vrai. Dans une réunion chez frère Reed, à Jonesboro, dans l'Arkansas.] Jonesboro, dans l'Arkansas. [Gloire à Dieu !] Oh ! la la ! il y a beaucoup d'années.

436. Quelle maladie aviez-vous, soeur ? [« Eh bien, j'avais un goitre. Si vous... Je ne sais pas si vous vous souvenez de moi ou pas. »] Non. [« Mais j'avais un goitre. Cela avait un... cela ressortait comme ceci, et ça avait affecté mon coeur. Et ce matin-là... La plupart des gens de ma famille sont des témoins de Jéhovah. Ce matin-là, j'ai dit : 'Il est vraiment le prophète du diable.' Mais je suis allé dans mon jardin. Dieu m'a parlé. Il m'a dit : ' Catherine, si tu vas auprès de frère Branham ce soir, tu seras guérie'. Et je suis rentrée dans la maison, et je l'ai dit à tout le monde. J'ai dit : 'Si j'y vais ce soir, Dieu m'a dit que je serai guérie.' Et, eh bien, ils ont dit : 'Nous allons partir juste pour lui faire plaisir.' Et ils m'ont accompagnée. La plupart des gens de ma famille sont maintenant des pentecôtistes. »] Louez soit le Seigneur !

437. Gloire au Seigneur ! Est-ce que vous entendez ce témoignage ? [L'assemblée dit : « Amen. »] Attendez maintenant, juste une minute, soeur. Je vais répéter cela.

438. A Jonesboro, dans l'Arkansas, il y a de cela environ quatorze, quinze ans, elle avait un gros goitre pendant au cou. Elle était témoin de Jéhovah. Et ce matin-là, quand elle a entendu parler de notre réunion là-bas pour le Seigneur, elle s'est dit que j'étais un prophète du diable. Elle est allée dans le jardin pour prier, et le Seigneur lui a parlé, et lui a dit d'aller là et qu'elle serait guérie. Et le Seigneur l'a guérie. Elle n'a plus de goitre, et les membres de sa famille, qui étaient presque tous des témoins de Jéhovah, sont pentecôtistes ce soir.

439. Maintenant, s'Il a pu rendre le cou de cette femme chrétienne lisse comme cela, Il peut vous guérir, n'est-ce pas ? Il le peut certainement.

440. Notre Père céleste, avec les mains imposées à notre frère, nous réclamons sa guérison, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse. Il est tout autant le même pour vous qu'Il l'était pour elle. Est-ce vrai ?

441. Notre Père céleste, une simple petite prière avec une simple foi ! Oh ! je suis très heureux, Seigneur, de ce que Tu rends cela simple, de telle manière que-que je puisse

comprendre cela et T'accepter simplement. Et, Père, je Te prie de le guérir et de le rétablir, au Nom de Jésus. Amen.

442. Bonsoir, soeur. [La soeur dit : «Frère Branham, j'ai subi une opération suite à la tuberculose. Et on m'a ôté six côtes, ainsi qu'un intestin. C'était bien guéri. Et-et cela me cause beaucoup de douleur. Et je n'arrive pas à me servir de mon bras comme il faut, vous savez. »-N.D.E.] Oh ! oui, madame. [Je sens de la fatigue. »] Je vois comment vous respirez aussi. Je pense que le... [« Oui. Je n'arrive pas à bien respirer. »] C'est vraiment déplorable. [« Je n'arrive pas à bien respirer. Et mes poumons s'affaissent, vous savez, à mon côté. »] Oh ! la la ! Alors ça fait mal, je pense. Son... Oh ! la la ! [« Oui. Oui. Ça met une pression sur mon coeur. »]

443. Il n'y a pas de raison pour qu'elle souffre encore, n'est-ce pas ? [L'assemblée dit : « Non. »-N.D.E.] Voyez, les médecins ont peut-être fait des interventions chirurgicales, ils ont enlevé les côtes au niveau de son poumon, et probablement qu'ils lui ont donné un traitement de pneumothorax, et ça a fait descendre les poumons. Et-et la dame est souffrante. Et vous êtes venue en croyant que Christ vous guérira ; et vous aimeriez passer votre vie à Le servir, et à travailler pour Lui. Alors, chrétiens, je pense que nous avons le droit d'amener cette dame devant Christ, et Il la guérira. Prions, nous tous.

444. Notre Père céleste, notre soeur vient dans une adoration humble ce soir, sachant que son médecin a fait tout ce qu'il a pu. Il a essayé de son mieux, mais cependant, cela ne guérit pas. Mais Tu es le Guérisseur. Qu'elle-qu'elle soit guérie, Père. Nous Te la confions, afin que Tu la guérisses, au Nom de Jésus. Amen.

445. Qu'Il vous bénisse, soeur. Soyez guérie maintenant. Je crois que ça sera complètement guéri et que vous serez bien portante.

446. Bonsoir, soeur. Croyez-vous qu'Il vous guérira ce soir ? [« La soeur dit : 'Je ne sais que faire, comme j'ai le... ?... oreillons !' »] Très bien. Il le fera, malgré tout, si seulement vous croyez en Lui. Croyez-vous ? [« Oui. »] Très bien. Prions.

447. Notre Père céleste, cette dame vient en croyant. Elle a dit qu'elle ne sait même pas ce dont elle souffre. Mais Lui le sait. Quoi que ce soit, Seigneur, elle veut en être délivrée. Nous... Elle sait que cela vient de l'ennemi. Je Te prie d'exaucer sa requête, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Qu'Il vous bénisse, soeur. Allez en croyant de tout votre coeur.

448. Bonsoir, soeur. Croyez-vous que ce soir vous aurez le... ça sera le temps où cela sera réglé ?

449. Je pensais à la dame de l'Arkansas qui vient de témoigner... Je me rappelle que dans une ligne de prière, je n'oublierai jamais cela, une dame tenait un mouchoir. Je pensais qu'elle pleurait. Et quand elle a baissé le mouchoir, elle n'avait pas de nez. Le cancer lui avait rongé le nez. Et son fils était un employé de la désinfection à Texarkana. Et je-j'ai prié pour elle.

450. Et à la toute prochaine réunion, une jolie femme se tenait là, en train de regarder, elle paraissait très jeune et elle me regardait. Elle a dit : « Ne me reconnaissez-vous pas ? » J'ai dit : « Je ne pense pas. »

451. Et le jeune homme s'est mis on dirait à pleurer et à regarder. C'était cette dame-là. Elle avait un nouveau nez. Le nez avait repoussé sur son visage. Je sais que cela paraît insensé, et je-je ne voudrais pas-je n'aimerais pas dire quelque chose qui n'est pas vrai. Alors là... Nous ne devrions pas le faire. Nous devrions être très sérieux en disant ces choses. Mais j'ai regardé la dame qui se tenait là sans nez. Et puis, quelques semaines après, je l'ai encore rencontrée, et elle avait un nez. Et cela-vraiment cela... Elle a dit que le cancer avait cessé de ronger. Et peu après, c'est comme si quelque chose avait commencé à repousser, et voilà qu'elle avait un nouveau nez. Voyez ? C'est si merveilleux de voir comment Il a pu faire cela.

452. Maintenant, Celui qui a pu faire cela peut vous guérir, n'est-ce pas, soeur ? Le problème, ce n'est pas Sa puissance pour faire cela, mais c'est la bonne disposition. Et j'aimerais vous dire ceci, soeur, en tant qu'un mortel, que nous deux, nous aurons à nous tenir comme ceci dans Sa Présence un jour. Il l'a déjà fait, si seulement Il peut vous amener à croire cela. Il y a un petit acte comme le fait d'être un chrétien, être baptisé et tout, comme cela. Croyez que quand je prierai pour vous, vous serez guérie, soeur. Maintenant, que toute l'église prie avec moi, alors que nous prions.

453. Notre Père céleste, cette jeune fille qui se tient ici, dans la Présence de Dieu, je lui impose les mains, et je réclame sa guérison au Nom de notre Sauveur, Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Que cela s'accomplisse à partir de maintenant.

454. La soeur dit : [« Frère Branham, je suis venue pour ma mère qui a des cataractes dans les deux yeux. »]. Oui. Oh ! je vois. [« Elle a quatre-vingt-quinze ans.-N.D.E] Quatre vingt-quinze ans. Ceci est une chose agréable, de venir pour une vieille mère de quatre vingt-quinze ans qui souffre de cataracte.

455. Notre Père céleste, alors qu'elle représente une personne, comme elle l'a dit, sa mère fort avancée en âge, qui souffre de cataracte, nous prions pour sa mère. Ô Dieu, nous, cette église, offrons notre prière pour la guérison de sa mère, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Ne doutez pas de cela. Croyez seulement.

456. Soeur bien-aimée, ce sera termi-... Pouvez-vous croire que ce sera terminé ? [La soeur dit : « Amen. »]

457. Notre Père céleste, avec les mains imposées sur elle pour qu'une oeuvre achevée soit accomplie, qu'il en soit ainsi en elle maintenant. Je le demande au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur.  
Mon frère, croyez-vous maintenant de tout votre coeur ?

458. Dieu notre Père, nous amenons ce jeune homme devant Toi ici, en lui imposant les mains au Nom du Seigneur Jésus. Que l'oeuvre de Christ achevée au Calvaire soit accomplie en lui en le guérissant. Amen. Qu'Il vous bénisse, frère. Que ça soit terminé ce soir.



459. Bonsoir, soeur. Nous croyons que ça terminera ce soir. [La soeur dit : « Je le crois aussi. »] Dieu va achever cela ici même.

460. Notre Père céleste, juste... Cela a été écrit, eh bien, ce sera prononcé, et puis ça doit être accompli. Qu'il en soit ainsi dans le corps de notre soeur. Au Nom de Jésus-Christ, nous le demandons. Amen. Amen. Nous croyons cela maintenant de tout notre coeur. Elle sera bien portante.

461. Un cou fracturé ? [La soeur dit : « Non. C'était un problème de gorge. »-N.D.E.] Un problème de gorge. [« Il y a ici un insigne que je porte. »] Oh ! Oui. Oui, oui. [« Ça fait mal tout le temps !... ?... ] Oh ! la la ! C'est misérable. Eh bien, soeur...

462. Maintenant chacun de nous ici, les chrétiens, nous tous, nous nous imaginons donc combien nous nous sentirions si c'est nous qui avons cela. Eh bien, et si cela était juste l'inverse, que cette femme était en train de prier pour moi ? Ou, et si elle priait pour vous ? Maintenant, combien... elle est dans la souffrance tout le temps ! Eh bien, combien vous auriez voulu que quelqu'un soit vraiment honnête, sincère, et très sérieux là-dessus ! Si c'était moi, c'est ce que j'aurais voulu. Et maintenant, faites aux autres ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. Maintenant, chacun de vous, gardez cette foi, et comme une véritable église, disons, tel que nous sommes, disons : « Dieu notre Père, ôte cette souffrance de notre soeur maintenant. »

463. Notre Père céleste, puisse-t-elle revenir, ramenant ce tissu qui est autour de son cou, sachant qu'elle n'a plus besoin de porter cela, que Jésus-Christ a mis fin à cela, alors que l'église prie et demande cette bénédiction. Exauce ces chrétiens, Seigneur. Ils T'ont consacré leur vie. Puisse-t-elle être guérie, au Nom de Jésus. Amen.

464. Que cela se termine et s'arrête. Cela ne vous fera plus mal, et vous serez bien portante.  
Frère, ce sera terminé maintenant. Cela règle le problème pour toujours.

465. Père céleste, au Nom du Seigneur Jésus, accorde la guérison de notre frère. Nous le demandons pour la gloire de Dieu, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, mon frère.  
Que ce soit terminé à partir de maintenant.

466. Seigneur, cette petite femme qui se tient ici ce soir, que l'oeuvre du Seigneur Jésus soit accomplie dans son corps, car par Ses meurtrissures nous avons été guéris. Nous réclamons cette bénédiction au Nom de Jésus. Amen. C'est maintenant fini.

467. Bonsoir. Croyez-vous que Jésus va vous guérir ce soir ? [La soeur dit : « Crises d'asthme, et j'ai une tumeur en plus de cela. »] L'asthme ? Oh ! la la ! c'est une déplorable et vilaine chose, n'est-ce pas ? Certainement.

468. Frère Williams ici présent, un frère, est un homme d'affaire chrétien. Il... Oui, oui. Oui, il avait un... les Mayo avait simplement considéré son cas d'asthme comme désespéré, disant qu'il ne gagnerait plus de poids et tout. Il est passé par là, il y a près d'un an, je pense, au tabernacle un soir. Je suis sorti, j'ai prié pour lui, et le Seigneur l'a guéri. Je pense qu'il a repris du poids. Il est assis... Il était dit qu'il ne pouvait plus gagner du poids, qu'il ne pourrait plus jamais gagner du poids. Il a gagné trente, trente-deux livres [13,6 kg, 14,5 kg] depuis lors.

469. [Une maman témoigne, disant : « Frère Branham, il y a une fille, notre fille de 17 ans, qui a été guérie dans votre réunion quand vous étiez à Phoenix, il y a environ dix, onze ans. La cadette de mes filles a été instantanément guérie pendant la réunion. Elle était asthmatique ; nous avons failli la perdre. Elle avait souffert de la pneumonie quatorze fois.»-N.D.E.] Tu entends ça, chérie ?

470. Cette dame, est-elle ici maintenant ? [« Elle est juste ici, là-la troisième personne à partir du fond, deuxième rangée. »] La petite dame ici avec... Oh ! oui, je vois cette... [« Nous... »] Allez-y. [« Nous avons témoigné de sa-de sa guérison d'un bout à l'autre du pays. »] Est-ce que... ?...

471. Entendez-vous cela ? Maintenant regardez, Jésus a guéri cela alors qu'elle était probablement plus petite que vous. [La maman dit : « Oui, elle était une petite fille.] Une petite, et elle souffrait de la pneumonie, et tout, et en souffrait terriblement. Et écoutez, Jésus aime-Il vous aime. Et Il... Regardez combien-combien elle a bonne mine (Voyez ?) et est bien portante. Maintenant, vous aussi vous serez comme cela. Prions maintenant.

472. Père céleste, en imposant nos mains à cette fillette, nous demandons que l'asthme la quitte, et qu'elle soit rétablie, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

473. Que Dieu vous bénisse. Maintenant, allez, vous guérirez de cela, et vous serez bien portante, et témoignerez comme cette dame l'a fait pour sa fillette. Bonsoir, soeur. Croyez-vous que le Seigneur vous guérira ?

474. Notre Père céleste, nous Te prions de guérir cette fillette aussi. Qu'il en soit de son témoignage comme la soeur vient de le dire. D'un bout à l'autre du pays, puisse-t-elle louer Dieu pour la bonté qu'Il a témoignée. Amen. Qu'Il vous bénisse, soeur. Bonsoir, soeur. C'est maintenant le temps de votre guérison ?

475. Notre Père céleste, alors que la dame s'approche, croyant sincèrement que ça sera l'heure de sa délivrance, puisse cela être ainsi, Père, alors que nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

476. Qu'Il vous bénisse, soeur. Que cela soit terminé à partir de maintenant, de sorte qu'on n'y pensera plus. Qu'il en soit de même pour vous aussi, soeur.

477. Je sais que cela semble trop fort de dire que vous ne penserez plus à cela. Mais je ne voudrais pas le dire de cette façon-là, je veux dire par là que c'est une oeuvre achevée. Cela a déjà été fait. Vous voyez ? Juste un...

478. [Une soeur dit : « J'ai une-j'ai une tumeur... ?... »-N.D.E.] C'est ça. Et croyez vous qu'Il va guérir tout cela ?

479. Notre Père céleste, je Te prie de guérir notre soeur et de la rétablir. Nous lui imposons les mains, au Nom de Jésus, réclamant sa guérison. Amen. Que cela soit terminé et réglé dans votre esprit, et ça ira bien.

480. Bonsoir, fiston. [Le frère dit : « J'ai... ?... dans-dans mon estomac. »-N.D.E.] Dans votre estomac ? Croyez-vous que Jésus-Christ vous guérira, fiston ?

481. C'est votre fils ? Croyez-vous qu'Il le fera, soeur ? Je le sais. Cela paraît... Eh bien, vous connaissez le témoignage, ce que nous... le Seigneur a fait dans Son Eglise dans les derniers jours, c'est loin au-delà de ce que notre jeune frère a en ce moment-ci. Il est Dieu, Il peut créer. Il le peut, là où comme...

482. Ecoutez. Si une tige de blé pousse et qu'une motte de terre tombe dessus et-et abime cette tige de blé, la fait pencher de l'autre côté, alors le blé ne grandira pas convenablement. Mais enlevez cet obstacle-là, et alors le blé grandira convenablement. Voyez ?

483. Eh bien, Satan a fait une vilaine chose ici. Mais maintenant, si la prière de la foi peut le chasser, alors cela poussera convenablement. Vous croyez cela, n'est-ce pas ? Maintenant, prions pour ce précieux jeune garçon ici.

484. Père céleste, Toi qui es simple mais puissant, que la puissance de Dieu guérisse notre petit frère. Qu'il y ait un changement dans ce garçon, de sorte que la mère sera remplie de joie pour cela dans les quelques prochaines heures. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

485. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Croyez en Lui. Que Dieu te bénisse. C'est un garçon très doux. Que Dieu te bénisse.

486. [Un frère dit : « J'ai l'hypertension. »-N.D.E.] L'hypertension.

487. Père céleste, notre frère confesse l'hypertension. Je Te prie de le guérir, Seigneur. Que cela le quitte ce soir. Que lorsqu'il se fera examiner la prochaine fois ou quoi que ce soit, que le médecin dise : « Eh bien, c'est... Ta tension est redevenue normale. » Tout au fond de son coeur il Te sera reconnaissant, Seigneur. Je prie, au Nom de Jésus, amen. [Le frère dit : « Mon père est très malade. Voudriez-vous prier sur ce mouchoir ? Et je vais le lui amener. »-N.D.E.] Je le ferai avec plaisir, mon frère.

488. Père céleste, son-son père terrestre ici est malade. Il a un mouchoir ici [Le frère dit : « Oui. »-N.D.E.], il aimerait que ça soit posé sur son papa. [«Gloire à Dieu ! Merci, Jésus. »] Ô Dieu, je Te prie d'honorer la foi de son fils. [« Gloire à Dieu. Oui, Seigneur. »], et de

guérir son père, au Nom de Jésus. Amen. [« Oui. Amen. Merci, Jésus. »] Amen. [« Dieu soit loué ! »]

489. Que Dieu vous bénisse, mon frère. Que Dieu accorde tout cela et je crois qu'Il le fera.

490. Soeur, cela va se terminer maintenant, n'est-ce pas ? A partir de maintenant même, cela va quitter. [La soeur dit : « Oui. »-N.D.E.]

491. Notre Père céleste, alors que nous, Ton église, prions pour notre soeur, à cause de sa maladie, que la puissance de Dieu la guérisse et la rétablisse, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

492. Qu'Il vous bénisse maintenant, soeur. « Demandez et vous recevrez. »

493. Bonsoir, soeur. Va-t-Il vous guérir à partir de ce soir ? [« Oui. »]

494. Notre Père céleste, je Te prie de guérir notre soeur et de la rétablir. [« Oui. »] Elle vient, elle dit qu'elle croit qu'il en sera ainsi. Qu'il en soit donc ainsi, Père. Je le demande au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur.  
Bonsoir, soeur. C'est maintenant l'heure de votre délivrance.

495. Notre Père céleste, ces gens humbles traversent l'estrade en croyant que Tu guériras leurs maladies. Ils ont entendu tant de choses être dites. « Et la foi vient de ce que l'on entend », ils ont entendu les témoignages. Or, nous avons vaincu par le Sang de l'Agneau et par notre témoignage. Je Te prie de guérir notre soeur et de la rétablir par le Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur, laissez ça juste là.

496. Frère bien-aimé, ceci va être l'heure où ça va être terminé. Ça va ?

497. Notre Père céleste, je L'amène à Toi avec cette église, leur prière, celles de tous ces ministres fidèles, des diacres, des anciens, des membres laïcs et tous. Le Saint-Esprit au milieu de nous rend témoignage à Sa Parole. « Ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » Tu l'as promis, Père. Maintenant, guéris ses yeux et rétablis-le, au Nom de Jésus. Amen. Qu'Il vous bénisse, mon frère. Que cela soit terminé à partir de cet instant même.

498. Bonsoir, soeur. Croyez-vous que cela va se terminer à partir de maintenant ? [La soeur dit : « Oui, oui. »-N.D.E.]

499. Notre Père céleste, puisse cela être terminé pour notre soeur à partir de ce soir. Puisse-t-elle être guérie pour la gloire de Dieu. Amen. Qu'Il vous bénisse, soeur. Croyez maintenant de tout votre coeur. Croyez que c'est fini.

500. Bonsoir. L'enfant ? [La soeur dit : « Oui. Elle a une allergie qui a provoqué une dépression nerveuse. »] Oh ! la la ! Oh ! la la ! c'est vraiment dommage. Tu es une très jolie petite fille. Jésus va te guérir maintenant.

501. Maintenant, Père céleste, avec mes mains sur cette petite enfant, tout au fond de mon coeur je me dis : « Et si c'était Sara, ma fille ? » C'est la fille de quelqu'un. Je Te prie, Père, de guérir cette fillette de cette allergie. Et puisse ces crises la quitter. Puisse-t-elle être bien portante au Nom de Jésus. Amen.

502. Maintenant, tu vas guérir de cela, chérie, et tu te porteras bien. Crois cela, soeur.

503. Bonsoir, frère. Cela va se terminer à partir de ce soir. N'est-ce pas vrai, monsieur ? [Le frère dit : « Amen. »]

504. Dieu notre Père, je Te prie, au Nom de Jésus, de guérir notre frère et de le rétablir. Que cela soit fini maintenant même dans sa vie, que tout soit fini ; afin qu'il ait la foi inébranlable dans son coeur. Il se portera bien au Nom de Jésus. Amen.

505. Que Dieu vous bénisse, mon frère. [Le frère dit : « Frère Branham, j'aimerais qu'on prie pour-pour ma mère. Elle a quatre-vingt-trois ans. L'asthme et les troubles cardiaques la dérangent. »]  
Oh ! la la ! miséricorde !

506. Père céleste, sa mère de quatre-vingt-trois ans souffre du coeur et de l'asthme. Accorde, Seigneur, que quand ce petit symbole sera posé sur elle, qu'elle soit rétablie, au Nom de Jésus. Amen. Que Dieu vous bénisse, frère, qu'Il bénisse aussi votre mère.

507. Que cela soit fini à partir de maintenant même, soeur. Que ça soit du passé. Voici le futur qui approche ici.

508. Père céleste, au Nom de Jésus-Christ, guéris notre soeur que voici. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen. C'est parti maintenant. Croyez seulement cela. Bonsoir, frère. Ça sera terminé à partir de maintenant.

509. Notre Père céleste, je prie pour notre frère, afin que Tu guérisses son corps et que Tu le rétablisses. Que cela soit fini à partir de cette heure, au Nom de Jésus-Christ. Amen. Que Dieu vous bénisse, frère.

510. [Un frère dit : « Nous connaissons une dame. Elle a perdu la vision d'un oeil, et elle ne voit plus que d'un oeil. »-N.D.E.] Oh ! la la ! [« Et nous voudrions... »] qu'on prie pour cela. Eh bien, je le ferais volontiers, frère. Croyez avec moi maintenant qu'elle va se rétablir.

511. Notre Père céleste, cette belle femme quelque part attend ce mouchoir pour que ça soit posé sur elle. Nous le lui envoyons pour sa guérison au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen. Que Dieu vous bénisse.

512. Maintenant, il y a une dame assise par là, qui ne peut pas se lever, et il y en a une autre par ici et un homme aussi. Je vais descendre prier pour eux. Maintenant, priez tous avec moi. Voulez-vous le faire ? [L'assemblée répond : « Amen. »]

513. [Frère Branham quitte la chaire pour aller prier pour ceux qui ne peuvent pas se lever... Espace vide sur la bande.]

514. [Un frère déclare : « La grosseur qu'elle avait sur son sein a disparu, et la douleur est partie. »] Oh ! gloire à Dieu ! [L'assemblée se réjouit.] N'est-ce pas merveilleux ? [L'assemblée se réjouit.]  
Je l'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'aima le premier,  
Et acquit mon salut,  
Sur le bois du Calvaire,

515. [Une soeur dit : « Frère Branham, je suis sur le point d'avoir un fils. J'ai été renvoyée chez moi, j'ai été renvoyée pour mourir de cancer. Et la soeur Waldrop est passée, et elle a prié pour moi. Elle m'a parlé et m'a dit de croire pour ma guérison. Et on a prié pour moi, et je crois pour ma guérison. »-N.D.E.]  
Que Dieu vous bénisse. [« Mais je ne suis pas rétablie, voulez-vous donc prier pour moi ? »] Bien sûr que oui.

516. Père céleste, je Te prie de guérir notre soeur et de la rétablir, au Nom de Jésus-Christ. Je demande qu'elle soit complètement guérie à cause de cette grossesse. Amen. Que Dieu vous bénisse, soeur. Allez et soyez bien portante maintenant. Revendiquez votre guérison.

517. Voyez-vous combien c'est simple ? Eh bien, dites-moi qui est passé par ici pour enlever cette grosseur et ôter la douleur de la femme qui ne pouvait même pas entendre le Message ? Voyez ? Exact. Elle est là en train de louer Dieu. Si une femme qui était à la fois sourde-muette et aveugle peut louer Dieu pour avoir ôté d'elle un cancer, certainement que nous qui sommes en bonne santé, tels que nous sommes ce soir, nous pouvons louer Dieu pour cela. Ne le pensez-vous pas ? Oui. Serrons-nous plutôt la main les uns aux autres pendant que nous chantons Je l'aime, je L'aime,  
Parce qu'Il m'aima le premier,  
Et acquit mon salut,  
Sur le bois du Calvaire,

518. [Frère Branham serre la main aux gens.] Où aura lieu la réunion demain ? A-t-on annoncé cela ? [Un frère dit : « Dans la même ville. A Tempe. »] A Tempe, en Arizona.

519. Au Nom du Seigneur Jésus, accorde que celui sur qui ceci sera posé soit guéri pour la gloire de Dieu.

520. N'est-Il pas merveilleux ? Je--je vous le dis ; j'aime vraiment ça. Je--j'aime Dieu. Je L'aime de tout mon coeur. Il est mon Sauveur.

521. Maintenant, demain soir, je pense que la prochaine réunion sera à Tempe, en Arizona, avec frère... Comment s'appelle-t-il ? Quoi ? [Un frère dit : « Groomer. »] Groomer--Groomer, frère Groomer de l'Assemblée de Dieu, est-ce ça ? L'Assemblée de Dieu de Tempe, du plein Evangile. Oui, ç'a été annoncé, je pense. C'est ça.

522. Maintenant, vous L'aimez vraiment ? [L'assemblée dit : « Amen. »--N.D.E.] Amen. C'est vraiment merveilleux ! Maintenant, je remets donc le service au frère, le pasteur. Y a-t-il quelqu'un, attendez... quelqu'un pour qui l'on doit prier ? Juste un instant.

523. Allez-y. [Un frère dit : « Ma femme est malade depuis deux ans. Je voudrais que vous puissiez prier pour elle. »]  
Eh bien, je le ferai volontiers, mon précieux frère.

524. Maintenant, pour sa femme malade, qui souffre depuis deux ans, eh bien, croyons simplement.

Père, je sais que le monde peut mépriser ceci et dire : « Je ne crois pas cela. » Qu'en est-il de la femme qui a témoigné il y a quelques minutes, celle qui avait ce goitre là au cou ? Qu'en direz-vous ? Voyez ? Ces gens qui sont... cette fillette, c'est une jeune fille maintenant. Il y avait cet asthme-là, et tout. Considérez tout ce que nous savons être vrai. Voyez ? Il va... Il... Dieu... pour sa femme aussi. Prions.

525. Seigneur Jésus, une femme malade. Je prie que ce linge qui sera posé sur elle soit un signe de la réunion de ce soir et de la Parole de Dieu. Et puisse-t-elle être guérie pour Ta gloire. Amen.

526. Que Dieu vous bénisse, frère. [Le frère dit : « Frère Branham, je vais vous raconter ça. Il y a treize ans, vous étiez ici à Phoenix. J'étais assis au fond de l'assemblée. Dieu m'a dit que si je me levais et que j'allais toucher le bord de votre vêtement, je serais guéri. Le diable a dit : 'Ne va pas. Tu te retrouveras devant quelqu'un d'autre.' Et vous vous êtes levé et vous avez dit : 'Il y a quelqu'un dans cette salle qui voudrait venir toucher cela, il sera guéri.' Je me suis retourné et j'ai dit à un frère âgé, je lui ai dit : « Il s'agit de moi. »] Alléluia ! Qu'Il bénisse son coeur. Prions.

527. Père céleste ! Maintenant, ô Dieu, je Te prie d'accorder cette chose... ?... Accorde cela. Accorde cela, Père, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

528. Il l'a donc fait. Il a accompli cela après treize ans. « Ceux qui s'attendent à l'Eternel renouvelleront leur force. » Ça va, frère. Oh ! c'est merveilleux.

529. Eh bien, à demain soir, pour la plupart d'entre vous. Si je... maintenant, à vous pasteur, frère.